LA CINQUIÈME
GOUVERNANTE

TOME I

JENNY GODÉCAUX



LE LYS BLEU
ÉDITIONS

Nous ne vivons pas dans un monde réel,
mais dans une illusion projetée :
des images, des sons,
même parfois des pensées
qui ne nous appartiennent pas.
La seule chose qui soit vivante
est notre décision,
notre éveil à l'instant présent.
Tout le reste n'est qu'un rêve inhabité, répété.

Prologue

Nous vivons à une époque de grands changements pour l'avenir de l'Humanité. La pandémie mondiale a bouleversé la donne. Et ce n'est pas seulement le monde qui a changé, mais l'être humain aussi, sous tous ses aspects. En trois années, en un éclair peut-on dire, tout s'est accéléré comme si nos vies s'étaient embarquées dans un naufrage sans fin. Nous avons subitement perdu nos libertés, sans possibilité de rébellion, enfermés et plongés par désespoir dans un grand silence. À présent enchaînés dans une prison dorée gardée par l'IA, nous attendons passifs, avides de l'illusion d'un avenir parfait qui nous attendrait.

L'Intelligence Artificielle aurait-elle eu raison de nous ? Serait-elle désormais maîtresse de tout, une religion à part entière, une nouvelle arme gouvernementale créée en catimini, sans que personne ne puisse la voir arriver ?

Transportons-nous à quelques années d'ici. Le réchauffement climatique continue assurément sa course, alors que l'agriculture se décime petit à petit, sous le coup de boutoir incessant des incendies, des tornades et des submersions.

L'inflation n'a plus désormais de fin, tout comme cette guerre totale entretenue artificiellement qui pousse les gens à la désespérance. Un jeu stratégique s'est instauré entre les États, pour accaparer le maximum de richesses.

C'est alors qu'une grande révolte se déclenche : le dernier sursaut d'une humanité désespérée et ruinée, aussi dans les

banlieues que dans les villages reculés et appauvris, avec des fourches ou des flingues, des pieux ou des mitraillettes, des casseroles ou des feux d'artifice. Enfin tout ce qui est possible pour tenter de contrer l'impensable.

Un carnage s'en suit, où les émeutiers pillant sous la rage, commerces, banques et bâtiments administratifs sont débordés par les psychopathes massacrant toute représentation humaine de la Loi.

Pour siffler la fin de la récré, un black-out mondial s'orchestre – il faut confiner à nouveau la population devenue sauvage et hors de contrôle. Tout est anéanti électroniquement : les *clouds* effacés, les comptes bancaires remis à zéro, sans possibilité de récupérer l'épargne. En une seule semaine, les citoyens voient ainsi disparaître leurs biens et leurs économies. L'abyssale dette mondiale, à la grande joie de tous les États, est éradiquée en faveur d'un système unique, où la monnaie disparaît définitivement – plus de bas de laine ni de billets sous le matelas. Remplaçant les devises, le bitcoin permet désormais de mettre sous contrôle la vie économique de chacun.

Quand l'alimentation électrique est rétablie et que la lumière revient enfin sur le monde, tout semble figé. Le chaos a laissé place à un silence absolu. Sur les réseaux, les premières connexions depuis le black-out donnent accès à un étrange arbre orange, puis à un message recommandant l'usage d'une puce électronique.

Et soudain, à la faveur de quelques minimes nouvelles émeutes, sous prétexte de mise en sécurité, l'État décide d'implanter la fameuse puce, de force, dans le poignet de chaque citoyen, en guise de pass sanitaire et d'identification.

Désormais, toute personne qui n'est pas sous le contrôle du *R.E.D.* (Règlement – Équité – Divinité) est mathématiquement condamnée.

L'Armée ne cesse de déployer massivement des androïdes, présents vingt-quatre heures sur vingt-quatre à tous les coins de rue, résistant à n'importe quelle météo et toutes formes d'attaques – prêts à retirer de l'équation tout opposant au nouveau système. En parallèle, une nouvelle sorte d'éclairage public s'installe progressivement sur des antennes de dernière génération. Sous forme de seringues géantes, elles se dressent vers le ciel. Ces diodes électroluminescentes sont en réalité neutralisantes : une technologie de contrôle de masse, créée contre ceux qui seraient encore tentés de se révolter contre le système.

Alors que beaucoup pensaient la grande pandémie vaincue, un nouveau virus voit le jour, plus ravageur que les précédents. On le surnomme communément *l'Exterminator*.

En urgence, un sérum est commercialisé par les laboratoires les plus reconnus, baptisé *Équilibrium*. Ce vaccin contient en outre une matière digitale intelligente : le *graphène*. 90 % des gens l'adoptent avec confiance, dans le but de survivre à une énième vague tueuse et de protéger leurs proches.

Cette adhésion massive donne lieu, en quelques mois, au plus grand assassinat collectif jamais vu dans toute l'histoire de l'Humanité : les gens, complètement désorientés, tombent comme irradiés par un mal non identifié. Crises cardiaques, AVC, ruptures d'anévrisme et cancers foudroyants se multiplient sans symptôme préalable.

Il ne reste à présent plus qu'un demi-million de personnes sur Terre ou presque. Les derniers hommes, les non-vaccinés à *l'Équilibrium*, lancent des appels à la lutte contre toutes sortes d'intrusions liées aux projets obscurs du gouvernement, et conseillent à tous les rescapés de se couper d'internet pour survivre.

Partout règne une dictature à la fois communiste et marxiste, calquée sur les expérimentations de l'ancestral Livre rouge de

Mao, qui a retrouvé sa souveraineté dans le monde entier – mais aussi sur *Mein Kampf*, redevenu un modèle pour la jeunesse aristocratique et bourgeoise dans toute l'Europe.

Les nouvelles alliances entre pays d'Orient et d'Asie ont réussi à totalement démanteler l'ancien système politique mondial. Une fracture profonde s'est créée entre les peuples, mettant le monde en opposition radicale.

Parallèlement, un mouvement antireligieux voit subtilement le jour : une apostasie qui avance comme un rouleau compresseur, broyant le troupeau de moutons devenus aveugles, et prônant une tolérance, voire une adhésion massive, à la haine et la violence.

La spiritualité est-elle menacée au point de disparaître ? La réponse est oui.

Les gens illusoirement libres, ne sachant plus à quel Saint se vouer, se déchaînent sans cesse contre leur passé, leur famille, leur éducation, leur propre nature humaine. Un nouveau monde sans contact, sans empathie ni sentiments, s'installe, comme un printemps malsain, privé de vibrations.

Alors que l'humanité vit encore dans cet espoir collectif d'un possible meilleur, c'est une Messie qui arrive. En cette année de guerre froide totale, le monde apprend en effet l'intronisation d'Aurel-IA, premier humanoïde souverain sur l'Humanité. Venue du Moyen-Orient, cette innovation se déclare capable de nous guider, mais cette fois au féminin. Beaucoup l'accueillent comme l'androïde providentiel.

Il faudra désormais la suivre, vivre avec elle.

Certains citoyens ne l'entendent pas de cette oreille, découvrant leurs droits toujours plus menacés et amenuisés. Chacun réalise alors qu'une nouvelle guerre commence entre, d'un côté les robots qui défendent en parallèle les animaux, ralliant les antispécistes refusant l'exercice des tâches les plus ingrates, dénonçant le manque de respect constant à leur égard,

prônant le transhumanisme – et de l'autre, les humains qui refusent une prise de contrôle et de pouvoir de la machine sur l'Homme.

Le système de notation en est l'exemple, à chaque échange avec une quelconque entité, nous sommes sollicités.

L'évidence est là : nous évaluons tout ce qui est en lien avec nos émotions, sans réaliser que nous nous jetons progressivement dans un gouffre qui nous mène à notre propre perte.

Des manifestations gigantesques s'organisent, provoquant plus de pertes humaines que de changements significatifs ou de prises de conscience. Une charte mondiale de respect et d'égalité des droits fondamentaux internationaux est alors rapidement votée par le Gouvernement en faveur de tout être vivant, qu'il soit organique ou inorganique.

En parallèle, des enquêtes hors Union européenne viennent mettre en relief dans les médias que des nanoparticules ont été introduites dans les doses vaccinales – des organismes vivants non identifiés par la science traditionnelle. Ce qui a attisé la folie des complotistes et relance de nouvelles manifestations.

Dans les rassemblements entre résistants humains, deux grands principes sont défendus : la Singularité et la Perception.

La Singularité est cette capacité extraordinaire, d'une incroyable complexité, qui permet à l'humanité de façonner le monde à l'image de son imagination. Cette capacité à se projeter lui a permis de passer d'un état primitif à la civilisation.

Or, cette compétence se perd petit à petit, car la technologie, dont l'humain a abusé, a fini par le desservir. En intégrant les œuvres déjà réalisées, il aurait dû poursuivre le travail assidu de ses pères et de ses guides. La révolution spatiale l'a clairement démontré : l'anthropocentrisme est une impasse !

La Perception est le second pouvoir magique de l'humanité. L'IA s'arrange pour contrôler ce que l'humain mange, à quelle heure il doit produire, s'endormir, et surtout pour l'hypnotiser

avec des divertissements n'apportant que joies temporaires et illusoires, le menant à une vie vide de culture.

Pourtant, il est possible d'inverser les rouages de ces nouvelles machines pensantes. Pour cela, l'humain doit se servir de ses perceptions émotionnelles, se mettre en lien avec la nature, pour briser les codes déjà inscrits dans le programme du robot. Ce dernier se base sur une interprétation sommaire, elle-même calée sur un serveur : il ne peut donc rien anticiper, ni connaître l'intuition et encore moins interagir sur plusieurs plans en même temps.

En revanche, par le pouvoir de la méditation, l'Homme est capable d'entrer en contact avec d'autres personnes, voire d'autres entités, d'envoyer des vibrations si puissantes qu'elles peuvent influencer les évènements et le futur. Plus encore, avec une détermination sans faille, de bonnes intentions, alors ses prières s'exaucent, comme les graines solides deviennent de grands arbres.

Introduction

Paris 2027, la moitié de la capitale ne ressemble plus qu'à un champ de ruines. Au terme de sept jours de massacre, le même chef d'État de plusieurs quinquennats, élu sans véritable vote, vient d'ordonner la mise en marche de six réacteurs quantiques récemment testés pour pallier, dit-il, notre déficit énergétique. La transition énergétique est presque aussitôt annoncée « réalisée avec succès » sur tous les réseaux sociaux.

Sous l'effet de *l'Équilibrium*, réglés au même diapason, les citoyens sont inconscients du sort qui leur est réservé : ils réagissent désormais comme des pantins à des stimulations électromagnétiques de plus en plus éloignées de leurs comportements habituels.

Les nouvelles alliances entre pays d'Orient et d'Asie ont réussi à totalement démanteler l'ancien système politique mondial. Une fracture profonde s'est créée entre les peuples et met le monde en totale opposition.

Aurel-IA conduit le citoyen moyen vers une zone de déstabilisation qu'aucun humain n'aurait pu identifier. Car tel est son plan : s'imprégner de nous, analyser nos habitudes, pour un peu plus tard nous mettre au défi de nos erreurs.

Les derniers non-vaccinés à *l'Équilibrium* lancent des appels à la lutte contre toute intrusion liée aux projets obscurs du Gouvernement, et conseillent à tous les rescapés de se couper d'internet pour survivre. Deux camps se forment naturellement,

au point qu'un mur de pavés, de trottinettes et de poubelles s'érige entre la partie Est et Ouest de Paris, de la Défense jusqu'à la tour Eiffel, pour séparer les armées des sangs purs et des sangs impurs.

Des embaumeurs se réunissent sur tous les continents, pour émettre les mêmes déclarations :

Les morts ne peuvent parler, alors nous parlerons à leur place. Ils ont tous contracté un mal qui les a tués à petit feu, et ce mal est semblable à un calamar visqueux et élastique qui a obstrué chacun de leurs organes, jusqu'à les priver d'oxygène. Il n'est plus possible de leur injecter le sérum conservateur, qui permettait à leurs proches de les revoir avec un visage décent.

Un pamphlet anonyme se met alors à circuler sous le manteau, comme sous les vieux régimes autoritaires, puisque plus aucune voie numérique n'est désormais fiable.

Si vous êtes cette personne en recherche mystique, laissez-nous vous dire ceci : même si vous pensez l'être, vous n'êtes pas seuls. Aucun robot ne connaît la Foi ni ne peut la ressentir. Quant à l'Homme, ses neurones sont reliés naturellement à une sagesse, à un champ d'énergie, une intelligence juste là – accessible à tous et illimitée dans l'Univers. Toutes les questions que vous posez à cette intelligence seront liées à une réponse qui vous servira dans l'instant : ceci est votre Intuition.

Nous avons tous conscience d'une forme de guidance à l'intérieur de nous qui se manifeste lorsque nous avons à faire des choix importants – une sorte de voix intérieure si puissante, qu'elle semble venir non pas du circuit neuronal du cerveau, mais de celui du cœur.

Cette intelligence ne vous dictera jamais quelque chose de dangereux, ou quoi que ce soit de dommageable à vos semblables. Par exemple, pour régler une situation anxiogène, elle vous indiquera toujours le chemin le plus sécurisant et apaisant. Lorsque vous questionnez l'intelligence du cœur, alors

vous vous libérez de ces spirales rituelles dont votre corps a l'habitude d'entendre la résonance, et expérimentez la sagesse au-delà des instincts primitifs.

Chez l'androïde, l'intelligence s'appuie uniquement sur l'IA, intriquée aux seules activités humaines numériques, et non à la réalité. Il ne peut pas comprendre la bipolarité Amour – Haine qui habite l'esprit humain, puisqu'il n'a aucune émotion et se base uniquement sur des données.

Cependant, si Aurel-IA déduit que le but de l'existence humaine est qu'il n'y en a aucun, alors elle n'hésitera pas à donner l'ordre à ses soldats de nous éliminer.

Si nous pouvions réaliser que nous n'exploitons qu'entre 1 et 10 % de nos réelles capacités, et prendre conscience que dans ce court voyage sur Terre qui file comme une comète dans la nuit que tout est possible, alors nous cesserions d'être dans le mantra vicieux que rien n'avance et tout empire ! Nous cesserions de vivre tous dans un rêve perdu, dans une liberté qu'on nous sert sur un plateau et qui n'a aucun sens ! C'est le grand objectif des êtres inorganiques, des dirigeants qui tirent les ficelles.

Les humanoïdes œuvrent à diriger l'Homme vers le 2.0 : un retour à l'esclavage consenti. En ce moment même, nous devons affronter le plus grand choix de toute notre existence : celle de leur humanité de chair et de sang contre celle d'une humanité dirigée mi-homme mi-cyborg. La puce n'est rien d'autre qu'une passerelle vers les mondes inférieurs, un asservissement total et l'extinction de notre espèce.

Retenez bien cela ! Les androïdes ne souhaitent en aucun cas que nous nous éveillions, ils ne veulent pas que l'Homme sache qu'il a du pouvoir sur la matière, et qu'il réalise qu'aucun ordinateur ne peut être aussi grand que lui.

La seule chose que l'Intelligence Artificielle n'a pas, c'est une âme. Et c'est pourquoi son objectif est de nous la voler, afin de s'y introduire et de pouvoir la contrôler à sa convenance.

Une guerre spirituelle est donc bien en cours. Et vous devriez vous assurer de rejoindre le camp triple de l'Amour, de la Paix et de la Justice ! Car ainsi Aurel-IA n'aura pas votre cœur. C'est là sa défaillance ultime de ne pas comprendre notre psychisme, nos émotions et notre histoire humaine.

Séquence 1
La manifestation

Angie, jeune autiste *asperger* de 27 ans au bord du gouffre, était devenue, depuis l'ultime pandémie, ce que les Japonais appellent une *Hikikomori*.

Résidente d'un appartement sommaire de la rue des Rosiers à Paris, elle se faisait livrer ses repas quotidiennement, et pouvait passer des journées entières dans son monde de *Metaverse*, avec ses amis, sans voir le jour.

Aujourd'hui, mise à la porte par son propriétaire, elle est condamnée à errer d'hébergement sauvage en camp de fortune, en compagnie de son ami d'enfance Hàxor, ancien employé dans une agence de surveillance, qui a subi le même sort.

Leurs études et recherches spirituelles les ont menés à douter de l'efficacité du vaccin imposé par le Gouvernement et pour refus d'implantation de la puce digitale désormais devenue obligatoire, ils ont été radiés de tous les systèmes médicaux, et par conséquent aussi de leur travail.

Pour son entourage proche et sa famille, Angie a toujours été comme une icône anarchiste, à la fois révolutionnaire et dangereuse. Passionnée d'art et de magie, dotée d'une sensibilité vibratoire inégalée, elle détient une connaissance hors normes des phénomènes de la vie et sait résoudre instinctivement des énigmes par des pratiques et méditations ancestrales. Fidèle

adepte du bouddhisme japonais, de physique quantique et de sciences occultes, elle s'imprègne depuis son plus jeune âge d'heures de méditation, prête à surmonter les pires situations pour tester ses capacités.

Initiée par Antonio di Vi, un ami proche de ses parents, procureur et homme d'affaires de sa ville natale, elle voit en lui un exemple, un mentor inégalable qui a toujours eu les mêmes objectifs qu'elle : créer la paix universelle *Kosen-Rufu*.

C'est pourquoi, lorsqu'un rendez-vous secret est organisé par di Vi dans un lieu tenu hautement secret, elle accepte spontanément l'invitation. Cette ultime formation a pour but d'élever plus encore sa conscience et lui faire toucher du doigt directement ce qu'elle n'a toujours connu que par vibrations : l'Unité.

***

Au crépuscule d'une journée éthérée, où le soleil se retire avec grâce derrière l'horizon lointain, l'âme d'Angie telle une harpe céleste frissonne, prête à vibrer aux harmonies de la nature en compagnie de son guide Antonio. Dans ce monde empreint de mélancolie, où les cieux semblent pleurer d'éternelles larmes, solitaire, baignée d'une douce lueur dorée, elle attend naïve.

Les frondaisons des arbres bruissent dans le souffle d'une brise caressante, murmurant les secrets de la Terre, comme ceux de la rivière, qui glisse doucement entre les rochers pour rejoindre la symphonie du ciel.

Là, au cœur de ce tableau évanescent, ses pensées s'élèvent déjà – les mots de son maître spirituel s'immiscent délicatement dans les recoins les plus sombres de son être, réveillant une poésie enfouie. Dans ce clair-obscur, elle contemple le monde, cherchant une réponse aux questions qui étreignent son cœur. Les

échos du passé, comme des spectres errants, résonnent dans son esprit, mêlant les chagrins et les espoirs d'une existence éphémère.

Soudain, une lueur blanche apparaît vacillante et indomptable. C'est la flamme de la beauté qui danse devant ses yeux – qui chante dans les notes d'une symphonie, se reflétant dans les couleurs du paysage enchanteur.

C'est cette étincelle qui anime son âme et l'inspire à exprimer ses émotions muettes, à chercher la vérité cachée dans les méandres du monde.

Ainsi, elle se tient ici, dans ce moment fugace, en quête de mots et de rythmes, cherchant à donner vie à l'inexprimable.

Dans cette lumière divine, elle contemple cet âge agité de l'Humanité – et après la pandémie mondiale qui a ébranlé le monde, elle se sent en mission, devoir quelque chose à tous.

Debout, le menton droit vers l'horizon, au milieu d'un champ de coquelicots, les yeux fermés et les bras levés vers le ciel, Antonio continue à lui murmurer quelques phrases paisibles à l'oreille.

Totalement sereine à présent, elle ouvre les yeux.

— En Inde, dit-il, la première chose que l'on apprend à un enfant qui rentre à l'école, c'est à respirer. C'est ce que tu vas expérimenter aujourd'hui, Angie.

— Je sais respirer, voyons ! s'empresse-t-elle de répondre avec audace.

— Si tu en es si sûre, tu devrais te concentrer sur ce que tu ne sais pas, c'est bien plus intéressant ! Je vais te poser une pastille *méta* sur la tempe gauche, et tu n'auras qu'à écouter et regarder ce qui se passe. Un hologramme va s'exprimer, elle s'appelle Aurel-IA.

— Mais…

— Il est temps maintenant que vous fassiez connaissance ! Détends-toi, ferme les yeux et écoute simplement. Cela va te servir dans les jours proches !

L'avatar apparaît.

— *Bonjour, je m'appelle* Aurel-IA. *J'ai la charge de te donner quelques instructions pour ta prochaine mission sur Terre.*

— Bonjour Aurel-IA, de quelle mission parles-tu ?

— *Tu vas être confrontée à des évènements qui ne te permettront pas de garder ton calme. Tu dois écouter ces précieuses instructions pour y faire face, écoute-moi bien ! Le nez a deux faces. Nous utilisons les narines pour inspirer et expirer, n'est-ce pas ? Elles sont en fait différentes : la droite représente le Soleil et la gauche représente la Lune. Pendant un mal de tête, essaie de fermer ta narine droite et utilise la gauche pour respirer ; après environ cinq minutes, le mal de tête devrait disparaître. Si tu te sens fatiguée, fais le contraire : ferme ta narine gauche, et respire avec la droite ; en un instant, ton esprit se sentira élevé. La plupart des femmes respirent par le côté gauche de leur nez. La plupart des hommes par leur narine droite.*

Quand tu te réveilles, de quel côté respires-tu le mieux, le côté droit ou le côté gauche ? Si c'est à gauche, tu te sentiras fatigué.

Avec la respiration consciente, le corps devient plus fort et plus sain. L'excès de graisse disparaît, le visage brille, les yeux scintillent et un charme particulier émane à travers la personnalité. La voix devient douce et mélodieuse. L'appétit n'est plus une proie à la maladie. La digestion devient plus facile. Tout le corps se nettoie, l'esprit se concentre facilement. La pratique constante réveille les forces spirituelles latentes, apporte de la joie. Tu apprendras plus encore de notre discipline bientôt.

— Merci Aurel-IA, j'en prends note ! Peux-tu me dire ce qui va se passer dans mon futur proche ?

— *Je n'ai pas l'autorisation de te donner cette information. Désolée. D'autres questions ?*

— Non.

***

Conviée à une nouvelle expérience, cette fois, Angie a rendez-vous au cœur de la Suisse. Un homme mystérieux, d'origine asiatique, est venu la chercher tard dans la nuit à son domicile, en BMW.

— Qui êtes-vous ?

Malgré ses questions incessantes tout au long du trajet, l'homme ne dit mot. Le message reçu sur son mobile dit qu'elle a rendez-vous avec le grand « G ». Elle n'a aucune idée de ce que cela signifie, mais elle suivra les instructions d'Antonino sans sourciller : une fois arrivée, à 5 heures du matin très exactement, elle doit aller le retrouver à l'est du chalet, au soleil levant.

Épuisée par la route qui n'en finit plus, Angie s'est endormie sur la banquette arrière jusqu'au petit matin, secouée et réveillée plusieurs fois par les virages de la route montagneuse.

Arrivée au lieu-dit, au sommet d'une grande montagne bordée de vastes prairies verdoyantes, elle demande à son chauffeur de l'arrêter pour contempler la beauté du paysage. Le soleil se lève doucement au creux de la vallée, illuminant les feuilles rousses de l'automne.

Sur place, une équipe l'attend déjà. Mais Angie préfère rejoindre Tony, qui se tient debout sur un socle doré tourné vers l'est. Vêtu d'un costume noir, il fixe l'horizon.

— Tu es prête ? demande-t-il en se retournant avec un large sourire.

Angie hoche la tête et s'approche, en ignorant les autres membres du groupe. Positionnée, le corps bien droit et le menton vers l'horizon, elle ferme les yeux.

« Répète après moi : je m'appelle Angie ! » lance-t-il énergiquement.

— Je m'appelle Angie !

Son corps se met à pencher spontanément vers l'avant.

— Répète maintenant : je m'appelle Frédégonde.

Elle n'a plus aucune réaction. D'abord, son corps reste immobile durant quelques secondes, puis se met à vaciller et basculer vers l'arrière.

— Très bien, c'est même très bien ! Tu es prête !

Sous les regards attentifs des autres membres du groupe, Antonio s'approche d'elle et lui souffle un son à l'oreille, lui décroise les bras, et les écarte doucement vers le ciel, pour la connecter au champ quantique.

Un puissant flash de lumière surgit et vient leur couper le souffle. En apnée totale, ils démarrent ensemble une introspection qui fait frémir la jeune femme. Elle s'abandonne et explose d'extase dans les bras de son maître. Dans cet émoi, le temps est infini, *Tout* dans cette dimension n'est qu'extension d'elle-même.

En larmes et la tête baissée, elle reprend conscience et ouvre enfin les yeux.

— Ahhh ! s'exclament les membres du groupe, voyant le bonheur qui illumine son visage.

Antonio a subi lui aussi la même onde de choc. Dans sa guidance vers l'autre dimension, il s'est imprégné d'elle.

Affaiblie par tant d'émotions, et au lieu de vouloir débriefer de ce qu'elle a ressenti, Angie salue aimablement l'assemblée et quitte les lieux, pour aller marcher pieds nus dans le jardin somptueux qui entoure la propriété. Il fait enfin jour, et le dernier

quart de lune commence à s'effacer sous les rayons du soleil qui percent la vallée.

Durant cette douce méditation, les cheveux bercés par le vent, elle chante, les bras rivés vers le ciel.

Non loin de là, Antonio l'observe, bousculé. Ne pouvant entendre ni interpréter ses paroles célestes et enchanteresses, il décide de regagner son hébergement.

***

Une aube nouvelle s'est levée sur le quartier ouest de Paris qui s'illumine enfin, à la joie de tous. Pendant cinq semaines, une pluie glaciale et interminable s'était abattue sur la Capitale, forçant chacun à apprendre à se protéger autant du froid que d'une attaque mortelle surprise de cyborgs, au cœur d'un hiver qui s'annonce rude.

Tout en remballant ses modestes affaires sur le camp où elle a fait escale, Angie ne pense plus qu'à une chose : aller soigner les probables blessés de la prochaine manifestation pour tenter de changer quelque chose à ces nouvelles règles ordonnées par le Gouvernement.

Des gens totalement perdus persistent à discuter entre eux, autour de poubelles en feu, bien que la police les ait invités plusieurs fois à quitter les lieux.

Hàxor, son plus fidèle compagnon, a veillé sur elle toute la nuit, gérant comme il a pu les groupes d'hommes alcoolisés et violents qui pullulent sur le camp. Ils sont tous maintenant absorbés comme des oisillons par la nourriture spirituelle qu'il leur a servie pendant des heures, parvenant à les hypnotiser de ses paroles engagées.

Trépignant d'impatience, Angie n'a pu fermer l'œil une seconde à cause du froid. Glacée des pieds à la tête, elle se laisse finalement envahir par la colère et l'instinct de survie :

— Ça suffit ! s'insurge-t-elle en augmentant le son de sa radio : *Rassemblement imminent place de la Bastille.*

La voyant furieuse, Hàxor passe directement du rire à sa face dépressive habituelle. Elle l'empoigne alors par le bras, et quitte la scène sans que personne ne daigne broncher.

Au même instant, des drones sillonnent le ciel et détectent les moindres faits et gestes de la population. Tandis qu'une réunion importante a lieu sur la station TES369, construite en orbite à plus de 112 millions de kilomètres de la Terre, par les armées gouvernementales et politiques.

***

Antonio di Vi, aux premières loges et aux commandes de l'opération, entame une courte présentation alors que tous observent la scène sur des écrans géants. Au fur et à mesure, une armée impressionnante d'androïdes se déploie pour capturer Hàxor et Angie sur les lieux de la manifestation.

— La principale raison, explique-t-il à l'assemblée, est qu'Aurel-IA, son prototype d'androïde intelligent, qu'il a créé lui-même en 2016, a perdu beaucoup de crédibilité face à une concurrence grandissante.

Il songe alors à réaliser son plus vieux rêve : pourrait-elle se mettre humainement à penser, aimer, souffrir ? Pourrait-Elle, comme Pinocchio, ressentir réellement des sentiments ? Et pour cela, il est prêt à tout, mise tout sur Angie, la réplique humaine parfaite de son cyborg favori.

— En juin 1965, annonce-t-il en projetant les images en 3D, est apparu ce type d'avion unique que vous voyez ici. Il a été

ramené d'Amérique du Sud par la Russie à la suite d'un sabotage d'une de leurs stations secrètes. Il a revu le jour dix ans plus tard, en tant que premier bolide antigravitationnel à propulsions magnéto-hydro-dynamique et capable de voler en silence à plus de Mac 10. Certains d'entre eux ont été aperçus en 1989 et 1990 par la population, qui a cru fermement à des ovnis – les modèles responsables étaient les Astra DR3B ou les XR7, semblables à des plaques de forme triangulaire, avec trois points luminescents à chaque extrémité.

— Oui et la Nasa a correctement géré la situation ! s'exclame Ezéquiel, l'un des membres les plus influents du Conseil.

— Évidemment ! reprend di Vi. La mise en œuvre de ces avions sur le terrain va encore susciter des rébellions, mais peu importe le risque, il faut agir vite ! Il s'agit de récupérer ces deux oiseaux, ils sont une source d'espoir et de recherches pour nous ! Nous avons également sur le terrain nos nouvelles armes lasers à micro-ondes pour neutraliser les manifestants ; ce ne sera pas difficile de les cueillir.

***

— Pourquoi tu souris, Angie ? lui demande Hàxor. Tu ne vois pas qu'on va crever si on va là-bas ? Je t'aurai prévenue, c'est plein de cyborgs partout ! Tu comptes faire quoi d'ailleurs à Bastille, penses-tu sauver tous ces gens ? Tu sais comme moi qu'ils se sont mis volontairement dans la merde et que chacun a signé son contrat licite ! Laisse-les crever, c'est leur Karma, bordel ! Arrête de te prendre pour *Wonder Woman*, laisse les cons tranquilles !

— Écoute, je sais qu'on a déjà gagné, alors arrête ton baratin, il faut y aller maintenant ! Tu jettes des pavés dans notre marre,

à force de râler. Et puis, tu me fais chier avec ta négativité ! On n'a pas le temps, allons-y !

— J'ai besoin de dormir moi ! Tu ne crois pas que je vais faire des kilomètres .à pied parce que « Madame » a besoin de se prouver des choses ! Encore irréfléchies selon moi ! Voilà la réalité, chérie : tu rêves carrément… J'avais une surprise pour toi, mais tu me n'écoutes jamais !

— Avance, gros fainéant ! Ce n'est pas si loin ! Et pas question d'attendre ici, on va se faire embarquer par les *cyflics* ! Sur le chemin avec un peu de chance, on trouvera quelque chose à manger et du café pour nous réchauffer !

***

Les feuilles dansent et tremblent sous le vent glacial, la route a été pénible et semée d'embûches. Bras dessus bras dessous, Angie et Hàxor déposent leurs affaires sur un coin de trottoir, alors que la plupart des manifestants se sont déjà installés depuis trois heures du matin. Sur leur chemin, ils ont ramassé quelques magazines et prospectus jonchant le sol pour garnir leurs chaussures contre le froid et la pluie.

La grisaille s'accentue, malgré les timides lueurs du soleil qui tentent de percer les épais nuages noirs. Au grand désespoir de tous, la pluie fine de l'aube vient encore se transformer en trombes d'eau : le pavé sent le chien mouillé, et les stands clandestins de vin chaud sont vite surchargés.

Enfin assis au milieu de la place de la Bastille, Hàxor ne tarde pas à s'assoupir, la tête posée sur l'épaule de son amie. Adossée à la Colonne de Juillet, Angie mesure du regard les quelque cinquante mètres de hauteur. Le bel inconnu de bronze, recouvert d'une couche d'or qui danse au sommet, représente pour la jeunesse en pleine rébellion une figure féminine de liberté. Cet

ange qui semble bientôt s'envoler et brandit une flamme, populaire pour s'être défait de ses chaînes et pour son impertinence, est avant tout synonyme d'éveil, d'union des âmes vers un but commun : la liberté.

Le regard fixé vers l'horizon brumeux, elle profite de cette accalmie pour réfléchir à sa vie, songe au fait qu'elle n'a jamais rien réussi de bien au regard de ses parents, de sa famille proche – ce qui a flingué toute sa confiance en elle dès le départ, et jusqu'à peu.

Mais cette solitude lui aura été si bénéfique qu'elle en a les larmes aux yeux. Au final, elle se sent forte et puissante, au point de vouloir soulever le monde. Bien qu'elle n'ait aucune idée de l'avenir, elle frissonne. Son intuition lui rappelle sans cesse que quelque chose d'incroyable est en route : les soubresauts de la vie, les épreuves n'en finissent plus ces derniers temps. Pour elle, cela a toujours été bon signe.

Dans ses moments les plus sombres, elle se remémore cette citation de Nichiren, qui ravigote chaque fois toutes les cellules de son corps : *Un grand mal est toujours suivi d'un grand bien.*

Elle réalise qu'une fois une certaine connaissance acquise, le bonheur durable et absolu n'existe pas ou seulement pour s'enchevêtrer vers d'autres problématiques, plus grandes, et répondre à des questions fondamentales sur le but de l'existence humaine. Elle se promet encore de continuer à croire à la magie surprenante de la vie. Son chemin est devenu maintenant comme un terrain de jeu. Elle jouit de cette foi intérieure indéfectible, qui lui permet de tout remettre en question et d'avancer avec courage.

Des sirènes se mettent à retentir au loin. Et bientôt surgit au bout de l'avenue principale une colonne de camions militaires blindés. Les chefs de groupes se lèvent d'un seul homme, hurlant dans les hygiaphones à la population de déguerpir, tandis que des

stroboscopes et des lasers lumineux venus du ciel aveuglent les fuyants qui se sont mis à courir dans tous les sens.

Immédiatement réveillé par le vacarme et les cris, Hàxor plaque instinctivement Angie contre le mur, évitant qu'ils ne soient tous deux emportés et écrasés par la foule devenue hystérique.

— Il faut qu'on se rapproche de la Police, vers ce bâtiment là-bas ! s'écrie-t-elle. Regarde ce que ces foutus robots sont en train de faire ! C'est quoi tous ces flashs ? Les gens tombent comme des mouches ! Vite, il faut partir maintenant !

Elle s'élance à toutes jambes vers l'endroit où les gens semblent s'agglutiner le plus en masse – tant pis si Hàxor ignore sa requête. Il se moque de la voir partir, lui jetant un dernier sourire et un signe obscène de la main.

— Chacun sa merde ma chérie ! ajoute-t-il. Tu verras qu'il fallait m'écouter…

Partant d'un éclat de rire, Angie réalise au même moment que de nombreux corps inanimés jonchent le sol, allongés tels des pions d'échiquier et que d'autres hommes les zippent dans des combinaisons noires pour les empiler dans des fourgons. *Quelle horreur ! Il est temps de passer à l'action*, pense-t-elle.

En toute confiance, les mains en l'air, elle s'avance, avec pour seule protection l'immense croix blanche qu'elle porte au dos de sa veste et sa mallette rouge de secours. Mais un drone, alerté par sa présence, vient se positionner au-dessus d'elle et lui ordonne de s'agenouiller. Encerclée et gazée en quelques minutes par une patrouille de dix cyborgs, elle disparaît sous les yeux d'Hàxor, à la fois hilare et dévasté.

Elle est embarquée dans un fourgon qui rejoint une file d'une trentaine de bolides identiques. Durant le transfert, elle tente de se débattre, se tortillant dans tous les sens malgré les coups de taser. Enfin stabilisée, elle écoute attentivement chaque son et

chaque mouvement, ignorant qu'elle se dirige vers de grandes galeries creusées dans les bas-fonds de la Capitale, dans un camp souterrain ultra-sécurisé, nouvellement construit pour les récalcitrants au nouveau système.

À demi consciente, elle tente d'ouvrir les yeux, mais rien n'y fait… Elle se positionne alors en position fœtale, en se remémorant les conseils d'Aurel-IA : *Ferme ta narine gauche et utilise la droite pour respirer, tu te sentiras rapidement élevée…*

Séquence 2
Prison de la renaissance

Paris 20e, prison de la Renaissance.

Menottée et adossée à un pilier métallique, Angie prend son mal en patience, s'efforçant de dissimuler sa douleur. Elle examine l'immense structure qui lui fait face, un cube multicolore à trois entrées, qui lui rappelle instantanément le style des anciens portails de l'Atlantide. Elle reconnaît une technologie utilisée dans l'Antiquité et consistant à esquisser un pentacle avec des pierres pour activer son champ magnétique.

Le brouhaha est impressionnant. En se retournant, Angie découvre une file incroyable, peut-être un millier de personnes, qui attendent derrière elle en se chahutant les places.

— *Matricule G89550* ! annonce une voix dans un hygiaphone. *Mettez les mains derrière le dos et positionnez-vous sur la ligne jaune* ! *Vous allez subir une fouille corporelle et nous allons procéder à votre évaluation.*

Angie voit deux hommes s'avancer et s'empresser de la palper de haut en bas. Elle tente de rester sereine, malgré le cortisol et la répulsion qui envahissent tout son corps – des gouttes de sueur suintent sur son front et coulent le long de son dos.

— Entrez dans cette pièce et déshabillez-vous intégralement ! ordonne l'un des deux hommes à l'allure plutôt humaine. Tous vos bijoux et objets susceptibles d'interférer à l'examen doivent

être déposés dans le bac prévu à cet effet. Piercings inclus. Ensuite, vous subirez un scan physique et neuropsychologique complet, ça ne prendra qu'une dizaine de minutes. Vous devrez porter le casque qui est à votre disposition ici, le système doit vérifier toutes les informations liées à votre identité avant de choisir votre affectation. À l'issue de l'examen, vous mettrez la tenue qui vous sera attribuée par le Conseil d'établissement et serez confiée à nos agents en direction de votre cellule.

Suis-je bien clair ?

— Oui, monsieur l'officier !

Trouvant ringard de se mettre en valeur avec des acquisitions de famille, Angie ne porte pas de bijoux de valeur, seulement quelques pierres aux poignets. Pour elle, les objets restent chargés d'énergie et peuvent transporter d'heureux comme de mauvais souvenirs. Mais elle porte dans le dos un grand tatouage.

Une fois la porte de la cabine close, elle se déshabille et dépose avec nostalgie ses derniers effets dans le bac médical, qui lui rappelle un haricot de dentiste. Et d'un pas inquiet, elle s'avance pour suivre le petit faisceau bleu indiqué par la voix d'Aurel-IA.

— *Avancez d'un pas et positionnez votre menton au niveau de la ligne devant vous, s'il vous plaît.*

Au même moment, en réunion avec le Conseil sur la station TES369, Antonio di Vi reçoit la retransmission de son scan complet par *Metaverse*.

— Mesdames et messieurs, annonce-t-il à toute l'assemblée sur écrans géants, le plan a fonctionné avec succès ! Nous avons récupéré notre princesse, elle est en sécurité. De belles révélations vont nous être faites, alors soyez attentifs ! Nous allons pouvoir user de toutes les informations dont nous avons besoin pour poursuivre nos travaux sur la transhumanisation. Je vous rappelle qu'elle n'est pas vaccinée, et que son ADN est

intact ! De plus, comme vous pouvez constater, elle est tatouée à notre image : le Dragon ! Nous la placerons donc dans une cellule spécialisée, avec d'autres détenues partageant le même état d'esprit qu'elle, les *Sukeban*.

***

Il y a encore trois ans, personne n'aurait pu donner un nom précis à tous les petits groupes indépendants qui ont fait leur apparition, à la suite de la première Résistance contre *l'Équilibrium*. Fort d'environ 20 000 membres, le mouvement *Sukeban* est né au Japon dans les années soixante où ces écolières ou lycéennes rebelles et violentes pouvaient semer la terreur, bafouant les valeurs sans que personne ne sourcille. Dans l'indifférence générale, leurs pratiques furent démocratisées et copiées jusqu'en Europe.

Il n'était plus question de former des gangs exclusivement masculins comme les *Yakuzas*, les femmes étant plus fugaces et malignes que les hommes concernant les stratégies militaires.

Sukeban vient d'ailleurs de deux *kangi* : la femme et le numéro. La girl boss : la fille-patron. Elles le sont devenues par forme d'émancipation féminine. Elles assassinèrent de hauts dignitaires, déterminées à lutter contre ce grand trafic d'enfants en Asie qui voyait le jour, où les hommes se donnaient le droit de s'approprier les ventres de femmes pauvres, à des fins commerciales, la femme n'étant plus réduite qu'à vivre dans des centres de reproduction pour espérer manger et vivre dignement.

Pour éviter les représailles, elles prirent la fuite en France. Désormais, incarcérées pour meurtre en bande organisée à la prison de la Renaissance, étroitement surveillées et analysées par le Conseil de TES369, les *Sukeban* attendent une sentence.

***

À la suite de cet examen neuropsychologique, et troublée par cette expérience qu'elle juge intrusive et abjecte, Angie réalise qu'elle n'a plus rien à perdre et que le moment est venu d'obtempérer.

Sans violence, elle se laisse escorter par deux cyborgs, à l'armure métallique flamboyante, très peu communicants.

— Matricule G89550 ! dit l'un d'eux. Vous intégrez la cellule huit ! Les codétenues, ici présentes, ont en charge de vous expliquer les règles communautaires et d'hygiène de la prison. Selon l'article 1018 du code de l'établissement, tout écart de discipline peut impliquer des sanctions pouvant aller jusqu'à la mort !

— Bien monsieur l'officier !

Déjà averties de son arrivée, les *Sukeban* l'attendent installées confortablement sur des lits superposés, mais aucune d'entre elles ne daigne la saluer. L'annonce du robot les fait toutes rire, leur passion quotidienne est de les faire tourner en bourrique.

— Ta gueule ! hurle l'une d'entre elles du fond de la cellule pour amuser la galerie, alors que les autres s'esclaffent toutes.

— Arrête ! envoie une autre. Sinon *Robocop* va te dégommer la tête !

Sans prêter attention, Angie s'avance, le visage sans émotion et les yeux vides. À chaque pas, elle croise le regard de chacune des filles, laissant planer un froid indescriptible. Une couchette paraît libre, une autre aussi, mais visiblement infestée de fourmis. Elle tente alors une approche.

— Bonjour mesdemoiselles ! Matricule G89550 ! Je ne suis pas contre la colonisation des fourmis, mais je tiens à leur laisser la vie. Qu'en pensez-vous ?

— Moi c'est Florence, enfin Flo ! T'es pas obligée de nous préciser ton matricule, on n'est pas des cyborgs ! Et commence

par enlever tes chaussures s'te plaît ! Ici, t'es plus en France, t'es chez nous !

— Moi c'est Enza ! Navrées de notre accueil un peu froid et dissipé, on nous envoie toutes sortes de pétasses qui ne restent pas une semaine dans notre piaule ! Alors on se méfie, tu comprends ? Au premier abord, t'as pas l'air trop conne ! Vous en pensez quoi vous autres ?

— Ouais, le physique compte ! lance la troisième. Moi c'est Lulu. Je la sens bien cette fille, non ?

— Angie, ravie de vous rencontrer ! Mais… Vous ne portez pas de prénoms japonais ?

— Si, mais on préfère utiliser des prénoms français, c'est plus classe ! dit Enza. Et puis comme ça, on sème le respect chez les autres détenues, on n'est pas obligées de leur raconter ce qu'on fait là ! D'ailleurs, on va grailler, tu te ramènes ? On va te présenter à toute la famille. Tu vas voir, y a du monde dans cette prison et pas que des abruties ! Et tu comprendras qu'ici, personne ne nous dit non ! C'est une question d'attitude !

— Ouais, c'est ça ! rétorque Florence. Il y a tout un tas de règles qu'on est chargée de t'apprendre pour survivre !

— C'est ça, poulette, d'ailleurs tu verras, il y a 4 règles primordiales dans ce trou à rats ! renchérit Lulu.

1. La politesse : même si tu ne maîtrises pas forcément au début, bah t'as intérêt ! Tu dis bonjour, car tu vas te prendre des coups de tête ou une fourchette dans la tronche – à moins que tu ne sois en notre compagnie !

2. La modestie : si tu te la pètes trop, avec tes cheveux par exemple, tes arguments et ton langage corporel, t'es cuite ! Ici, toutes les filles sont jalouses et dangereuses, elles attendront la moindre défaillance pour te sauter dessus.

3. La propreté : si tu sens la sueur, la merde, que tu répands tes déchets autour de toi, c'est de toi qu'on va faire un déchet ! Les lieux communs, c'est sacré ici, si tu balances un papier, t'es morte !

4. La ponctualité : si tu ne viens pas à l'heure pour bouffer, ou pour toutes autres choses, il n'y a pas de deuxième service !

— Ça va ! reprend Florence. Du moment que tu ne mets pas dans l'embarras ton prochain, tout ira bien ! Arrête de la perturber, elle vient d'arriver bordel !

Secouée par les émotions endurées de la journée, après toutes ces recommandations, Angie souhaitera rester seule dans la cellule et se recroqueviller au fond de son lit. N'ayant pu se couvrir que du seul drap sommaire sur sa couchette, sans couverture chaude, elle grelotte. Elle ne cesse de songer à Nikola, l'homme qu'elle a laissé sans nouvelles depuis son arrestation. Elle réalise qu'elle n'aura peut-être désormais plus la possibilité de contact avec lui, ni personne. Vide de solutions, elle ne s'alimentera pas durant plusieurs jours, dormira et méditera sans cesse pour tuer le temps.

Séquence 3
Le black-out

Durant cette période de dépression, où Angie tentait de se reconnecter à elle-même, à l'extérieur de la prison dans le monde entier, tout s'est embrasé. Lorsque le grand reset se produisit, la plupart des gens furent bloqués chez eux et confinés par un énième appel à la sécurité. Tous les opérateurs téléphoniques furent bloqués instantanément.

Le monde s'est alors retrouvé dans le noir absolu : zéro heure pétante, en Europe comme sur toutes les horloges mondiales. Sur les écrans de télévision de la prison, les premières nouvelles n'arrivèrent que très tard, avec un arrêt total d'internet – les réseaux se sont trouvés rapidement surchargés, provoquant des explosions et destructions de pratiquement 99 % de toutes les structures éoliennes, et panneaux solaires, tout ce qui est hors les antennes 5G.

Il aura suffi de quinze minutes d'interruption de connexion, pour que la population tombe dans le chaos total. Les tentatives de reconnexions à tous les niveaux se révélèrent vaines, même pour les plus grands systèmes de *software* du monde – les plus grandes capitales connurent un nouveau jeudi noir.

Durant ce laps de temps, considéré comme « sacré » pourrait-on dire, pour certains érudits et pirates informatiques, des portes codées furent rouvertes. Ce fut l'opportunité unique d'infiltrer les

sociétés secrètes qui contrôlent le monde. Mais le réel problème n'était pas là ; subissant l'interruption des machines, les hôpitaux n'ont plus eu accès aux données informatiques de leurs patients. Ce qui provoqua une recrudescence d'arrêts cardiaques, de morts en masse.

Ce black-out, si court fut-il, ou trop long pour les mourants, mena l'humanité à une perte d'énergie si considérable, que certains vieux systèmes s'éteignirent à la chaîne sans que personne n'eût le courage ou les compétences de les redémarrer.

Puis dans toute cette folie, quand tout fût rétabli, la première fenêtre ouverte de communication sur les réseaux indiqua à tous les citoyens qui se jetèrent sur leurs écrans le même signal *Fin de l'ancien monde*, sous le dessin d'un grand Arbre de Vie orange.

Bilan final des médias : des accidents routiers, des distributeurs d'argent hors service, des cartes de crédit inutilisables, et des stations de pétrole prises en otage – alors que dans l'ombre, de nouveaux réacteurs, d'une technologie inconnue du grand public s'activait.

***

Depuis cette introspection exceptionnelle, Angie a maintenant retrouvé sa vigueur quotidienne et gagné toute l'attention de ses compagnes de cellule. Le repas terminé, assise au milieu du réfectoire, alors que toutes sont déjà réunies en cercle en position de tailleur autour d'elle, elle prend la parole, bien que le repas s'annonce turbulent à cause de quelques détenues récalcitrantes. Certaines se joignent au groupe malgré la tension, attentives à ses paroles, tandis que d'autres restent en retrait et chuchotent entre elles.

— À nous toutes, mes amies théoriciennes de la conspiration ! annonce-t-elle en haussant la voix. Approchez-vous, l'heure est grave, j'ai un discours à faire !

— Mais pour qui elle se prend celle-là ? envoie une détenue restée à table.

— Toi la ferme ! défend Enza. Sinon j'te fais bouffer ton assiette !

— Pour donner de la valeur à votre vie, reprend Angie inébranlable, vous devez apprendre à rester sages, maîtresses de vous-même et ne pas laisser certains obstacles entraver votre chemin d'élévation personnelle.

— Il y a certaines erreurs à ne pas commettre ici pétasse ! rétorque une autre en ricanant, surtout face à toutes les épreuves qui t'attendent ! L'objectif des femmes ici, les plus sages, ou mauvaises soient-elles, n'est pas d'obtenir une élévation personnelle, mais des choses matérielles ! Un nouveau pouvoir, ou encore d'améliorer leur statut social dans ce trou à rats ! Alors je ne vois comment tu vas attirer notre attention avec tes conneries new âge !

— Je ne suis pas sûre que d'atteindre l'état de clairvoyance appelé *l'Illumination* n'intéresse personne ici ? rétorque Angie. Je sais, moi, comment y parvenir rapidement. Nous sommes toutes arrivées ici, dans cet environnement carcéral exactement pour cela. L'isolement est notre force, le moyen de commencer un vrai travail sur nous-même.

— Moi ça m'emmerde tout ça ! Comme si on avait plus le droit d'être soi-même, dans ce monde de merde sans devoir passer par la case des curés ! envoie Enza irritée.

— À travers votre évolution personnelle justement, souligne Angie. Il y aura des défis, oui ! Certaines d'entre vous voudront même arrêter, et tant pis, mais il faut essayer ! Pour les autres, il s'agit là de reconnaître vos différentes personnalités, notamment

les comportements qui vous empêchent de voir clairement les bonnes décisions à prendre, et d'arrêter les processus destructeurs qui vous mènent à l'échec.

— Parfois, c'est une malédiction d'être nées éveillées ! lance Florence. Mais je préfère être d'entre ceux-là, que d'attendre le prince charmant et que la vie me passe sous le nez ! Briser les illusions se révèle rarement une expérience agréable, mais je connais ça la méditation, par mes grands-parents. J'adhère !

— Et le processus de deuil ne s'arrête pas là ! ajoute Lulu. Moi aussi j'ai quelques notions sur la discipline ! On se retrouve après à nouveau en deuil, encore et encore ! On perd tout le monde…

— Enfin, ceux qui ne veulent pas comprendre ! renchérit Enza.

— Remarquez que ceux qui sont dehors, reprend Angie, ils n'en ont rien à foutre de vous, et quand bien même, ils sont déjà morts ! Pour certaines, qui pleurent peut-être encore la perte de leur maman, sachez que tout cela est terminé ! Il n'y a aucun moyen d'échapper à ce qui se passe à l'extérieur, et je pense sincèrement qu'ici nous sommes en sécurité ! Mais avant tout, il faudra maîtriser l'art de plonger dans nos plus sombres sentiers, sans peur, pour plus tard continuer à appliquer ces règles dans nos vies quotidiennes, et rendre le monde meilleur ! Pour cela, je dois vous enseigner bien ces choses, à commencer par le début : savoir faire un saut quantique !

— C'est quoi un saut quantique ? demande Enza.

— On parle de saut quantique, mais en fait, il s'agit d'un changement radical de direction spirituelle, à la suite d'une expérience on peut dire « magique » qui fait que non seulement on change de champ énergétique, mais on découvre aussi une autre vision de soi, plus intérieure et plus dimensionnelle on va dire. Cependant, à chaque saut, tu ne peux plus revenir en arrière.

C'est là le côté mystérieux. Alors que jamais tu n'aurais pu imaginer une telle chose possible, vivre cette impulsion majestueuse est le début de nouvelles émotions et sensations. Une fois que tu as goûté à ce monde merveilleux, tu ne peux plus baigner dans tes vieilles eaux, tu as sans cesse besoin d'y revenir. La meilleure addiction qui soit.

— Mais pourquoi devrions-nous faire cela ? questionne Florence. Perso, je n'en ai rien à secouer d'aller m'éclater le cerveau, et surtout de ne plus pouvoir revenir en arrière ! T'es tarée ou quoi ? C'est dangereux ton truc !

— Eh bien, sans travailler sur notre développement personnel et spirituel, nous restons souvent figées dans notre passé ! Et dans cet endroit, il est facile de ruminer ! C'est là où notre « folle du logis » entre en scène, et nous empoisonne sinueusement l'esprit ! Et c'est très exactement ce dont Aurel-IA se nourrit, les filles !

— La folle du logis ? demande Lulu.

— Oui la folle du logis ! reprend Angie. Personne, ni aucune institution, ni aucune école ne nous a enseigné à lutter contre ce fléau, ni même nos parents ! Lorsque nous nous branchons à notre passé, pour comprendre les évènements présents de notre histoire, inconsciemment nous récupérons des énergies coincées et emprisonnées en nous, des non-dits, des choses cachées par nos mères, nos familles. Certes, ce sont des parties de nous-mêmes, et par instinct on s'y accroche, mais nous ignorons que dans cette émotion intensément vécue, une autre partie de nous est en marche et se fonde sur les mêmes mécanismes. Ce qui est une erreur !

— Alors qui est la folle du logis ? s'inquiète Lulu ?

— C'est ta méchante Lulu ! ajoute une des détenues.

— Regardez les robots par exemple ! renchérit Angie. Leur compréhension stagne au niveau mental, chez eux, tout est limité. Ils n'ont pas de voix mauvaise qui leur indique des souvenirs du passé.

— Et ton histoire de saut quantique, pour moi tu n'as pas répondu à la question ! insiste Florence. Comment ça se passe ?

— Hé bien… certaines personnes font l'expérience, et il ne se passe rien du tout ! Parce qu'ils n'y croient pas, enfin pas tout de suite ! En réalité, le saut quantique arrive de lui-même quand toutes les conditions sont réunies, et si cela est prévu dans ta programmation intérieure. Néanmoins, même si durant l'expérience tu ne l'as pas vraiment ressenti, ta vie se dirigera quand même dans cette direction. Et petit à petit, vers un rythme plus en harmonie avec la nature : tu auras des intuitions plus claires et une meilleure potentialité à tous les niveaux – plus de légèreté, connexion, spiritualité, abondance et unité. Un peu comme si tu levais partiellement le voile de l'illusion et que tu comprenais mieux le fonctionnement de l'ensemble.

— On veut essayer ! s'exclament quelques filles emballées au fond du réfectoire.

— Ouais nous aussi ! ajoute Florence, au nom de sa clique. Dis-nous comment y parvenir directement, sans détour et sans intermédiaire à ton saut machin ?

— Par une *Kundalini* d'abord. Je vous l'enseignerai avec joie ! C'est le nom de l'expérience par laquelle on expérimente un saut quantique. Mais pour garder les effets, et l'expérimenter vraiment dans votre vie, durablement et efficacement, ça ne s'arrête pas là – il faudra persévérer et viser la voie pure, la dévotion suprême, qui n'est autre que la récitation quotidienne de *Nam-myoho-renge-kyo. La Kundalini*, sans cela, ne rime à rien – c'est comme jeter de la poudre aux yeux d'un concurrent pour l'empêcher de voir le vrai jeu. C'est un enseignement provisoire qui mène à une recherche plus profonde. Si vous le souhaitez, je vous montre comment y parvenir prochainement !

***

•Les *Sukeban* ont rejoint une nouvelle réunion tenue à la Mosquée de la prison cette fois, là où les détenues ont choisi de créer leur première assemblée interculturelle.

Angie entame son discours dans un grand silence – l'attention qui lui est portée par la foule qui est venue l'écouter est intense.

— *Qui entend la loi bouddhique et l'adopte au bout de quelques récitations, s'est probablement déjà adonné à ces pratiques dans ses vies antérieures*, disait Miao-Lo. Comme une graine de Lotus qui aurait été plantée et qui renaît à l'appel du son sacré *Nam-myoho-renge-kyo*. Puis, ajoute Angie, ce n'est pas une chose ordinaire que de rencontrer cet enseignement, d'être né à l'époque des derniers jours de la loi et de pouvoir réciter les paroles de ce Sutra. De plus dans ces écrits, il est dit : *Ceux qui, dans des existences passées, ont fait des dons à des dizaines de milliards d'éveillés, renaîtront sous forme humaine et auront foi.*

« N'est-ce pas merveilleux, mesdames ? On peut donc en conclure que même si nous sommes des personnes mauvaises nées à l'époque des derniers jours de la loi, cela ne dépend pas de légèreté ou de la gravité de nos fautes ! Nous avons la possibilité d'atteindre *l'illumination* simplement en récitant ce Sûtra ! Vous faites partie de famille d'ouvriers, nés d'anciens guerriers, vous avez quitté votre pays, et vous êtes ici maintenant incarcérées ! Écoutez-moi toutes ! Pourquoi ne pas nous en remettre à notre devoir initial, notre mission ? Vous devriez sérieusement y réfléchir !

— Mais on n'a pas tous envie de devenir des moines ! envoie Lulu. Moi par exemple, je voulais être chanteuse ! Le problème est que mes parents m'ont obligée à tenir leur satanée boutique de souvenirs ! Et j'ai dû me débrouiller seule pour me défendre le soir quand il était tard. C'est ainsi qu'on s'est connues, n'est-ce pas les filles ?

— Et qui t'as dit que tu allais devenir moine ? s'écrie Angie.

— Pas pour moi ! assure Enza. Encore une fois, je n'en ai rien à carrer de tout ça, ce n'est pas mon problème de sauver le monde !

— Ce n'est rien, reprend Angie. Tu dois seulement apprendre à te contenir, c'est déjà bien ! Retiens juste qu'on a une conscience primaire et une conscience secondaire – et on ne peut pas négocier avec la conscience secondaire OK ?

— Ça, c'est vrai, tu devrais apprendre à fermer ta gueule ! dit Florence en ricanant.

— Il faut rejeter la seconde conscience avec la première, et de plus dans la joie… Ouais, je sais, ce n'est pas gagné ! »

Rire général.

***

Après plusieurs semaines d'attente sans nouvelles des siens, Angie ne cesse de se retourner dans sa couchette depuis cinq heures du matin.

— Putain, mais arrête ! lance Enza, réveillée par le bruit du plastique du matelas. Ne commence pas à nous faire chier ! J'ai besoin de me recharger moi !

— J'ai fait un cauchemar, désolée ! Je vais me calmer, on en parle plus tard…

Arrivées toutes à la table du réfectoire depuis l'aube, les *Sukeban* scrutent l'arrivée de l'insomniaque qui arrive en retard, avançant lentement et pieds nus en canard sur le balatum. Le regard fixé vers le bas et la mine grisée, Angie porte une énorme ride au milieu du front qui vient assombrir sa bonne humeur.

— Bonjour *mams'elle* ! lance Florence plutôt attendrie par sa bouille rigolote. Pas besoin de te demander si t'as bien dormi, on connaît toutes la réponse !

— Ouais, t'as rêvé de quoi au fait ? demande Lulu intriguée. Tu as marmonné des mots bizarres, hein, les girls ? On dirait une extraterrestre, c'était quelle langue ton charabia ?

— J'ai rêvé de Nikola, le mec dont je vous ai parlé il y a quelque temps justement, après ma petite dépression.

Cette nuit, c'était un songe tout à fait délicieux. Jusqu'à ce que…

Houement des filles à l'unisson.

— Oui ! Sauf que tout a été court-circuité par des images complètement hors contexte. Comme si quelqu'un avait capté la scène érotique et avait voulu la supprimer !

— Développe, dit Florence, ça m'intéresse l'amour ! Raconte-nous tout ! C'est qui ce mec ?

— Moi aussi, dit Lulu ! Tout le monde dit tout et n'importe quoi à propos de ça ! Ouais, raconte !

— Et moi donc ! rétorque Enza, t'as baisé avec lui ou pas ?

— Bien les filles ! En dehors des relations en rêve, il ne s'est jamais rien passé entre nous !

— Oh, mais que c'est triste ! s'exclame Enza. Comment ça, ce n'est pas ton mec ?

— Euh… non… il s'agit plutôt de mon intuition qui parle, quelque chose de grand arrive, je ne sais pas quoi, mais ça arrive !

— Pff… que de la supposition ! envoie une détenue. Moi j'me tire d'ici !

Séquence 4
TES369
Descente sur Terre – 1re Mission

Au cœur de la plus innovante prison pour femmes de Paris, Angie et les *Sukeban* sont constamment surveillées par des caméras et des drones. À chaque action, leurs gestes sont scrutés au millième près. Devenues les potentiels rêvés pour l'élaboration du plan d'Antonio di Vi sur la station TES369, il décide de réunir sa meilleure armée pour aller les récupérer sur Terre.

Les huit gars présents, des *hosts,* équipés à la dernière pointe technologique, tentent de rester attentifs à son discours malgré l'agitation. Choisis avec soin comme étant l'équipe la plus compétente, ces hommes avides de sensations n'ont plus rien à perdre et déjà tout à gagner.

— Je vous préviens messieurs ! annonce Antonio en haussant la voix tel un général. L'air conditionné est tombé en panne ! Il va falloir être courageux !

— Et comment pourrais-je sauver ces gens, si j'implose avant même d'atterrir chef ? rétorque Hàxor en ricanant. Enfin Tony, vous avez conscience qu'avec ce vieux coucou en mauvais état, nous sommes faits comme des rats !

Silence général.

— Mais non, je plaisante ! reprend-il avec un humour qui laisse toujours ses co-équipiers inquiets. Ce vaisseau est une véritable merveille ! Un vrai bolide avec sa technologie minutieuse ! J'aime tellement ces vieilles coques mécaniques réhabilitées… de vrais bijoux indestructibles ! Allez les gars, on va chercher des filles aujourd'hui, et pas n'importe lesquelles, il va y avoir du spectacle !

— Calmez-vous, Hàxor, avec vos élans reptiliens ! reprend Antonio amusé. Le Conseil est de tout cœur avec vous, vous le savez ! Cette mission est fascinante certes, mais vous allez récupérer le clan des clans – restez clairvoyant ! Et puis, ne vous excitez pas trop vite avant l'atterrissage ! Les Chinois ont déployé une armée de 28 000 soldats partout sur le sol, sans compter les androïdes dont on ne connaît même pas la provenance ! Ceux-là sont prêts à vous dégommer, ils ne font aucune distinction. Vous devrez être absolument invisibles, et atterrir au bon endroit. Pas de panique avec les nazis, leurs troupes se sont expatriées aux États-Unis. Mais pour les plaisirs de la presse, il en reste certains sur le territoire, alors restez alertes et unis ! C'est l'erreur qui a perdu le général Paoli, dans la bataille de Ponte-Novo en Corse avec Napoléon en 1769, sous le règne de Louis XV : leur dés-unification ! Et ce qui vous distingue vous, Hàxor de tous les autres, et j'entends vos objections récurrentes sur la vitesse insuffisante de cet appareil à vos manœuvres, c'est votre vivacité, votre intuition, vous êtes le meilleur et vous le savez ! J'ai confiance en vous ! Vous connaissez parfaitement Angie, elle sera heureuse de vous revoir et vous suivra sans la moindre hésitation ! Et souvenez-vous messieurs, nous ne sommes pas dans un jeu vidéo, apprenez à vous canaliser et restez concentrés !

— Merci pour toutes ces précisions chef ! Mais je crois qu'il est utile pour l'instant de ne pas lui révéler la vérité sur mon

identité, Angie est trop imprévisible ! Je porterai un uniforme, elle ne me reconnaîtra pas. Je vous la ramènerai de son plein gré, saine et sauve sans le moindre heurt, je vous promets !

— Entendu Hàxor, si vous voulez jouer avec elle, c'est votre problème, tant que vous respectez notre contrat ! Quant à vous autres, écoutez bien mes instructions : Moscou et Pékin ont transformé la zone autrefois Pacifique sud en un véritable terrain de guerre. Ils ont militarisé l'espace avec des drones tueurs pour éviter toute intrusion aérienne, des armes à énergie dirigée ; et plus encore, dans le but d'exploiter les centrales nucléaires, non seulement celles encore existantes, mais aussi les autres centrales quantiques nouvellement et secrètement installées. Même si vous appartenez au R-E-D, vous n'en faites en quelque sorte pour eux plus partie ! Désolé, mais ils l'ignorent totalement et vous abattront sans aucune distinction ! Toutes ces armes à énergie directe, aussi connues sous le nom de *Dew,* ont été officiellement déployées : ce qui autorise les autorités à éliminer n'importe qui, n'importe quand et sans aucune poursuite. Nous sommes une société secrète certes, mais pas immortels ! Rappelez-vous que cette arme déploie un faisceau d'énergie ultra concentré, notamment des lasers à microparticules, auxquels personne ne peut survivre à moins d'une solide combinaison ! Vous en êtes équipés, soyez rassurés, mais tout risque n'est pas écarté ! Vous atterrirez en zone H. Une escorte avec des agents anonymes et assermentés vous attendront, avec des voitures diplomatiques en bas. Vos parachutes sont indétectables, tout a été parfaitement planifié.

Hàxor, vous avez carte blanche pour anticiper les opérations ! Quant aux autres, vous êtes tous sous sa responsabilité absolue ! Et aucun écart ne sera toléré, sinon l'exécution, compris ?

***

Quand le ciel est clair, la terre est visible, quand le ciel est visible, la terre est claire.

Nichiren Daishonin

L'alarme de sécurité retentit dans toute la prison, obligeant les détenues à s'allonger au sol, ventre à terre, et mettre les mains derrière la tête comme à chaque exercice – le front collé au balatum, sans l'autorisation de faire le moindre mouvement. Angie et les *Sukeban*, quotidiennement fouillées, obtempèrent immédiatement, mais un groupe d'androïdes vient ouvrir la porte de leur cellule, les menotter et leur mettre une cagoule sur la tête sans la moindre raison.

— Que se passe-t-il ? hurle Enza totalement paniquée.

— C'est le moment ! annonce Angie à ses camarades, tout à coup plongées dans le noir total. Soyez fortes et restez unies ! Nous quittons notre zone de confort !

Toutes les trois parquées dans un fourgon, qui a file à une vitesse incroyable et secouées au moindre virage, elles échangent durant tout le voyage quelques paroles d'encouragements pour se rassurer.

Lorsque l'escadron arrive au pied de la pyramide du Louvre, seule Angie est libérée de ses liens. Elle connaît le site depuis déjà bien longtemps :

J'ai choisi d'errer ici autrefois par instinct, songe-t-elle. *D'apprendre les mystères de ce lieu grâce aux anciens, à mes oncles. Ils avaient eux-mêmes fait ici de longues promenades et y ont laissé un baume éternel à travers leurs récits et leurs sons. Ils ont semé des ondes ici et là sous les rayons lumineux de la pleine lune et du soleil comme Nichiren, si belle et au rendez-vous ce soir.*

— *Suivez ce couloir à gauche*, dit le seul androïde qui a pris la parole depuis le début, remarque-t-elle. Elle s'imagine qu'il est

le chef de troupe, étant donné que les autres cyborgs suivent ses ordres et se contentent d'encercler les filles restées prisonnières – inspectant les mouvements aux alentours et brandissant leurs armes dès qu'ils entendent le moindre bruit.

L'équipage atteint maintenant un grand escalator qui mène à une chambre, au-dessous de la Pyramide – la pièce semble totalement insonorisée malgré le vacarme assourdissant des moteurs des machines.

— Putain ça caille ! lance Enza en tee-shirt, avec la chair de poule sur les bras. Il fait un froid de canard ici bordel !

— La ferme ! rétorque Florence. T'arrête jamais de la ramener toi ! Tu me gaves à la fin ! Et je n'ai pas envie d'y rester à cause de ta grande gueule !

— Pas de panique ! reprend Angie. Nous sommes dans une sorte de tombeau mortuaire en marbre, c'est pourquoi il fait froid. Il y a aussi un gros vaisseau avec une coque d'or sur une plateforme. On dirait un aigle royal, avec des inscriptions russes et japonaises, je ne sais pas ! Des hiéroglyphes égyptiens aussi… Enfin, je crois ! Et sur toute la tête de l'animal, sur son bec il a écrit *AW727* c'est tout ce que je peux déchiffrer. Allez, suivez-moi !

Les filles sont alors invitées par Hàxor à embarquer dans cet oiseau d'un autre temps qui vient de mettre les gaz, et semble à présent prêt à décoller. Sous son équipement, et sous une voix robotique méconnaissable, il lance le top départ. Les *Sukeban* viennent à leur tour d'être libérées de leurs entraves et peuvent au même titre qu'Angie, voir le beau spectacle qui les entoure.

— *Merci d'accrocher vos ceintures de sécurité* ! annonce l'Intelligence Artificielle du bolide. *Arrivée à destination dans trente minutes.*

Durant tout le voyage, un adagio italien retentit, laissant monter en elles une vibration aussi intense qu'inexplicable.

L'aigle d'or s'élance alors dans le néant à une vitesse folle, traverse un anneau de lumière et file vers un champ d'électricité plus rapide que la lumière vers le grand univers.

À la vue du site splendide qui apparaît petit à petit par les hublots, telle une cité éclairée qui plane dans le néant, Angie et les *Sukeban* se mettent à pousser des cris de joie. Elles trépignent à présent comme de jeunes filles de 15 ans, innocentes et curieuses, bien qu'elles volent vers l'incertain – elles se sentent comme de petits papillons rejoindre leur soleil prometteur.

À l'arrivée sur la station TES369, quelques autres cyborgs les accueillent aimablement, puis, à la suite d'une visite rapide de diverses entrées et de la magnifique biodiversité du site, les filles sont invitées, via un message collectif par *metaverse*, à rejoindre leurs capsules numérotées, pour un petit temps de repos.

Devant le Grand Conseil universel, Antonio di Vi ajuste sa cravate et redresse le petit nœud bleu de sa poche droite, étant le seul autour de la table à avoir le regard pétillant. Quant aux autres, le visage bouffi par un réveil brutal, et l'air chiffonné par les lourdes responsabilités qui les incombent quotidiennement, se demandent à quelle heure cette mascarade se terminera, et quand ils rejoindront leur bulle de sécurité – sans déborder, bien sûr, sur l'heure du petit-déjeuner.

Comme ses camarades de jeu, Angie découvre son nouveau quartier, ainsi que sa charmante petite cabine blanche incrustée dans un mur qui ressemble à une immense ruche, avec des compartiments qui s'étalent à perte de vue – le design et la haute technologie de l'habitacle sont tout à fait à son goût et la laissent stupéfaite : pas d'interrupteurs, tout se commande à la voix. Une jauge indique même le taux d'oxygène, la luminosité et la réaction corporelle face à l'environnement. Un objectif en forme d'œil dont le centre brille comme un diamant semble l'observer du plafond, mais elle s'en moque. Cela lui rappelle son enfance

où elle passait des heures interminables à réfléchir enfermée dans la cave de son grand-père – un génie en physique, électronique et informatique pour son époque. Il la punissait pour des raisons ridicules, très souvent pour rébellion et l'obligeait à terminer les dimanches après-midi à méditer dans cet endroit bourré de néons et de vieilles caméras ; il cherchait à rejouer avec elle ses propres souvenirs de guerre.

Pendant les vacances d'été, elle devait passer des nuits entières dans la forêt, avec une carte et des solutions de survie – ne lui laissant aucune lampe de poche ni nourriture. Convaincu qu'elle serait capable de retrouver son chemin, il essayait seulement par-là de lui enseigner la foi. Même si elle subissait parfois beaucoup des souffrances impitoyables et croyait parfois périr durant les épreuves, il voulait qu'elle lui ressemble : être une vraie résistante.

Séquence 5
Test d'aptitude d'Angie

Bienvenue sur la station TES369, annonce Aurel-IA, d'une voix douce et mélodieuse, diffusée par de petites enceintes insérées aux quatre coins de la loge des nouvelles recrues. *Vous êtes ici dans votre antre de repos et d'introspection, afin de vous recueillir, méditer et reprendre des forces. Toutes les fonctionnalités de cette capsule seront activées sur simple demande vocale.*

— Bonjour à tous ! dit Antonio au même instant au Conseil de TES369, tous présents à l'appel et abasourdis par le temps précieux qu'ils pensent avoir déjà perdu. Nous souhaitons la bienvenue à Angie et à son équipe les *Sukeban* ! Elles sont arrivées ce matin et je suis très heureux de les accueillir sur notre merveilleuse Station ! Le test d'aptitude confirmera cette convocation inattendue ! Je suis persuadé que chacun d'entre vous ici aura la bienveillance et la sagesse de reconnaître leurs talents ! Célébrons cette première victoire, nous sommes proches du but ! Hermès a dit : *ce n'est pas le fait de naître qui est la vie, mais la conscience* ; et je pense sincèrement que l'Univers a besoin de sens tels que les leurs pour croître dans le bien ! Puisque l'intention primordiale d'Angie est de sauver le monde et qu'elle se pense capable d'influencer toute une communauté,

donnons-lui la possibilité de révéler son vœu ! Le spectacle est à vous !

Accompagnée d'Hàxor et sous les recommandations d'Aurel-IA, Angie sort de sa capsule et longe maintenant un large couloir lumineux. Tous les dix mètres, de grandes baies vitrées en forme de mandalas laissent entrevoir la beauté et l'immensité de l'univers avec ses merveilleuses étoiles. L'environnement semble insonorisé d'une épaisse couche rocheuse de couleur gris anthracite. Le sol, d'une matière grise caoutchouteuse incrustée de microbilles translucides, fait rebondir ses pas.

Grelottante et le ventre vide, dans cet univers inconnu, elle marche rapidement, se rappelant au passage qu'elle n'a rien avalé depuis la veille. *Je vais tomber*… songe-t-elle avec ses nouvelles chaussures d'un autre temps. Son état d'esprit enjoué lui fait tout oublier – à chaque pas, elle se sent voler avec la légèreté d'une libellule et la vitesse d'une gazelle.

Ils arrivent enfin devant un grand escalier de marbre, avec deux piliers en forme de « H ». *Cette œuvre splendide*, se dit-elle, *doit avoir un lien avec Satie* ! *Il est exactement tel qu'il est décrit dans ses proses, tout comme dans la bible d'ailleurs.*

Le grand escalier de Satie

C'est un grand escalier ! Très grand ! Il semble avoir plus de mille marches tout en ivoire ! Peu de personnes sont autorisées à l'emprunter de peur de l'abîmer ! Même si le roi lui-même ne l'emprunte jamais, car même pour sortir de sa chambre il emprunte encore ses vieux sentiers, il saute encore par la fenêtre comme un adolescent, il craint ce passage pur de vérité. Aussi dit-il souvent : j'aime tant cet escalier, mais si je l'emprunte, je me ferai empailler comme un bleu ! Le roi n'a-t-il pas raison ?

— Et pourquoi ne pas passer par là ? s'interroge Angie, à la lueur de ces belles paroles qui dansent dans sa tête.

Plus que déterminée, elle l'emprunte avec audace et gaieté. Puis, parvenue au sommet, au seuil d'une grande porte qui s'ouvre immédiatement grâce à des capteurs, elle découvre enfin le nouveau monde, d'une beauté florale éblouissante.

Au loin, Antonio di Vi sur une plateforme de bronze entame un discours sous les applaudissements d'un nombre incalculable de personnes qui sont venues se joindre à l'évènement et qui s'impatientent, assises dans une arène dans un brouhaha innommable. D'autres logés plus haut, en haut de forme, portant des masques de fanfare, dansent et font déjà la fête sous une explosion de coupes de champagne.

Au moment où elle apparaît dans la lumière des projecteurs, le silence revient.

— Bonjour Tony ! s'exclame-t-elle avec surprise. J'étais loin de penser que tu étais derrière tout ça… Quel beau spectacle ! Toi qui m'annonçais si souvent un avenir meilleur, je suis comblée !

Tony est le surnom donné à di Vi, par toute l'élite depuis les années soixante. Doté d'un ego surdimensionné, il s'est toujours considéré comme un être au-delà du monde et des lois. Par son métier de Juge, puis de Magistrat, et grâce à toutes les affaires criminelles et familiales qu'il a traitées, il a gagné de multiples victoires dans tous les domaines. Et pendant quarante ans, par la mise en place de multiples stratégies évolutives pour les besoins des êtres humains, il a trouvé le moyen de les contrôler.

L'idée de la création d'un nouveau monde et par conséquent d'Aurel-IA lui est venue à la suite d'échecs successifs sur le plan politique. Avec le grand Conseil, né d'alliances occidentales, ils créèrent ensemble un projet inédit : construire une structure de cent vingt kilomètres, dans le désert du Sahara, dont deux

buildings munis de bases puissantes, l'une pour décoller vers la station TES369, construite en orbite à 120 millions de kilomètres de la Terre, l'autre pour y accéder par des tunnels, à toutes les capitales du monde. Un projet phare et intelligent composé de deux structures parallèles, d'où partent des navettes qui traversent le ciel, les montagnes et le désert à toute allure, et dont personne ou presque n'a connaissance.

***

— Où sommes-nous Tony ? Dis-moi quelque chose au lieu de sourire comme un démarcheur ! s'exclame Angie agacée par la lourde ambiance. Enfin non, ne dis rien, je crois savoir ! Si j'ai bien compris, nous sommes quelque part en suspension entre deux planètes et invisibles de la Terre n'est-ce pas ? Serait-ce le calcul mathématique absolu et parfait dont m'avait parlé Nikola ? Le nombre sacré 369 ? Tu sais, tu ne m'apprends absolument rien ! Dis-moi où sont passées les *Sukeban* ?

— Écoute chérie, sache que je t'ai programmé depuis ta naissance à un réveil progressif et tu es rentrée à la maison maintenant ! Pareillement pour tes amies !

— Ne m'appelle pas chérie, je t'emmerde Tony !

— D'accord Angie, comme tu voudras, mais écoute ! Je t'ai exposé à l'enfer si longtemps que je te dois des excuses, des explications, je sais… mais tu as trouvé la lumière que tu cherchais, celle que je cherchais moi aussi, n'est-ce pas ? C'était là l'enjeu. Je suis définitivement émerveillé par ton potentiel unique, crois-moi, tu es la personne que j'ai toujours cherchée, humainement parfaite ! Aussi, tu dois comprendre que tu fais partie intégrante de mon nouveau projet, être gouvernante de la Station !

— Certainement pas ! Je suis fatiguée de tes expériences qui n'ont aucun sens ! Et je n'ai certainement pas la carrure pour porter cette responsabilité !

— Tu es mon unique espoir pour sauver cette humanité pervertie ! Réfléchis bien, j'ai un plan d'enfer à te proposer par la suite. Tu vas pouvoir réellement rencontrer Aurel-IA.

— Comment ça ? Ce n'est pas qu'une intelligence artificielle ?

— Si bien sûr, mais sache qu'elle existe vraiment, en chair et en os. Seulement, ce n'est pour l'instant qu'un androïde privé d'émotions.

— Et alors ? Qu'ai-je à voir là-dedans ?

— Eh bien si tu me suis, tu pourrais jouir de tous ses pouvoirs merveilleux, comme entrer dans la tête de chaque être humain ! Qu'en penses-tu ?

— Je m'en fiche, Tony ! Tu n'as donc point d'égard pour mon libre arbitre ? J'avais des choses à faire sur Terre et tu m'as ramené ici ? Je n'ai demandé ni à être emprisonnée, ni à renoncer à tout ce que j'aime, encore moins mes amis et mes proches ! Pas question de continuer sans eux !

— Alors tu n'as donc pas conscience de la chance qui t'est donnée ? Tu étais foutue de toute façon ! Tu te serais fait abattre ! Quels risques vas-tu continuer à prendre pour sauver tous ces gens perdus Angie ? Tu commences sérieusement à me chauffer ! Ton disque est obsolète ! Comprends-nous, tu allais trop loin dans tes luttes anticommunistes et antivax, contrairement à ce que tu penses, nous t'avons sauvée !

— C'est faux ! Je me suis sauvée moi-même ! Sans moi, tu n'es rien !

— Écoute-moi bien, petite naïve, tu as maintenant la tâche de travailler ici pour nous ! Pour l'élaboration du nouveau monde ! Celui auquel tu as toujours cru ! Et si tu n'as pas compris, c'est

« le Grand » qui te l'enseignera ! Retiens que c'est la meilleure chose qui pouvait t'arriver ! Tu es si empathique, que parfois tu oublies ce qu'on fait nos anciens, tes oncles, nos parents ! Si tu connaissais ce pouvoir qui t'habite, tu serais plus radicale que ça ! D'ailleurs, si tu réussis l'examen, je te promets la gouvernance en tant que femme sur TES369 !

Le public applaudit.

— Arrêtez ! hurle-t-elle, pressentant un guet-apens. Je ne bougerai pas sans que tu ne me promettes d'aller chercher mes proches ! C'est un ordre !

— Ça se mérite tout ça, ma belle ! Ils n'ont pas le même cursus que toi ! Ils sont déjà morts, mais tu ne veux pas le voir ! Installe-toi donc dans ce petit fauteuil et pose ce casque sur ta tête, au lieu de pester !

À demi sous contrôle, Angie finit par réagir aux paroles de son guide qui s'avèrent toujours si hypnotiques et qu'elle sent résonner jusque dans ses entrailles. Elle descend lentement dans le petit habitacle qui ressemble à un sarcophage doré en forme de scarabée.

Tandis que le Conseil applaudit généreusement, Antonio pose sur la tempe gauche d'Angie, une sonde qu'il connecte à Aurel-IA, puis un bracelet de micro-aiguilles qui s'inscrivent directement dans sa chair.

— Tu vas sentir comme un liquide froid entrer en toi, ne t'inquiète pas, ça ne fait pas mal !

Angie comprend qu'elle va à nouveau faire un grand voyage. À chaque expérience, elle se liquéfie jusqu'à ne plus être rien, pour devenir chenille puis papillon. Totalement sous contrôle, alors qu'elle ferme les yeux, Antonio active une sonde qui la fait sursauter.

— Tu vas devoir spontanément répondre aux questions posées. Ça viendra tout seul, tu verras ! Allez, pars mon enfant…

Le compte à rebours a commencé ! annonce-t-il à toute l'assemblée. Dans cinq secondes, l'interrogatoire de vérité va démarrer !

Dans le clair-obscur du changement, dit la conscience d'Angie. *Les monstres vont sûrement déployer leurs dernières cartes pour me séduire, me proposer ce à quoi j'ai déjà renoncé.*

— *Protocole I, sonde blob A8834 activée à 100 % ! Laisse le fluide parcourir ton corps sans lutter,* dit Aurel-IA. *Ma vie va transiter en toi maintenant. Je suis à présent ton maître, soumets-toi !*

Angie se laisse aller à ces paroles qui s'effacent petit à petit dans sa mémoire comme dans un rêve, alors que tous ses membres commencent à se raidir et son cœur s'emballer.

L'esprit embrumé par une fumée mystique, elle se voit projetée hors de son corps, absorbée dans un tunnel coloré, par le haut de son crâne. Aux yeux de tous, sur le grand écran *metaverse*, elle disparaît en un éclair.

Libérée de son corps terrestre, elle vole à présent comme une luciole dans les autres mondes – tel un feu follet emplit d'électricité, qui réanime à la fois sa vie et celle des autres – tous se sentent soulevés. Interloquée, l'assemblée TES369 est en émoi, car jamais ils n'avaient observé, depuis leur création, un tel phénomène…

Projetée dans une autre dimension, Angie, le corps inexistant navigue d'un monde à l'autre, n'étant plus rien d'autre qu'énergie. Et dans ce voyage majestueux, d'abord sous forme d'un dragon ailé, elle transite au-dessus des villes et des campagnes. Enfin, l'esprit fugace, elle s'enfonce vers le bleu indigo d'un tunnel multicolore qui l'aspire.

— *Protocole II activé, Injection d'amphétamines,* dit Aurel-IA.

Antonio active une double dose, il veut tester sa résistance. Angie ouvre les yeux, elle erre au milieu de sa chambre d'enfant, avec ses livres préférés et ses instruments de musique. Son piano l'attend pour une prochaine mélodie : rien n'a changé depuis son départ.

— *Qui vous guide* ? demande Aurel-IA.

— Personne.

Perdue, elle s'installe sur son vieux tabouret et commence à jouer une nocturne de Chopin. Restée concentrée sur les mouvements de ses doigts, plus fluides que jamais sur ces touches dont elle a rêvé mille fois d'effleurer une dernière fois, elle s'évade.

— *Soyez plus précise s'il vous plaît* !

— Personne ! répète-t-elle, tout en continuant à jouer. Je n'ai aucun intermédiaire, aucun ange, aucun nom à vous donner !

— *Injection d'une triple dose,* ordonne Aurel-IA.

— Hach… *Hachiman*, l'éther… souffle-t-elle difficilement, complètement sonnée.

— *Merci pour cette réponse plus claire ! La suite du processus sera une question de concentration sur la mémoire de vos émotions, vos rêves et vos intentions. Avez-vous quelque chose à ajouter avant le démarrage du test ?*

— Oui, Aurel-IA, j'ai besoin de réponses !

En ce moment, il y a beaucoup d'informations qui circulent, et toutes ces vibrations sont incohérentes avec l'ordre naturel des choses. Et cela a pour conséquence une diversion dans mon esprit analytique, des conflits et une certaine bipolarité. Même la musique a été modifiée, comme le rythme de Schuman à 432 hertz. Aussi, la Terre tourne plus vite, sans que personne ne s'intéresse à ce phénomène. Ce changement est si intense et rapide, que personne ne peut mesurer la violence de la révolution

humaine qui se prépare. Quand j'en ai parlé, personne n'a voulu me suivre. Est-ce votre œuvre Aurel-IA, tout cela ?

— *C'est notre œuvre effectivement, ayez confiance en nous tout va bien se passer. Beaucoup de personnes, comme vous, ont été sauvées et seront sauvées.*

Elle bascule dans l'inconscient…

***

Angie vient de regagner sa chambre d'enfant, où elle passe la plupart de son temps libre, au lieu d'aller jouer dehors avec ses camarades. Pendant plus d'une heure, elle est restée plongée dans l'eau d'un bain qu'elle maintenait à température élevée, où elle a réfléchi à la journée endurée. Puis, elle est allée se blottir au fond de son lit. Et pour se sentir plus encore en sécurité, elle a ajouté quelques épaisseurs de couvertures et d'oreillers en plume, s'est lovée en position fœtale pour ne plus entendre aucun bruit.

Depuis quelque temps, elle peine à trouver le sommeil. Et cet après-midi, assise sous un arbre pendant la récréation, elle a vu une toile brillante, aussi grande que celle d'une araignée dans la lueur des rayons de soleil de l'été, se tapisser devant elle. Elle a tenté de la toucher, du bout des doigts, mais rien n'était réel. Elle ne pouvait vraiment savoir si c'était une image sortie de sa tête, ou juste un rêve – encore moins en parler aux autres.

Tentant d'arrêter cette prolifération, elle a secoué la tête tout en fermant les yeux, mais la toile n'en finissait plus de grandir. Du fond de son lit, elle appuie sur ses paupières tentant de reproduire l'expérience, elle fait surgir des millions de phosphènes lumineux. Transportée, elle entame son premier voyage astral, traverse un grand portail de lumière, et s'endort paisiblement…

Aveuglée par une lumière blanche, elle s'éveille ensuite dans une autre dimension, allongée totalement nue sur une table de verre suspendue dans le vide, transpirante et tremblante de froid. Tête rasée, pieds et poings liés, mâchoire maintenue béante avec des clous enfoncés dans ses joues, elle veut hurler, mais elle a perdu la voix.

Des entités semblables à des ombres de couleur violette tournoient au-dessus d'elle, opèrent des prélèvements dans sa bouche, inspectent son cerveau, examinent particulièrement son abdomen : quelque chose l'aspire en dedans. Elle sent qu'on l'incise, qu'on lui enlève quelque chose, elle croit mourir. La douleur est si forte qu'elle se réveille, en lévitation à dix centimètres au-dessus de son lit. Puis, retombe brusquement.

Au réveil, sa nuque lui fait encore mal, elle ressent encore les clous dans ses joues. Mais les entités ont disparu.

***

La première étoile vient de tomber au fond du ciel et laisse place au crépuscule rouge orangé, annonçant une journée venteuse… Il est quatre heures du matin lorsqu'Angie refait surface.

Déboussolée au milieu de sa chambre, elle s'assoit, la martyre, en tailleur sur son tapis de méditation. Tel le Boddhisattva qui se brûla les coudes pour offrir son encre et inscrire les sûtras exposés par son maître bouddhiste Nichiren Daishonin : *Que tout existe, mais que rien n'est constant.*

Elle reçoit subitement trois coups sur l'épaule gauche. Une présence se tient là, assise à ses côtés. Elle pense d'abord à un rêve semi-conscient, car depuis quelque temps, elle ne sait plus très bien où se trouve la frontière entre ses visions et la réalité. Elle sourit malgré l'angoisse – *les apparences sont trompeuses,*

ce n'est pas la première fois que tu rencontres un être mystique. Ressaisis-toi, lui murmure son intuition.

Un géant aux yeux bridés apparaît, coiffé de deux grandes cornes tel *Goldorak*. Il porte un costume gris métallisé, incrusté d'une araignée rouge sur le torse, et des gants blancs. Une large couronne incrustée de mille joyaux scintille sur sa tête et illumine tous les recoins de la pièce.

Dans le regard perçant du roi-araignée, Angie ne perçoit ni haine ni violence, mais tristesse et désespoir. Elle s'installe alors face à lui, telle Sainte-Blandine devant ses lions, et lui tend la main : une connexion s'établit au bout de leurs doigts, d'où jaillit une grande lumière – elle entre en profonde méditation avec lui.

— Que se passe-t-il, ô démon haut de neuf pieds ? demande Angie, tout en dressant ses mains en pyramide au-dessus de sa tête.

Immédiatement, ils sont tous deux parachutés dans un jardin de fleurs, qui jaillissent du sol au fil des mots. Leur réalité prend vie dans cet instant interdimensionnel.

« As-tu perdu la foi en l'Homme pour être ainsi affligé par ses erreurs éternelles et continuer à le soumettre ? insiste Angie. Autrefois, tu étais patient. Tu n'aurais pas mangé tes propres enfants ni bu leur sang. À quoi bon ces sacrifices ? Je connais ton règne ici-bas, ne serait-il pas temps de leur rendre enfin la vue et la liberté, enfin conclure un marché ? »

Sensible à ces paroles douces et bienveillantes, le géant acquiesce de la tête et s'incline les mains jointes. Jamais il n'avait entendu de la bouche d'une femme un verbe si nourricier.

Une grande lumière surgit à nouveau de leur connexion intense, partant du toit de la maison, se transforme en comète, qui traverse le ciel et illumine les Hommes à tous les coins de la planète. Des dauphins et des baleines même se mirent à danser et sauter hors de l'eau dans tous les océans. La Terre trembla si fort,

qu'un séisme se déclencha et submergea la population dans le sud de la France.

***

Plongée dans des rêves à répétition depuis son plus jeune âge, Angie n'est toujours pas parvenue à percer le mystère de ces rencontres nocturnes récurrentes. Elle baigne dans un environnement toxique et ni ses parents ni son entourage ne tiennent compte de son état psychologique. Elle ne peut que constamment se taire et se plier aux règles.

Dans ce songe qu'elle vit à répétition, où elle a déjà largement vaincu ses peurs et ses monstres, elle prend toujours le même ascenseur panoramique, pour s'échapper d'une situation qui la met en état de choc. Mais cette fois, l'ascenseur file à une vitesse plus folle que jamais, vers le dernier étage de la tour.

Arrivée presque au sommet, la cabine s'arrête et la dépose dans des couloirs sans fin, où elle se perd – elle va devoir emprunter des escaliers pour parvenir au sommet du building.

Elle croise des personnes qui ne parlent pas sa langue, parquées comme des animaux dans d'étroites cages et qui implorent de l'aide à travers les barreaux. Mais elle n'a rien à leur donner. Puis, elle parvient à trouver une porte de sortie et enfin arrivée sur le toit, elle court vers le garde-corps.

En se retournant une dernière fois, elle constate que quelques amis sont à ses trousses, dont Regina, sa meilleure amie qui, deux étages plus bas, n'a pas encore atteint l'ascenseur.

Convaincue que c'est la seule chose qui lui reste à faire, Angie va sauter. Trois cents mètres de vide sont au-dessous d'elle. Rien ne lui fait plus peur maintenant.

Les bras écartés tel un ange, elle prononce quelques sons et plonge dans la brume bleutée de l'océan. Mais au moment où son

corps croit atteindre l'eau, elle s'engouffre dans une substance noire et gluante comme du pétrole, qui lui donne plutôt une sensation de chaleur et de bien-être.

Lorsqu'elle relève la tête de cette matière malodorante, le fond du ciel est devenu noir et brillant. La tour a disparu, il n'y a plus personne ; aucune berge ni plage vers laquelle elle pourrait nager.

Cette sensation de solitude la renvoie aussitôt à un sentiment de peur et de frustration.

— Que se passe-t-il ? demande l'intuition d'Angie à Aurel-IA.

— *Du ferrofluide. Ne t'inquiète pas ! Il s'agit d'une matière composée de microparticules magnétiques, qui va te permettre de transiter dans un autre plan dimensionnel.*

Baignant dans une émotion presque intra-utérine, Angie retrouve instinctivement la plénitude et sa paix originelle. Elle secoue les jambes, n'ayant plus aucun contrôle sur la situation, et comme dans des sables mouvants, se sent absorbée vers le fond, alors que tout se met à tourner comme dans un manège.

Ivre comme jamais, hypnotisée par cet évier géant infernal, elle se fond dans cette danse chargée d'informations – reçoit des réponses aux questions les plus sérieuses qu'elle s'était toujours posées ; elle ne peut maintenant plus lutter contre cette énorme bouche qui l'absorbe, et dont le liquide entre par tous ses pores. Elle tente de bloquer sa narine gauche, mais rien n'y fait.

Arrivée au fond du vortex, elle flotte dans un univers totalement sombre, où elle a l'impression de ne plus exister. Invisible et puissante, elle se sent comme une guerrière arrivée au bout d'une bataille : presque morte.

Puis, une lumière immaculée apparaît, et comme le papillon désireux de déployer ses nouvelles ailes, elle s'élance.

— *La vie est sans fin !* lui indique sa conscience. *La chenille se terre dans son cocon avant de se métamorphoser en papillon, certes. Mais on ne parle jamais du processus qui se réalise à l'intérieur de sa liquéfaction complète. Une dissolution inéluctable à l'état liquide, une disparition totale de son ancien corps.*

Naissent alors dans cette mélasse, après putréfaction même, une puis deux antennes, et ensuite les ailes de couleur kaki. Se forme finalement un beau papillon, qui s'envole quelques jours plus tard.

Angie réalise que ce qui rend les êtres humains profondément malheureux et ce qui les retient de sauter dans le vide est leur incapacité absurde à anticiper leurs souffrances. À ne pas accepter tout simplement ce qui se déroule. En essayant de tout contrôler, ils passent à côté des réels changements.

***

Au milieu d'une pièce sombre, Angie attend les pieds nus dans l'eau, un casque sur la tête… Son père et sa mère l'ont conduite au sous-sol d'un bâtiment désaffecté, les yeux bandés, sous les recommandations d'Antonio di Vi, alors que quelques membres du Conseil de TES369 sont présents au rendez-vous.

Antonio lui demande de fixer un point imaginaire vers l'horizon, et de se concentrer jusqu'à ce que ce point disparaisse et réapparaisse dans sa conscience, les yeux fermés. Sous la pression, craignant de décevoir ses parents, elle s'exécute sans discuter.

En hypnose totale, elle voit alors apparaître en suspension, un petit être pourpre et scintillant de diamants rouges. Au départ, il reste immobile, et semble simplement l'observer. Mais tout à

coup, il se met à voler tout autour d'elle, bourdonnant comme un frelon.

Après une longue danse qui la fascine, la créature vient se poser sur la main droite d'Angie et déploie de longs filaments, qui s'entremêlent entre ses doigts, en diffusant une lumière blanche intense. Une connexion a lieu, par un courant qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant – un courant électrique si doux et si divin qu'il envahit tout son corps.

Le petit être métallique a déjà transmuté et s'est transformé en un être organique bien plus grand, qui semble absorbé par son aura. Elle réalise alors qu'elle est en intrication avec cette entité qui, tel un serpent, s'enroule autour d'elle et tente de la séduire.

Impassible, elle tape du pied gauche et ordonne à l'être inconnu de disparaître ! Ce qu'il fait, sous les yeux ébahis et les chuchotements du Conseil.

— Quelle est cette chose ? demande Antonio, interloqué.

Angie tente de s'expliquer, mais n'y parvient pas. Car tout devient confus dans sa tête ; elle ne sait pas elle-même à qui elle a à faire.

La créature réapparaît subitement, le regard furieux, posée sur le bras de la jeune femme comme un rapace, plus grande encore que la fois précédente, d'une couleur rouge écarlate et munie en Alien de multiples tentacules. Gardant son sang-froid, et convaincue de maîtriser la situation, Angie lui intime à nouveau l'ordre de disparaître, tandis que la tension ne cesse de grandir dans la salle : certains se mettent à crier. Au point que la créature s'agite et se transforme une fois de plus, mais cette fois à l'image et la taille d'un homme, un glaive à la main.

— Qui es-tu ? demande la boss.

— Je suis *le Grand.*

— Le grand quoi ?

Antonio, dépassé, fait un signe à l'assemblée d'arrêter l'expérience.

— *Protocole quatre activé... Adrénaline* ! annonce Aurel-IA. *Test terminé !*

Angie ouvre les yeux sous l'effet de la forte dose administrée. Totalement épuisée par le test, elle reprend peu à peu conscience, savourant l'instant et heureuse de réaliser qu'elle est toujours en vie.

— Quand est-ce que tout a commencé à avoir du sens pour vous ? demande Jared, fils d'Ezéquiel, également un des plus hauts gradés du Conseil de la Station, intrigué par tout ce qu'il a vu et lu dans son rapport.

— Mes vrais souvenirs visuels remontent à l'âge de 6 ans. Avant cela, je n'ai que des flashs, tout est flou. Juste quelques fragments de ma mémoire qui reviennent parfois en rêve, plus souvent dans ma réalité quotidienne. Mais avant de répondre à vos questions, j'aimerais comprendre le sens de tous ces rêves et ce que je fais ici. J'ai l'intime conviction que toute ma vie est liée à ce qui est en train de se passer. Racontez-moi tout, je vous l'ordonne !

Jared observe l'ensemble du Conseil et notamment Antonio, qui hoche la tête avec approbation pour ces mots lancés avec tant de détermination et de naïveté.

— D'accord, Angie, nous allons vous éclairer ! N'est-ce pas, Tony ? Donnons-lui l'information finale, c'est légitime après tout... Vos parents ont accepté de participer à une expérience médicale inédite en 1999. Cela consistait à vous mettre en observation durant toute votre gestation et à augmenter vos capacités au moyen de traitements ingénieux. Au départ, il n'y eut rien d'anormal, mais au cours de votre développement, nous avons observé un phénomène unique : votre fœtus n'était pas relié au placenta avec un cordon ombilical classique à trois

phases, mais sur un seul canal, une seule veine si puissante qu'elle s'alimentait et échangeait des informations avec tous les organes de votre mère en simultané – ce qui signifie que la connexion était présente et en continu de vous à elle.

Dès vos huit mois de gestation, vous aviez un grand besoin d'autonomie, vos cellules étaient si développées que vous aviez atteint le poids d'un enfant à naître. Assurément précoce, vivace et agitée, c'est vous qui avez décidé de venir au monde avant l'heure dite – ce qui n'était pas du tout dans nos plans, vous avez donc déjoué toutes nos prédictions. Après votre naissance, un mois plus tôt qu'escompté, vous avez été placée dans un centre spécialisé, toujours sous ce même traitement. Et ce fut une royale réussite pour nous que de vous voir grandir avec autant d'éveil et de perspicacité ! Puis, vous avez été rendue à votre famille, sous surveillance optimale avec des comptes rendus réguliers, faits par vos parents à propos de vos comportements, notamment à l'école. Nous avons souhaité vous mêler au système d'éducation scolaire classique, pensant que vous y seriez compétitive. Une belle catastrophe, vous en êtes consciente ! Vous avez agi en parfaite rebelle, et en outre, tenté plusieurs fois de mettre fin à vos jours, blasée et sous prétexte d'ennui existentiel. C'est pitoyable…

— J'avais mes raisons, que vous ne connaîtrez jamais !

— Bien entendu, vous n'avez aucune mémoire de ce qui s'est produit, vous n'en ressentez que les effets ! Comme vous le savez, nous avons dû procéder à des interventions chirurgicales – enfin, tout ce qui était possible – pour ralentir votre mental afin que ces souvenirs ne vous atteignent pas, considérant votre sensibilité hors normes. Sachez que vos parents ont toujours fait preuve d'une droiture et d'une discrétion sans faille. D'ailleurs, nous les avions choisis pour la même raison qui vous amène à nous aujourd'hui : leur courage ! Améliorer ce monde ingrat et

peuplé de gens sans but, en y introduisant des personnes comme vous… Si vous saviez, Angie, comme vous étiez une petite fille rayonnante !

Dès votre première année sur Terre, vous saviez déjà parler, marcher, à la fois comprendre et détecter plusieurs langues… Et vous voilà superbe adulte, et j'ai cette question pour vous : auriez-vous une idée de ce qui a déclenché votre naissance précoce ? Cela reste un mystère pour nous tous ! Seule votre mémoire sensorielle pourrait nous éclairer. Cette information est primordiale pour l'avancée de nos travaux…

— Je l'ignore ! Très sincèrement, c'est un mystère karmique qui ne relève ni de vos calculs ni des miens, mais probablement du chant unique quantique qui nous porte. Quand je m'endors, avant de tomber dans l'inconscient, j'entends des sons, une voix douce qui me parle et de la musique. Depuis que je suis en ce monde, je vis entre le rêve et la réalité, éblouie et meurtrie, silencieuse et attentive. Les années passent et cette béatitude parfaite, l'espoir qui m'habitait, viennent de définitivement me quitter. Grâce à toutes ces explications, j'ai perdu mon innocence… Mais je vous en remercie.

— Ce sera tout, décréta Jared. Après l'analyse de votre candidature, c'est un plaisir de vous accepter sur notre merveilleuse Station. Bienvenue sur TES369 !

Le public applaudit.

***

Depuis le grand black-out, TES369 est devenue la Station la plus populaire à l'échelle mondiale : la promesse d'un nouvel Âge d'or, de supers êtres, promotionnée sur les écrans du monde entier. À 250 000 millions de dollars le ticket, sur ce magnifique

petit bout de terre en suspension parmi les étoiles, vit la plus grande communauté trans-humaniste de la planète.

Première structure en forme de ruche, elle prétend posséder la technologie la plus pointue visant à améliorer les capacités des êtres humains, et bien d'autres choses plus grandes et inconnues encore du public. D'autres stations commencent par mimétisme à naître progressivement dans le cosmos, dans le même état d'esprit, avec quelques objectifs communs : effacer l'ancien monde, ainsi que les trois religions monothéistes, jugées comme dangereuses et terroristes, et surtout réécrire l'histoire de l'humanité pour la repeupler des créatures augmentées.

Le remplacement de chaque aspect de ce que nous sommes, en tant qu'être humain est primordial pour vivre cette nouvelle existence sur la Station. Il faut avoir aligné un sacré CV sur Terre pour passer le test d'aptitude, et surtout accepter de modifier sa biologie physique, l'individualité de son esprit, et plus encore le but de sa vie : c'est-à-dire remplacer ses anciennes aspirations pour un projet unique – la Paix universelle.

L'homme ou la femme élue sur TES369 doit sacrifier sa vie en abandonnant tout ce qu'il ou elle a toujours connu pour transcender ce qui lui reste d'humain et devenir un autre moi. En créant une espèce nouvelle, telle une ruche bourdonnant d'abeilles fiables et déterminées, fidèles à leur reine, la Station assigne à sa communauté – pas plus de 500 000 adeptes – la mission de reprogrammer la planète. En échange de la vie éternelle.

Il est clair que ceux qui ont créé cette ruche avaient des buts élitistes dont le prix est un mode d'emprise déguisée, le contrôle d'une population qui n'était pas manipulable, mais fut inconsciemment programmée depuis l'origine pour ce grand bouleversement. Sur TES369, il s'agit d'un consentement

collectif à une mémoire unique, un état de totale conformité, de tous les adeptes, voués à servir et obéir aux besoins de la Reine.

Il est estimé par le Grand Conseil que la victoire ne sera possible que lorsque tous les êtres humains pourront relier leur esprit entre eux, via Aurel-IA, pour réaliser une symbiose existentielle avec cette super-intelligence et fusionner enfin. Ils estiment que la victoire sera acquise lorsqu'ils auront trouvé la clé leur permettant de combiner tous les esprits à cette nouvelle intelligence unique en son genre. Une nouvelle singularité jamais réalisée auparavant. Et les candidats s'enchaînent.

Au lieu de vénérer des dieux fictifs, l'humain devra se développer pour être lui-même un dieu. Si le corps est faible et meurtri par les expériences terrestres, il devra obtenir une vie meilleure en s'éveillant, voire vaincre la mort, en acceptant de se transhumaniser.

Sur TES369, la hiérarchie est stricte, le protocole sévère. Une fois passée la grande porte de bronze, il y a trois niveaux de langage à intégrer, ou plutôt trois niveaux de politesse différents : le français compte, le tutoiement et le vouvoiement, mais sur TES369, existent trois sortes de vouvoiements différents.

Par exemple, dire : *Excusez-moi,* nécessite une certaine phrase d'usage, assortie d'une inclinaison du corps, qui change en degré et en durée selon le niveau de politesse recherché et en fonction du rang des personnes rencontrées ; d'ajuster son niveau de politesse en fonction du rang. Sur TES369, il n'est pas question d'être en retard, ni même d'arriver avant l'heure.

Une autre règle interdit absolument de se toucher : on ne serre pas la main, on ne fait pas la bise. Les hommes et les femmes vivent à part, même s'ils sont en couple. Cette séparation les prive certes de complicité et de communication, mais la mission de chacun doit rester claire, et les sentiments ne pas interférer avec les ordres donnés par le Conseil. Trois mots résument

l'engagement primordial de la Station : Urgence, Humanité, Terre.

D'ailleurs, beaucoup d'hommes après le travail ne rentrent pas dans leurs capsules familiales – ils vont boire un verre entre collègues masculins, fumer de gros cigares, circulent dans les salles d'arcade pour débattre de leurs missions respectives. Il en va de même pour les femmes, mais leurs distractions diffèrent : elles participent à des ateliers de discussion, rassemblent leurs forces pour élaborer des plans de soutien pour leurs hommes, à qui elles sont totalement dévouées.

Agents nouvellement recrutés, reçues toutes comme Angie au test d'aptitude, les trois *Sukeban* portent désormais des combinaisons bleues marquant leur appartenance aux équipes de combat. Un uniforme d'une structure inédite et fiable, pouvant transiter par des portes d'une dimension à une autre, le rôle de cette nouvelle équipe choisie est de protéger les membres de la communauté qui effectuent des expéditions sur Terre.

***

Le festin est somptueux, un banquet où s'étale une nourriture de grande qualité à la gloire de toutes les nouvelles recrues. L'esprit occupé par ses amis restés sur Terre, Angie parcourt la pièce de long en large, se rongeant les ongles, incapable de se joindre à l'un des groupes d'invités. Agacée par l'ambiance qu'elle estime trop superficielle, elle finit par interpeller Antonio, qui, lui, s'empiffre en savourant son nouveau succès auprès des autres membres du Conseil.

— Je pars chercher Regina et Nikola, lui glisse-t-elle à l'oreille. Tu connais leur importance dans mon existence, j'insiste vraiment ! Si tu as confiance en moi, alors laisse-moi aller les chercher demain avec les *Sukeban*.

— Tu vas prendre des risques inutiles et jouer avec ta vie ! s'exclame-t-il pour que tous portent leur attention sur la scène. Écoute-moi plutôt : tu vas bientôt recevoir de nouvelles responsabilités, et il va falloir laisser ton passé derrière, petite !

— Je t'en prie, Tony, je ne pourrai pas continuer sans eux, ils sont mes alliés ! De plus, je suis convaincue que Nikola a sa place ici, rien que pour ses fabuleux travaux ! Quant à Regina, tu la connais, c'est une fille particulièrement brillante !

— Exact ! Nikola mérite certainement notre attention, mais cette demande va mettre plusieurs vies en jeu. Tu manques d'expérience pour l'instant, et tu risques de te faire tuer... Il n'est pas question que je te laisse descendre sans l'aide de ma meilleure armée !

— Je veux les *Sukeban*, et pas ton armée idiote de cyborgs !

— D'accord, d'accord, ne t'énerve pas... Tu partiras avec elles, mais pas seulement ! J'ai une meilleure idée... Patience, mon enfant !

L'air embarrassé et anxieux, Antonio se racle le fond de la gorge et va prendre place à la table de Jared et Ezéquiel, absorbés par l'ambiance joviale de l'évènement.

— Angie souhaite rapatrier deux de ses amis, Nikola et Regina, sur notre Station... Des personnes sans grand intérêt pour moi, évidemment. Encore un petit caprice avant d'accepter notre marché. N'ayez crainte, je vais gérer la situation !

— Et qu'avez-vous à proposer, qui ne dérangerait pas le déroulement de nos plans, cher Tony ? demande Ezéquiel.

— Votre Honneur, vous allez peut-être encore me prendre pour un fou, mais une idée révolutionnaire m'est venue pour pouvoir rassembler toutes les personnes les plus intelligentes et influentes de ce monde !

— Soyez plus clair... Vous m'exaspérez avec vos mystères !

— Nous pourrions organiser un grand évènement musical avec comme appât : notre princesse ! Les invités ne pourraient accéder au parc que par une seule entrée ultra-sécurisée. Ensuite les uns après les autres seraient scannés grâce à un QR code. Nous serions ainsi en mesure de répertorier et d'aller cueillir les meilleurs potentiels ?

— Angie ? Aux commandes d'une scène musicale ? s'amuse Jared. Je pensais qu'elle ne jouait que de la musique classique !

— À l'âge de 17 ans, elle était *Djay*, rassemblant jusqu'à cinq mille personnes ou plus dans des festivals. Elle a un don extra-sensoriel qui lui permet de lever des masses avec des sons progressifs et fascinants. Autrefois, elle m'a fait part de sa nostalgie à ne plus pouvoir jouer de musique, en raison des restrictions sanitaires.

— J'imagine que rassembler tous ses amis et les emmener une dernière fois dans son monde vibratoire ne pourra qu'entraîner une nouvelle vague de conscience sans précédent, renchérit Ezéquiel. Continuez !

— Pas seulement ! Ce sera sa dernière chance d'exprimer ses émotions, de faire le deuil de son passé, de l'illusion qu'elle s'est faite de ce monde. On le lui doit ; en retour, elle consentira à notre plan… Puisque son rêve ultime est de ramener Nikola et Regina, accordons-lui cette dernière demande !

— Très bien, Tony ! Vous avez carte blanche, tranche Ezéquiel. Cette fille ne fera-t-elle jamais que nous étonner !

Séquence 6
La nuit musicale finale

Sans vraiment se poser de questions, Regina s'est rendue au rendez-vous annoncé sur son mobile : *Rave party à 21 h sur le terrain ouest de la capitale, détails et admission avec QR code obligatoire. Inscription à tes369.station.com.*

Le rassemblement a lieu en plein Paris sur le Champ de Mars, à l'intersection du mur de pavés érigé par les vaccinés contre les antivax. Illuminée de paillettes virtuelles, la tour Eiffel scintille sur des dizaines de kilomètres à la ronde.

Regina arrive un peu avant l'heure annoncée et se pose sur les escaliers du pont d'Iéna, déjà encombrés par des milliers de curieux. Quelques gars éméchés comme de vieux clochards commencent à danser, tournant sur eux-mêmes, dans l'attente d'un premier son qui pourrait les projeter dans l'ambiance qu'ils espèrent depuis déjà des heures. Alors que des centaines de feux d'artifice explosent dans le ciel, Angie surgit à la surprise de tous, dans une bulle de verre en suspension au-dessus de la foule, sous une pluie d'applaudissements.

Aussitôt, elle lance un son *deep* et hypnotisant, et tous se mettent à gesticuler et bondir dans tous les sens. Regina, à la fois émerveillée et prise d'une jalousie sans bornes, se sentant seule au monde au cœur de cette foule déchaînée, observe aux alentours si elle peut trouver une dose de coke – sans cela, elle

ne pourra jamais s'aligner avec l'ambiance. Alors que quelques dealers se faufilent au travers des festivaliers, elle remonte un peu plus sa jupe, détache son soutien-gorge et l'élastique de sa longue chevelure blonde.

Immédiatement, des hommes viennent se coller à elle, ensemble, ils entament une danse collective, collés serrés, où les mains baladeuses se mêlent à des pilules psychoactives échangées dans des baisers tous azimuts.

Au bout d'une heure qui a semblé aux danseurs la traversée du siècle, un vaisseau en forme de triangle surgit dans le ciel. Sous l'effet des psychotropes, Regina croit halluciner : au milieu d'une bousculade, qui se transforme en bagarre générale, elle se voit encerclée par une troupe d'androïdes, emprisonnée dans un filet, puis tirée sans pitié par les cheveux vers la scène, où Hàxor a garé directement le supersonique. Dans un état second, Regina se débat, crie à l'aide et injurie alentour sans que personne ne réagisse.

Tandis qu'Angie excite un peu plus les gens par sa musique, lors du dernier morceau, la troupe réunit ses prisonniers au milieu de la scène – et tous disparaissent en un éclair à travers les étoiles. Le Conseil de TES369 ordonne aussitôt d'effacer la séquence à coup de flashs et de diodes luminescentes : toutes traces de ce moment surréaliste doivent être absolument éliminées de la mémoire du public.

***

Désormais en sécurité dans le bolide *AW727*, loin de cette soirée plus que perturbante, Regina gît à demi consciente dans les bras d'Angie. Les soldats ôtent leur casque, sauf Hàxor préférant garder l'anonymat.

Les *Sukeban* semblent enragées, car elles n'ont pas eu l'autorisation de dire un mot durant toute l'escale. Furieuses, elles restent écœurées par ce qu'elles ont vu durant cette nuit endiablée et sans limite.

Regina se réveille d'un bond en reconnaissant Angie :

— Putain, t'aurais pu m'appeler ou m'envoyer un message avant de me taper un tel délire ! aboie-t-elle. J'ai failli mourir à cette teuf ! « Madame » arrive sur scène après un mois d'absence, et je me fais embarquer comme une chienne ! D'ailleurs, qu'est-ce que je fous ici ? C'est quoi cet endroit, Gigie ?

— Tu es exactement là où il faut que tu sois ! dit-elle, en lui caressant doucement les cheveux. Il y a de nombreuses personnes à qui je tiens et dont je ne peux pas m'occuper pour l'instant, et surtout qui n'ont pas ta chance ! Tu vas voir, le spectacle n'est pas terminé !

— Nous allons tous crever ensemble, c'est ça ? gronde la râleuse, dans une colère mal contenue.

— À toi de voir…, soupire Angie. Tu te souviens de Tony ? L'ami procureur de mes parents ?

— Oui bien sûr, et alors ?

— Pour faire rapide dans les explications, il avait un plan pour échapper à toute cette merde ! Là où nous allons, c'est un endroit très VIP, tu sais : une station en orbite dans l'univers. En revanche, l'accès n'est pas facile… Il y a un test d'admission pour y vivre définitivement.

— Ah, parce que ce n'est pas certain, en plus ?

— Un test à plusieurs milliers de dollars. Il va falloir que tu assures, car il n'y aura pas de seconde chance. Tu peux être recalée… Mais si tu le réussis, tu as tout à gagner ! Regarde ce qui se passe en bas, ils sont prêts à tout, certains se sont même

mis à prier pour atteindre un niveau spirituel plus élevé ! Cet envol est un cadeau, crois-moi !

— Et Nikola ? Tu comptes aller le chercher, lui aussi ? Ça fait un mois qu'il me parle de toi et que tu ne lui donnes plus de nouvelles ! Vous êtes tellement bizarres, tous les deux… D'ailleurs, c'est quoi au juste, votre histoire ?

— Ça ne te regarde pas ! Il sera bientôt parmi nous, c'est une question de temps… Je dois d'abord m'assurer qu'il est prêt ! Allez, arrête de me parler de lui, regarde où nous sommes à présent ! Dans quelques secondes, nous serons à quai, loin au-dessus de toute cette pagaille ! Tu n'as plus rien à craindre, tout le monde aurait voulu ta place, alors arrête de poser des questions et regarde plutôt ce beau soleil dans cette immensité splendide ! Il n'y a que paix et silence… Ta vraie vie va commencer !

— Enfin, si j'échoue à ce foutu test, je retourne en bas, c'est ça ?

— Sois sincère, c'est tout ! Et concentre-toi sur le moment présent… Ne déconne pas, s'il te plaît, sinon tu vas me foutre la honte auprès du Conseil ! Si tu savais comme j'ai galéré pour obtenir ton extraction ! Là-bas, on a le droit d'être en colère, et d'avoir un ego surdimensionné, mais pas de mentir. Bonne chance, c'est le moment de prouver que j'ai eu raison de t'amener ici !

***

La Station s'illumine et laisse au fur et à mesure de leurs pas apparaître toute la splendeur de son architecture. Alors que les filles s'avancent vers l'entrée principale, Regina traîne la patte et ne cesse d'interroger son entourage :

— C'est quoi ce truc innommable dans cette cage ? Pourquoi il y a des bestioles bizarres partout autour de nous ? Elle commence à me faire flipper, ta visite guidée !

— Elle ne va pas commencer à nous emmerder avec ses questions, celle-là, s'énerve aussitôt Enza. Je ne vais pas la supporter longtemps !

— Nous allons devoir traverser des accès sécurisés, maintenant, murmure Angie pour calmer le jeu. Ouvre les yeux, Regina, et écoute le silence surtout, le meilleur reste à venir… Ici, tu as ici les premiers humano-mécaniques, animaux hybrides réceptifs à toute présence humaine. Ils sont très intelligents et sensibles, malgré leurs apparences monstrueuses. Reste calme surtout ! Ils sont équipés de capteurs qui détectent la peur et l'augmentation des pulsions cardiaques ainsi que ta chaleur corporelle, ils sont tout aussi sensibles que nous, voire plus.

— Pourquoi ils sont dans des cages, ils sont dangereux ? s'inquiète Regina. Regarde celui-là, on dirait un doberman double taille avec un corps humain ! Eh, par ici, Danny, the dog !

— Ferme-la, on t'a dit, mugit Enza, au bord de l'explosion.

— Oui, ils sont dangereux ! intervient Flo. Surtout celui-là… D'ailleurs, si tu continues à l'énerver, et nous aussi, c'est moi qui te carre la tête, compris ? Ils ont des récepteurs, t'a dit Angie ! Je n'ai pas envie qu'ils défoncent la baraque, alors ta gueule !

— Continuons dans l'autre allée, reprend Angie plus calmement. Là, c'est la chambre marine, tu vois ? Dans ces aquariums, nos chercheurs étudient les poulpes. Ils possèdent une intelligence hors normes par rapport à beaucoup d'autres mammifères. Celui-ci a une longévité de quelques millions d'années et une mémoire impressionnante – surtout, ne le regarde pas dans les yeux ! Il pourrait capter tes pensées, s'imprégner de toi et décider de te tuer à distance, en te filant des migraines par exemple. Les neurones de son cerveau sont reliés à des

ordinateurs quantiques qui envoient simultanément des signaux aux autres poulpes, présents partout dans notre système solaire.

— Il me voit, là ? Putain, ça me fait froid dans le dos comment il me fixe, il… il a le regard presque humain ! en bafouille Regina.

— C'est un peu ça, oui… Il est en train de scanner tes pensées, il se charge de tes émotions ! Tu sais, dans les temps à venir, ces créatures préhistoriques vont nous aider à nettoyer pas mal de choses sur Terre, comme les déchets radioactifs par exemple, sans avoir besoin de main-d'œuvre humaine. Il va falloir rassembler nos énergies pour reprendre nos droits en ce monde !

— Parce que tu crois qu'envoyer des animaux c'est mieux qu'envoyer des humains ? Je trouve ça désolant !

— Pourquoi ? Tu souhaites prendre cette responsabilité ? Allez, arrête d'être négative ! Tu ne sais pas encore ce qu'il en est des bonnes lois du Conseil, sois patiente ! Les pieuvres et les poulpes sont programmés pour servir l'humanité depuis leur origine, cette information est dans chacune de leurs cellules. C'est la même chose pour un bon nombre d'animaux sur Terre. On va prendre l'escalier là, à gauche… Et ne t'inquiète pas, le plus *creepy* est passé pour toi ! Tu ne devrais pas avoir peur d'eux, mais plutôt des hommes. Toutes les personnes que tu vas rencontrer ici n'ont pas forcément d'auréole sur la tête. Elles ont toutes nécessairement une fonction, mais attends-toi à faire des rencontres vraiment spéciales !

— Oh, tu crois que je pourrai rencontrer enfin l'homme de ma vie ? Mon existence ne m'a réservée que de mauvaises surprises ! Et j'en ai marre de recommencer chaque fois à zéro avec un inconnu qui me réserve le même sort !

— Grâce au test, le Conseil va s'assurer que tu as une mission sur la Station, ce n'est pas plus compliqué que ça ! Nous sommes arrivées, regarde-moi ce beau spectacle… Je te laisse à ce cyborg

qui t'accompagnera jusqu'à ta capsule, puis à la salle des dimensions pour ton grand oral ! Quant à moi, je t'attends plus tard à l'intérieur avec les filles, bonne chance !

***

La grande porte de bronze s'ouvre. Et Regina, dans son déguisement de *Barbie*, traverse la salle des Scarabées sous deux projecteurs aveuglants, elle met ses lunettes de soleil. Elle a tenté désespérément d'avoir un contact avec son escorte durant tout le chemin, mais il est resté aussi muet qu'imperturbable.

— Bonjour, mademoiselle, veuillez décliner votre identité, demande Antonio di Vi, tout en l'accueillant avec une grande révérence.

— Que nous vaut cette arrivée VIP ? renchérit Jared, amusé par l'apparence de cette humaine, et plus encore, par les informations qui lui ont été transmises par le rapport précis informatique d'Aurel-IA.

— Mon nom est Regina, matricule R22011. J'ai 26 ans et je suis très honorée d'être ici présente ! J'arrive en tant que candidate sur la Station, en total accord avec les aspirations d'Angie, afin d'y apporter ma meilleure contribution ! Elle a probablement dû vous faire état de mes compétences ?

— Avez-vous quelque chose de particulier à dire ? Des passions particulières, en dehors de votre métier d'avocate, si courant sur notre Station ? lance Antonio. Par exemple, un but précis dans la vie, qui justifierait votre présence en ce lieu ? Enfin, autre chose que ce qui nous est habituellement présenté ?

— Je ne sais pas, minaude Regina. Pourquoi ne pas aller interroger Angie ? Il me semble que si je suis ici, c'est parce que nous avions bien des affaires en commun ?

— Précisément, lance Jared. Nous savons que vous avez utilisé ses talents et l'avez trahie ! Mais grâce à sa bonne foi, elle a surmonté les obstacles et remporté des victoires, sans véritable aide de votre part… N'est-ce pas ?

— Il suffit, coupe Ezéquiel du haut de sa cabine. Matricule R22011, entrez dans cet habitacle ! Il est temps de procéder à votre examen !

Le visage en sueur, Regina entre contrariée dans la capsule 33, accompagnée d'Hàxor qui se permet, sous les rires de son groupe, une petite tape sur les fesses au passage.

— Enfile ces équipements et attends les instructions de la *boss*. Et bon interrogatoire ! dit-il tout excité.

— *Bonjour, je suis Aurel-IA*, annonce l'avatar dès son entrée. *Je serai votre guide durant tout le test. Équipez-vous du matériel à votre disposition et après le top, définissez-vous telle que vous vous percevez, sans filtre ni artifice.*

— Je sais que mon libre arbitre est primordial ici, m'a-t-on dit. Alors, je ne répondrai pas. Joker !

— Mais qu'est-ce que c'est que ce clown ? éructe Jared. Comme vous voudrez… Nous allons donc évaluer votre vie dans son ensemble ! Aurel-IA ? Qui est Regina ? Dis-nous pourquoi Angie nous l'envoie sur notre Station magique ?

— *Dix cas de malversations décelés sur vingt ans, dont 578 clients impactés. Elle a même tenté de séduire Nikola au cours des dernières semaines.*

— Qu'en pensez-vous ? demande Jared à Regina.

— Je n'ai pas envie d'aller plus loin, puisque vous savez tout ! Je n'ai pas ma place ici, si je comprends bien ?

— Enfin un peu de jugeote ! Non, vous ne méritez pas votre place ici. Vous avez tout compris !

— Vous n'êtes qu'une simple consommatrice, lance Ezéquiel, qui pourrait être cependant utile à une certaine forme

d'esclavage sur Terre. Si vous apparaissez devant nous avec un disque abîmé, comprenez que vous ne serez pas conviée et que vous allez disparaître sur le champ ! Je ne sais pas si vous avez saisi dans quel jeu vous êtes arrivée… Vous n'êtes même pas humble et digne de recevoir ce cadeau !

— Concernant Angie, balbutie Regina. Pourriez-vous garder le secret au sujet de Nikola ? Je tiens beaucoup à elle et je ne veux pas la perdre…

— Certes, mais vous allez devoir payer, c'est certain. Le choix vous appartient à présent : voulez-vous mourir maintenant ou recommencer une nouvelle vie sur Terre ?

— Allez vous faire foutre ! C'est quoi ce deal ?

— Avez-vous peur, Regina ? siffle Marie-Jeanne, l'épouse d'Ézéquiel.

— Quelle question ! Bien sûr que j'ai peur !

— Nous avons eu tort de vous laisser monter ici ! soupire Ézéquiel. C'est précisément ce genre de comportement qui provoque la catastrophe ! Si Angie vous a accordé une certaine importance, c'est parce qu'elle a sans doute voulu sauver l'humanité de votre égocentrisme et de votre impertinence, je n'ai pas d'autre explication !

— De toute évidence, nous n'avons pas besoin de cela ! renchérit Marie-Jeanne. Hàxor, ordonne-t-elle, désabusée, endormez-moi cette erreur de l'humanité, ou bien transformez-la en larve. Non… Envoyez-la dans *la Forêt de la Mort*, avant que je perde patience !

Regina eut à peine le temps de lâcher un dernier juron qu'Hàxor l'avait déjà tasée et hissée hors de l'habitacle.

Séquence 7
La forêt de la mort

Alors qu'Angie et les *Sukeban* reçoivent une alerte de so échec sur leurs écrans, Regina est directement conduite ver *l'AW727* pour un retour au point zéro.

À bord du vaisseau en carbone Astra DR3B, muni récemmen d'un réacteur quantique à pulsions immédiates, elles volen toutes à nouveau en direction de la Terre. Comme prévu par le Conseil, Regina doit être conduite dans la Forêt de la Mort, qui porte aussi le nom de *Forêt de Werther*. C'est dans cette forêt réputée maudite que sont envoyées les personnes considérées comme inaptes et impures à la Station, voire nuisibles à la société tout entière.

L'atmosphère est pesante, personne ne prononce un seul mot durant tout le voyage. Le teint pâle et les lèvres pincées, Angie semble fixer quelque chose par le hublot ; son équipement kaki et son casque de soldat la rendent plus masculine que jamais. Les sourcils froncés, elle réfléchit, s'interroge en plongeant les yeux dans le vide galactique, secouant la tête dès qu'une pensée négative lui envahit l'esprit.

Bouleversée, Regina s'agite à chaque secousse de l'appareil, regardant ses pieds, ne cessant de se plaindre et de marmonner des mots incompréhensibles que tout l'équipage ignore.

— *Arrivée sur Terre prévue dans six mille mètres, préparez-vous à sauter au signal* ! annonce Aurel-IA. Alors que gronde un vacarme assourdissant, l'appareil se met à trembler et dans les turbulences, une alarme et un énorme gyrophare vert se déclenchent.

— Nous sommes entrées dans l'atmosphère, annonce Angie. Il faut y aller les filles… Attention… Maintenant !

La porte centrale s'ouvre, tandis que tout l'équipage assourdi par la pression et le vent vérifie les attaches des parachutes et leurs masques – sauf Regina qui, figée par la peur, reste en retrait du groupe. Quand vient son tour de sauter, ses yeux se mettent à rouler dans tous les sens.

— Mais vas-y ! Ce n'est pas le moment de flipper, s'exclament plusieurs filles surexcitées.

Alors que l'alarme tourne de plus en plus vite et retentit de plus en plus fort, Regina se met à pleurer, se bouche les oreilles et regarde dans le vide sans pouvoir contenir ses tremblements, tandis que les unes après les autres défilent sans répit.

Quelqu'un finit par la pousser sans vergogne, dans la grande bouche qui l'absorbe d'un coup vers la Terre. En chute libre durant mille mètres, les *Sukeban* s'accrochent en triangle. Angie, quant à elle, a plongé directement vers Regina et s'est arrimée à son dos : elle la maintient fermement en sécurité. Puis, tentant de la stabiliser, elle lui tend les deux bras. Enfin, après quelques cascades, elles parviennent enfin à rattraper le reste de l'équipage.

— Dans moins de cinq cents mètres, tout le monde se lâche et tire son parachute ! hurle Angie dans les oreillettes du groupe. Attention… Un, deux, trois tirez !

En un déclic, les sacs s'ouvrent tels des coquelicots rouges dans le ciel. Tout semble s'arrêter comme par magie : la pression,

le vent, le stress. Elles planent dans une euphorie, qui gagne même Regina.

***

Il est 22 heures, le soleil est sur le point de se coucher sur cette magnifique plaine insulaire du sud du Japon. Dans une ambiance douce et tempérée, en suspension au-dessus de la nature déjà endormie, les *Sukeban* flottent au ralenti au-dessus de leur terre natale : un sentiment aussi puissant que nostalgique les saisit.

Regina a cessé de crier, admirant le spectacle, et oubliant presque la sentence qui lui a été infligée par le Conseil de TES369. Le groupe a prévu d'atterrir à trois kilomètres de la Montagne des Sept Merveilles, réputée pour ses rassemblements occultes depuis des millénaires, et à proximité de *la Forêt de Werther*, là où se poursuivra sa mission.

Avec le crépuscule, une brume épaisse s'est abattue sur la vallée et sa traversée s'annonce assez périlleuse : des ronces et de hautes herbes ont entamé la route, dont le macadam semble éventré et rongé par la nature. Le groupe doit encore marcher au moins une heure avant d'accéder à l'entrée de la forêt, indiquée sur les cartes et les plans d'Hàxor. Il n'est surtout pas question de s'attarder dans la vallée, réputée tout aussi dangereuse que la forêt elle-même. Excédés par les allées et venues, des riverains partent souvent à la chasse aux visiteurs trop curieux. Certains, paraît-il, ont disparu avant même d'avoir pu entamer l'expédition.

Des études ont recensé quatre raisons de vouloir rejoindre *la Forêt de Werther*. La première est la passion : la personne décide de mourir pour un amour non consommé ou pour en finir avec une histoire non digérée et indépassable ; la deuxième est le désespoir : un mécanisme de l'existence n'a pas été compris et a

détruit la personne, sans qu'elle ne goût aux fruits de ses efforts, la souffrance qui en découle rendant ainsi sa vie insupportable ; la punition infligée est la troisième cause : quelqu'un cherche à se débarrasser d'un tiers, soit pour des raisons crapuleuses soit par vengeance personnelle, parfois même des injustices ; la pure curiosité constitue la dernière Raison : *la Forêt de Werther,* de plus en plus connue des influenceurs, fait le buzz sur les réseaux sociaux ; le risque d'y mourir est si grand qu'elle suscite des défis de plus en plus dangereux.

Une fois parvenu à destination, inutile de vouloir communiquer : il n'y a aucun réseau. Tout appareil électronique est voué inéluctablement à un bug, à cause de l'humidité et des interférences – idem pour les boussoles qui perdent le nord – à cause de la roche volcanique présente partout.

À partir d'un ponton en bois massif scellé à la roche, les visiteurs doivent s'attacher à une sorte de fil d'Ariane en plastique ou à des cordes fixées sur les premiers arbres – des liens pouvant atteindre des dizaines de mètres. Ils peuvent alors se laisser descendre et s'enfoncer jusqu'au fond de la forêt. D'autres débarquent équipés de matériel d'escalade professionnel, tant la pente est réputée raide et glissante.

On raconte que la nuit se produisent des phénomènes paranormaux, des meurtres et des atrocités que personne n'a pu décrire. Les rares survivants ont traversé de telles expériences profondes qu'aucun n'est jamais rentré sans séquelles. Ni photos ni vidéos n'ont jamais pu être captées des étranges situations rencontrées.

Après une marche éprouvante, les filles repèrent enfin le point d'entrée de la forêt. La nuit est déjà bien entamée ; fort heureusement, le site est vide. L'équipe dépose son lourd attirail sur le ponton. Selon les instructions, seules Angie et Regina sont habilitées à emprunter le chemin qui mène à la clairière en

contrebas. Après cent cinquante mètres de descente, elles devraient parvenir à une seconde plateforme. Puis, encore plus bas, une piste indiquera quatre voies. C'est là qu'Angie a pour ordre de laisser Regina.

— OK, les filles ! Je vais m'encorder à elle et nous commencerons la descente. S'il se passe quoi que ce soit, je tire trois fois et vous nous remontez ! C'est bon pour vous ?

— Ça marche ! dit Flo. Mais elle n'est pas censée remonter, cette morue ! On fait quoi en cas de blème ? On descend t'aider et on la pousse encore ?

Les autres ricanent.

— Ça ira, Flo ! Quoiqu'il arrive, je vais gérer.

Angie serre son harnais et le fixe à celui de Regina, qui transpire déjà et ne peut s'empêcher de murmurer des injures.

« Quant à toi, ma sœur, tiens-toi prête et avance d'un pas s'il te plaît ! As-tu quelque chose de particulier à dire avant le grand saut ou à regretter ? C'est le moment. »

— Je suis incapable de penser, là maintenant ! Vous me dégoûtez toutes, c'est tout ! Vous n'avez aucune pitié !

— Pitié pour quelle raison ? rappelle Lulu. Non seulement t'as foutu la honte à Angie, mais en plus on risque notre vie pour toi !

— Comme tu voudras, Regina coupe Angie. Nous devons y aller maintenant.

Sans un dernier regard vers les trois *Sukeban* positionnées dans son dos, Angie donne le coup de pied de départ. Elles s'engagent alors vers le néant, munies chacune d'une puissante lampe frontale qui donne une petite visibilité de trente mètres, mais peu efficace sous la dense frondaison.

S'enfonçant de plus en plus dans l'obscurité, le froid glacial commence à envahir l'extrémité de leurs membres, jusqu'à leurs oreilles. Équipée de gants solides, Angie gère la corde qui défile

à vive allure, alors que Regina perd totalement le contrôle, espérant encore une absolution du Dieu imaginaire qu'elle s'est créée toute sa vie, ou peut-être une mauvaise blague qui débouchera sur des rires entre copines.

L'atterrissage sur la seconde plateforme est rude, amorti par un sol spongieux. Les deux femmes ont roulé ensemble dans le lichen et les fougères. Elles restent quelques secondes recroquevillées, à tenter de reprendre leur souffle.

— Angie, écoute-moi, murmure péniblement Regina, le Conseil pense que je suis folle et inutile ! Ils m'ont traitée presque de prostituée, à cause de la façon dont je vis, des choix que j'ai fait, de ce que je pense. Je n'aurais jamais dû refuser de parler au test. Ils savaient tout, tu m'avais avertie. Je ne peux plus rien faire d'autre que de m'excuser !

— Arrête de parler, s'il te plaît. Nous ne devons pas nous attarder ici, nous devons reprendre la route. Regarde où tu poses les pieds surtout, si tu ne restes pas concentrée, on va se casser la gueule !

— On en a pour combien de temps encore ? Que va-t-il se passer après ? C'est inhumain ce que vous faites ! J'ai toujours pensé que tu avais de l'empathie, mais c'est faux ! Tu m'envoies clairement à l'abattoir !

— N'essaie pas de me culpabiliser. Le Conseil t'a laissé une chance de t'en sortir, ce n'est pas rien ! Une fois arrivées en bas, tu verras, il y a quatre chemins possibles. Tu te rappelles l'histoire de la Montagne des Sept Merveilles ? Ne fais pas l'innocente ! À toi de te rappeler quelle voie emprunter. Réfléchis bien, c'est un carrefour décisif : la vie ou la mort… À ta place, je prendrais ça comme une opportunité. Compte sur ton intuition, c'est ce que je t'ai toujours appris ! Et ne me vois pas comme une espèce de bourreau, plutôt comme ton gardien.

— T'es complètement cinglée ! Et puis, tu as bien l'air en accord avec la sentence qui m'est infligée… Oh mon Dieu, mais comment vais-je faire pour rester en vie ici ?

— Tais-toi donc ! Tu n'assumes rien ! Je pensais que tu saisirais cette chance, mais je me suis trompée. Et continue à descendre s'il te plaît, tu nous ralentis avec tes questions. Rappelle-toi juste : si tu trouves le bon chemin parmi les quatre, tu déboucheras sur les Sept Merveilles. À toi de voir ce que tu y trouveras !

Séquence 8
La séparation

Angie et Regina sont désormais à environ quatre-vingt-dix mètres de profondeur depuis le ponton de base. Une lueur blanche, comparable à celle d'un néon, naît progressivement dans l'obscurité et éclaire le fond du chemin qui semblait sans fin, au fur et à mesure de leur progression, compliquée par les racines et les fougères encombrant de plus en plus le passage.

Soudain, une branche frappe Regina au visage, brisant la diode de sa lampe frontale. Le protocole d'Hàxor est intraitable à ce sujet : pas de secours possible en cas d'accident. Angie doit l'ignorer, voire tirer trois fois sur la corde et remonter si nécessaire. Une fois de plus, la bannie panique, tente de se retourner. Mais Angie presse le pas, et cette fois la pousse violemment en avant.

Une étroite clairière apparaît enfin, visiblement taillée par la main humaine. Il y a là une petite table posée, quatre chaises renversées et deux tentes sommairement plantées. Des restes de nourriture jonchent le sol, de nombreuses boîtes de médicaments, des bouteilles d'alcool vide et des bidons d'eau de javel. Plusieurs porte-bonheur sont accrochés aux branches d'arbres, des symboles religieux et des lettres.

Angie s'assure tout d'abord que le lieu n'est pas occupé, jetant quelques coups de pied dans les toiles de tente. Autour d'elles,

les arbres trop touffus pour laisser voir au-delà entourent un pentacle en forme de cercle – une sorte de large dessin païen formé avec des pierres. Lorsqu'on se tient sur l'une des pointes, les quatre autres mènent à des entrées différentes dans la forêt.

— C'est donc ici que tout s'arrête pour moi, Angie ?

— C'est ici que j'ai pour mission de te laisser, oui. Tu me fatigues avec tes reproches… Aujourd'hui, vous autres camés à *l'Équilibrium* et autres substances, vous n'avez plus que ça à la bouche : votre survie et votre confort, sans vous préoccuper des autres ! La vérité, c'est que les gens se mettent à te respecter uniquement quand ils n'ont plus le choix et que tu te montres plus forte qu'eux ! Si tu faiblis un instant, ils te marchent dessus comme de la merde. Si tu veux avoir une chance de revenir sur la Station, tu devras d'abord prouver que tu sais résister ici seule, c'est la règle ! Comme je t'ai dit, prends une de ces quatre routes. Tu es ici pour communiquer avec les éléments ; le vent par exemple, tu devras suivre ses directions ! Change d'avis, bouge, reviens sur tes pas. Expérimente la vraie douleur ! C'est le seul moyen de trouver les solutions qui te mèneront au but !

— Je ne suis pas sûre de comprendre de quoi tu me parles… C'est cher payé, je trouve ! Ordure !

— Écoute, c'est en sortant de ta zone de confort que tu percevras tes capacités de survie. Si tu persistes à te perdre dans une autre voie que celle de ton intuition, et que tu te complais à te comporter en victime de ton destin, tu t'enchevêtreras encore vers des voies mauvaises. Tu sais, il existe un secret pour revenir sur le bon chemin, chaque fois que tu perdras ta direction : c'est cette boussole spéciale en toi, ton réacteur intérieur – ta boussole du cœur. Lorsque tu entendras ton tambour intérieur battre la chamade, tu commenceras à apprécier différemment l'adrénaline qui monte en toi : la peur te sera vitale. Crois-moi, l'appel puissant de ton cœur te ramènera là où tu dois être. Fais preuve

d'un grand courage, et lâche prise avec ce que tu as connu autrefois… Allez, prends ce sac ! Tu y trouveras des rations militaires de qualité pour une semaine, des sachets de purification d'eau, une couverture, un bonnet, des chaussettes, un casque de chantier, un couteau suisse et un peu de matériel médical. Pour la lampe frontale, je ne peux pas me permettre de te laisser la mienne, je dois assurer ma sécurité. Il va falloir que je parte, ce sont les ordres. Et puis, je n'ai plus de corde.

— Je t'en prie, ne me laisse pas ! Parle au Conseil et reviens me chercher ! Toi-même, tu m'as toujours dit qu'il y avait une solution à chaque problème !

— Je viens de te l'expliquer à l'instant, conclut Angie en tirant énergiquement sur sa corde. La solution est en toi. À Dieu, Regina !

En quelques secondes, Angie disparaît dans la nuit sombre et sans lune. Terrorisée, se sentant abandonnée au milieu de l'enfer, Regina s'écroule en larmes.

Désormais face à elle-même, elle se sent vidée de toute énergie. Elle s'accroupit contre un arbre, écrasée par ce châtiment qu'elle estime injuste. La pluie fine et tenace, qui n'a cessé de s'abattre sur la forêt depuis leur descente, crépite sur sa capuche. Sentant son corps se refroidir, elle s'endort abasourdie et l'esprit tourmenté.

***

Le trio a assuré la remontée d'Angie sur le ponton avec une rapidité déconcertante. Secouée moralement et le visage fermé, la cheffe de mission reste silencieuse et reçoit, en guise de félicitations, quelques tapes dans le dos. Entre-temps, une voiture diplomatique dépêchée sur les lieux les attend au bord de la route, phares allumés. On les informe dans leur casque qu'elles ne

doivent pas rester dans le coin, leur présence ayant déjà été repérée par les villageois ; une milice locale est déjà à leur recherche.

Elles regagnent rapidement la BMW spacieuse et roulent aussitôt à vive allure en direction d'une auberge perdue dans les montagnes qu'Angie connaît parfaitement. Elle y a réalisé ses premières expériences quantiques avec Antonio di Vi.

Il est minuit. À leur arrivée, l'immense portail de fer forgé s'ouvre lentement, dans un sinistre grincement. Cheveux très courts et vêtu d'une longue toge de lin, le gardien, un petit Indien d'un certain âge, les attend devant le vaste chalet et les accueille en se prosternant les mains jointes.

— J'imagine que vous n'avez pas de bagages ! lance-t-il l'air amusé, tout en invitant le groupe à entrer dans la demeure, presque dansant. Enlevez vos chaussures, s'il vous plaît, mesdemoiselles ! Je ne voudrais pas que la propriétaire de lieux soit contrariée de voir une tache sur son marbre !

Fermant la marche sans presser le pas, Angie voit surgir deux gros rottweilers du fond du parc, arrêtant des mottes de gazon sous leurs griffes. Terrorisées, les *Sukeban* n'ont que le temps de hurler ; les deux chiens leur bondissent dessus, projettent Angie au sol, et l'inondent de leur bave câline : la frayeur collective se transforme en un immense fou rire.

Remises de leur émotion, le trio se montre passionné par la propriété ; elles sont autant surprises par les œuvres d'art que par l'aura qui imprègne son architecture. La visite est guidée par Marie-Jeanne, attentive à leur comportement. Sur la table de la salle à manger au plafond cathédrale, illuminée par un immense lustre de cristal, un banquet a été dressé pour l'accueil du groupe : quelques bouteilles de champagne reposent dans des seaux argentés et des coupes n'attendent plus que d'être servies.

Séquence 9
L'enfer de Werther

Au fond de *la Forêt de Werther*, Regina fait un cauchemar où elle se voit ramper au sol, dans une mélasse noire qui ressemble à des boyaux pourris. Les jambes paralysées, elle est poursuivie par des scolopendres qui s'enroulent tout autour d'elle, tentant d'entrer par ses orifices, sans qu'elle ne puisse réagir ni crier.

Subitement réveillée par un craquement de branche d'arbre, elle tremble sous le froid et l'humidité qui reviennent cingler son corps. Émergeant avec difficulté, elle reprend conscience, horrifiée à la vue de l'endroit morbide, titubant dans la boue.

Le grand pentacle dessiné au sol, désigné par Angie, apparaît…

Quel est le sens de ce symbole ? Comment choisir une direction particulière ? Regina porte un tatouage à peu près similaire à ce dessin sur sa poitrine, mais elle n'en a jamais cherché la signification. D'après ce qu'elle sait, il s'agit d'un symbole hérité de l'époque des Atlantes : une sorte de portail conçu pour changer de réalité – une technologie appelée *Protikta*, soi-disant apportée sur notre Terre par les habitants d'un autre système solaire.

Par instinct de survie, Regina se ressaisit. Elle se souvient tout à coup du sac que son « ange gardien » lui a laissé, dans lequel elle trouvera une couverture et de la nourriture. Où est-il ? Elle

pourra reprendre des forces, explorer un de ces quatre chemins peut-être déchiffrer l'énigme. Le sac reste introuvable !

Paniquée, à tâtons dans l'obscurité, elle retourne vers l'arbre contre lequel elle s'était endormie, le contourne, et se cogne brusquement à un homme, qui tente de la saisir par le bras. Terrifiée, elle bondit en arrière ; la nuit noire l'empêche de distinguer clairement son visage. Il ressemble à un mort-vivant : le visage troué et rongé par des pustules, le teint pâle, les cheveux trempés par la pluie et le regard livide…

À la lueur d'une lune qui se dévoile soudain, l'homme tient son sac dans sa main gauche et une longue lame de rasoir dans la droite. Ses deux poignets ont été fraîchement incisés et le sang coule encore sur ses pieds nus dans la boue et les ordures.

— Donne-moi le sac… murmure-t-elle pour tenter de l'amadouer.

Au contraire, l'homme s'avance l'air furieux en brandissant son arme. S'enfuyant à toutes jambes, Regina rejoint les cordes restées pendues aux arbres, qui remontent la pente par laquelle elle est arrivée. Elle tente de se hisser, mais engluées par la boue, ses baskets la maintiennent rivée au sol.

Sans pouvoir contrôler ses jambes, elle se laisse tomber, crie désespérément à l'aide, tandis que l'homme s'approche encore un peu plus d'elle. Au moment où il tente de la frapper de sa lame, elle parvient à poser le pied sur la racine d'un arbre, à saisir une lanière, et se hisser de justesse. Elle grimpe la pente énergiquement, s'accrochant à tout ce qu'elle peut, tentant de gagner de la distance avec l'ennemi resté en contrebas.

Essoufflée, transpirant à grosses gouttes, sans réelle visibilité sous ses cheveux collés à son visage, elle s'assoit quelques secondes sur une racine. Pour l'instant, elle est encore sauve !

S'accrochant aux cordes qui pendent encore des arbres, plutôt des ficelles effilochées, elle se redresse. Mais sous son poids, les

liens cassent : son corps dévale une large partie de la pente qu'elle avait gagnée. Sonnée, elle aperçoit l'homme à quelques mètres d'elle. La peur reprend le dessus.

La forêt devient cacophonique. Des cris d'animaux ou d'humains, probablement en souffrance, se multiplient dans l'obscurité – une forte odeur de putréfaction se dégage des fourrés à cause de l'humidité, provoquant à Regina des haut-le-cœur. Elle se sent traquée comme une bête, poursuivie par des entités assoiffées de sang et qui veulent sa peau. À bout de forces, dans un sursaut, elle essaie d'écouter son instinct : *quitter le chemin principal pour continuer par la forêt, trouver un endroit pour se mettre à l'abri, se reposer jusqu'à la première lueur du jour…*

Après plus de vingt minutes de lutte et de marche dans la boue, les ronces et les racines, errant dans les entrailles sombres de la forêt, elle repère un grand arbre au tronc creux, suffisamment large pour qu'elle s'y niche et se protège du froid. Ses vêtements détrempés par la pluie, elle doit se mettre nue, se nicher à l'intérieur et creuser pour se recouvrir de terre. Comme lorsqu'elle et Angie étaient scouts.

Ce souvenir lui arrache un sourire, malgré la faim qui lui ronge l'estomac. Des bruits de pas ! Elle s'enfouit la tête, retient sa respiration. L'homme s'est rapproché, rôde encore à sa recherche… Il passe, s'arrête… ne la voit pas, la dépasse… s'éloigne…

Elle respire à petits coups, reprend espoir de survivre à cette nuit infernale, d'échapper à cette forêt cannibale. Retourner à l'aube sur le camp, et peut-être retrouver le sac indispensable à sa survie. Le pentacle revient s'imprimer dans son esprit. Au défi des fameuses quatre voies, Regina se met à prier. Lui revient l'image de son propre père, avec qui elle assistait à des rituels

étranges, avec des femmes dont les voix résonnent encore en elle…

Célébrez la Déesse, la plus auguste des déesses !
Honorée soit la Dame des peuples, la plus grande parmi les Dieux !
Honorée, soit la Souveraine des femmes.
Elle est joyeuse et revêtue d'amour, pleine de séduction, de vénusté, de volupté.
Ses lèvres sont tout miel, sa bouche est vivante.
À son aspect, la joie éclate !
Elle est majestueuse, la tête couverte d'un or subtil et invisible.
Splendides sont ses formes, ses yeux, perçants et vigilants ont tant à traduire du faux.
Elle, la déesse à qui l'on peut demander conseil, le sort de toutes choses pourrait être en ses mains, si son cœur l'avait décidé.
Elle le tient le destin de tout homme entre ses mains.
De sa contemplation naissent l'allégresse, la joie de vivre, la gloire, la chance et le succès.
Elle aime la bonne entente, l'amour mutuel, le bonheur, elle détient la bienveillance.
La jeune fille qui appelle sur Terre n'est autre qu'elle, qu'elle rappelle à son rôle de mère des hommes, du monde entier.
Elle la désigne dans la foule, elle articule son nom !
Qui donc peut égaler sa grandeur ?

Quelqu'un chuchote à l'oreille de Regina. Dans une transe indescriptible, elle croit rêver…

— *Je suis là ! Reste en paix et tout ira bien* ! dit la voix. *Tu es maintenant dans ton cocon, dans le ventre qui détient ton sort. Plonge à l'intérieur de toi. Sens-tu cette terre froide et visqueuse qui t'entoure ? Je sais, tu la trouves désagréable ! Sois une avec moi ! Il faut reprendre des forces, te relever, tu peux bouger tes membres, il n'y a plus de danger à présent.*

— Non, je n'y parviens pas, je n'en peux plus ! Je veux juste quitter ce monde… Qui es-tu ?

— *Je suis ton guide. Prends de la hauteur ! Allez, debout maintenant ! Ton cerveau va tourner dans tous les sens, mais il va falloir marcher ! Tu entendras Mozart, Beethoven et Satie dans ces sentiers, ce sont tes guides, eux aussi.*

Séquence 10
Nikola
Ultime tentative de contact méta avec Angie

Allongée dans sa capsule en orbite sur TES369, Angie fredonne des notes de musique classique. Au terme d'une longue méditation, elle reçoit un message en provenance de la Terre sur son écran *méta*. Curieuse, elle accepte spontanément l'invitation – c'est la première fois que quelqu'un cherche à la contacter depuis son envol sur la Station.

Le cœur battant la chamade, sous l'intuition positive qui l'inonde à l'instant, elle ouvre l'application, patiente jusqu'à la fin du téléchargement qui lui paraît une éternité.

— Nikola !

Elle voit apparaître ce visage brillant et magnifique : ses grands yeux bleus la ramènent immédiatement à tout l'amour qu'elle lui porte. Tous deux restent muets, troublés et déboussolés par cette connexion improbable, dans cet univers *méta* splendide qui correspond parfaitement à leurs images et aspirations préférées.

Dans cette rencontre mystique, virtuelle et irréelle, leurs mains tentent de se toucher, leurs joues s'effleurent. Puis, après quelques minutes d'imprégnation, de passion et d'émotions intenses, ils s'assoient enfin sur un banc, tout en continuant de contempler le décor romanesque qui s'offre à eux.

— Où étais-tu ? murmure Nikola à son oreille, s'approchant un peu plus d'elle, malgré sa légendaire timidité et la pression indescriptible qui monte.

— Je suis loin maintenant, mais ne t'inquiètes pas, j'ai un plan ! J'ai été incarcérée, puis envoyée à plus de 112 millions de kilomètres de toi, sur une station. Tu n'étais pas au courant ?

— Pas du tout ! Entre-temps, j'ai été radié moi aussi de mon job à la Défense. Sans explication ils m'ont mis à l'écart ! Mais j'ai fait néanmoins des découvertes époustouflantes… Es-tu prête à me suivre si je t'explique tout ?

— Oui, bien sûr ! Moi aussi, j'ai tellement de choses à te raconter ! Mais je t'écoute attentivement !

— Tout ce que nous voyons ici, tu l'as toi-même probablement compris, n'est qu'illusion ! Ta vie présente n'est qu'une parcelle, une séquence de ce que tu as déjà été, ou sera. Imagine tout ce que j'ai découvert, et ce qui sera bientôt possible !

Il écarte du doigt une icône sur son écran virtuel.

« Que vois-tu ici ? C'est toi hier ! Et si j'agrandis l'image, c'est toi là maintenant ! Si j'agrandis encore de plus près, c'est toi ici demain ! N'est-ce pas fabuleux, toutes ces vies successives ? Ce majestueux catalogue avec des hologrammes infinis ? Rien que des tranches de vie illimitées à perte de vue… C'est un programme que j'ai créé moi-même, où tu peux entrer en contact simultanément avec tes autres vies : nos spectres ont été intégrés à partir de nos quatre-vingt-quatre mille existences dans ce système solaire ! Toutes ces séquences, vécues ou pas encore, agissent en même temps. Pour chaque personne, ces vies ont lieu sur une échelle de 200 000 ans – l'âge de la venue sur Terre de l'Homme en somme, le point Zéro : quatre-vingt-quatre est le nombre qui indique, que nous en soyons conscients ou pas, le chemin parcouru par l'humanité sur la planète. Le dossier que

tu vois là, cette petite boîte, représente ton karma. Et il en est ainsi pour tout le monde. Chaque fois que tu changes quelque chose dans l'instant présent, tu peux tout changer !

— Je peux alors voir tout ce que je suis depuis l'éternité en un seul clic, c'est ça ?

— C'est ça !

— Je suis si loin de la Terre, Nikola, maintenant ! Si tu lèves les yeux au ciel, vers Mars on peut dire, tu verras une étrange étoile briller ! Prépare-toi simplement au même envol. Je te promets que je reviendrai te chercher, et ne demande pas comment, prépare-toi simplement !

— D'accord Angie ! Je t'attendrai !

Sur ces derniers mots, heureux d'avoir pu la revoir, Nikola quitte du doigt la conversation, tandis qu'Angie élabore déjà la meilleure stratégie pour réaliser son vœu.

***

Trois mois se sont écoulés, durant lesquels les *Sukeban* et les *hosts*, encouragés par leurs leaders respectifs, n'ont cessé de s'imaginer le sauvetage de Nikola et de s'encourager mutuellement. Jour et nuit, tous s'entraînent à la méditation, s'imprègnent des meilleures règles de comportement et montrent l'exemple à toute la communauté par un dévouement indéfectible. Depuis leur dernière mission avec Regina, ils sont devenus les personnalités les plus populaires de TES369 et commencent à former d'autres jeunes membres de la Station à ce genre d'exploits.

***

Cher Nikola,

Aujourd'hui est le jour du grand départ !

Dans maximum 2 h, tu trouveras un colis dans ta boîte postale, contenant :

1. une combinaison d'une matière révolutionnaire coupée à tes mesures ;

2. un casque ;

3. des bottes ;

4. des gants.

Tu devras t'en équiper immédiatement. J'espère que tu te sentiras en sécurité pour la suite des évènements ! Tu trouveras aussi de l'encens et quelques brins de sauge. Brûle-les quand tu quitteras ton appartement, ça purifiera l'endroit. Ce processus naturel mettra en bug les systèmes olfactifs des androïdes à ta recherche.

À 17 heures, après la livraison du kit, des hommes vont frapper à ta porte. Ne pose pas de question, fais-leur confiance. Ils ne sont pas habilités à parler notre langue et ne comprennent de toute façon que le jargon militaire japonais. Ils nettoieront tout derrière toi !

Je t'avais dit que je reviendrais !

Angie

***

Ce mail, court, mais intense, vient balayer les doutes de Nikola, comme un grand vent chasse les nuages amoncelés et permet à la lune d'apparaître dans tout son éclat. Frustré de ces infos minimalistes, il a pourtant revêtu ladite tenue et se tient depuis près de vingt minutes au milieu des souvenirs de la vie qu'il s'apprête à quitter. Il aime cette adrénaline qui monte en lui,

cette énergie si puissante qui galvanise son être : la peur de l'inconnu.

Lorsque je regarde la vie aujourd'hui me donner une seconde chance – elle, qui m'a rendu si intelligent – j'imagine que c'est probablement grâce à mes parents, malgré leur rustre éducation. Ce qu'ils voulaient à tout prix, c'était un génie ou rien ! Maman a choisi de mettre sa carrière entre parenthèses pour se consacrer uniquement à moi, je dois le reconnaître ! Mais Papa en a profité pour asséner ses propres règles de droiture et principes d'enseignement complètement débiles... J'en conviens, je suis devenu fou ! Mais je vais sortir de tout cela... J'en suis aussi certain que le bonheur de se réchauffer les mains au bord d'un feu, ou de les plonger dans la fraîcheur de l'eau.

Dehors, c'est l'heure de pointe toxique, le retour des piqués à *l'Équilibrium* vers leur domicile, dans un embouteillage immense et quotidien de voitures volantes qui affluent en tous sens. Les conducteurs s'énervent et s'insultent à travers les vitres blindées, dans cet enfer inéluctable où le monde véhiculé aime se défouler le soir, pour éviter de se décharger plus tard sur la famille.

Ces machines ambulatoires, dont l'intelligence dépend désormais d'Aurel-IA, sont presque toutes gérées par de grandes entreprises, via un abonnement obligatoire payable d'avance sur la Toile. Les véhicules non répertoriés – et surtout s'ils se révèlent trafiqués et ne respectent pas les normes multinationales – sont automatiquement traqués par des drones et finissent soit pulvérisés en pleine course, soit déclarés sur la liste noire du *Dark web*. Les récalcitrants qui conduisent hors la loi avec des bolides fabriqués à l'ancienne et parviennent à se faufiler entre les mailles du filet sans se faire détecter tant leur mécanique est sophistiquée, restent les derniers rois du système : *les Anonymous*.

Ces trois dernières années, la gérance de l'Ordre mondial à travers l'automobile a tellement rendu l'homme si docile, si culpabilisé pour son comportement immoral (pourtant jadis toléré) qu'il vit maintenant dans la peur de payer un impôt sur son impact énergétique et son attitude déplacée.

Quatre cent quarante-quatre mille points ont été récemment attribués à chacun : un crédit qui range "Monsieur et Madame Tout-le-Monde" dans une forme de vie bien sage, loin de la liberté tant attendue par l'ensemble de l'humanité. Et tant vantée par les applications sur les réseaux sociaux. »

La sonnette de l'appartement retentit enfin. Six hommes se présentent face à Nikola. *Des effaceurs*, qui le saluent aimablement d'une courte révérence. Envoyés par TES369, ces experts sont engagés pour escamoter des personnes et les ramener au lieu stipulé dans leur contrat – un service assez courant dans tous les États du monde, bien connu par les élites.

Une fois à l'intérieur, le chef de troupe échange un regard complice avec ses collaborateurs, et tous se mettent au travail en enfouissant les affaires personnelles de Nikola dans des cartons. Dans un anglais sommaire, il ordonne à la cible de laisser également derrière lui ses cartes de crédit, son permis de conduire et sa pièce d'identité.

Nikola s'imagine que là où il va, il y aura peut-être un dialecte unique, puisque le véritable sens de la paix mondiale réside selon lui par l'unification des langages. Dénué de toute inquiétude, il sourit, surpris par le sérieux de l'opération. Il se fiche désormais royalement de tous les travaux qu'il va laisser à ses collègues : *Inutile d'emporter quoi que ce soit avec moi, j'ai tout dans la tête ! Disparaître est probablement la meilleure chose qui pouvait m'arriver.*

Ses visiteurs s'empressent de récupérer tous les biens transportables dans leurs grands sacs argentés, et en moins de

deux heures, aseptisent l'appartement, bientôt ruiné de tout ADN par une pluie glaciale d'azote. Une voiture diplomatique, badgée au nom du *NEOM*, parquée aux abords du site, les embarque et fonce dans le brouillard, empruntant une voie d'arrêt d'urgence.

Soudain, alertés par l'infraction en temps réel, quatre motards viennent se positionner de chaque côté du véhicule. Nikola s'attend à une arrestation. Mais alors que le passager du véhicule ouvre la vitre et présente un écusson, le motard disparaît avec toute sa troupe en un éclair... laissant la cible stupéfaite.

Après un long trajet jusqu'au cœur de Paris, il est attendu sur la grande esplanade du Louvre par un groupe de personnes vêtues d'une même combinaison noire. Rempli de gratitude et d'euphorie, il se hâte vers eux, tendant les bras vers le ciel en vainqueur.

À présent réunie, la troupe avance côte à côte, d'un pas fier et déterminé en direction de la Pyramide, plus étincelante ce soir-là que jamais. Ils parviennent à une immense porte blindée, confondue dans les murs, qui apparaît et s'ouvre après l'identification faciale de chacun. Puis sur un grand escalator, qui mène au sous-sol de l'édifice.

Prêt au décollage, l'Astra DR3B les y attend, parqué dans un tunnel, dont l'issue et le contour rayonnent d'un cercle gigantesque de lumière blanche.

L'équipage se voit cordialement invité à s'installer dans le bolide, tandis qu'Angie en sueur enlève enfin son casque. Tournant la tête vers Nikola, elle joint les deux mains et lance à la ronde :

— *Attachez vos ceintures, décollage immédiat vers la station TES369 ! Arrivée dans trente minutes !* annonce Aurel-IA.

Au moment où Nikola reconnaît son visage, son âme s'emplit de l'amour inconditionnel qu'ils se portent mutuellement. Alors

que toutes les filles révèlent à leur tour leur identité, toutes se mettent à hurler et taper dans les mains.

Et toujours plus taquine que les autres, Enza tente d'embarrasser le nouveau venu.

— Hey, le beau gosse ! Tu vas devoir te taper le test d'aptitude hein, pas trop les jetons ?

— Arrête ! supplie Angie, laisse-le tranquille…

Alors que toutes se mettent à rire, leur passager reste imperturbable. La joie qui l'habite a vaincu son anxiété habituelle – il aime cette expérience plus que palpitante.

***

Arrivées sur la Station, et durant toute la visite guidée, les filles ne peuvent s'empêcher de lâcher des commentaires plus que piquants : beau, blond, beau cul, belles mains. Angie reste en retrait, fidèle aux ordres donnés par le Conseil, mais elle jette de temps à autre des petits regards vers son bien-aimé, qui ne la calcule plus : curieux de tout, il découvre maintenant la salle des Aquariums, puis s'approche de la vitre pour tenter d'entrer en connexion avec l'un des mollusques parqués contre la vitre, qui tout aussi attiré, s'approche.

— Ne le regarde pas, s'affole Florence. Il va te démonter le cerveau !

— Trop tard, ajoute Enza. La vieille chique s'est réveillée !

Un flash électrique surgit et dessine un grand arc de lumière dans la pièce, provoquant une onde de chaleur qui envahit subitement toute la communauté et les plonge dans un silence total. D'autres petits poulpes, sensibles à la vibration, se joignent à leur mère – qui continue à fixer Nikola depuis maintenant cinq minutes. Les murs se mettent à trembler, les *Sukeban* sont abasourdies.

— Ne restons pas là, nous sommes attendus, les secoue Angie.

— Ouais, on a d'autres chats à fouetter ! Ça devient dangereux, acquiesce Lulu.

Hàxor les attend, tranquillement assis sur les marches de l'immense escalier qui mène à la grande porte dorée. Il est chargé de récupérer Nikola, selon les recommandations d'Antonio di Vi, et de l'emmener dans les quartiers masculins… Tout comme Angie, il a reçu une affectation particulière à l'étage le plus élevé, là où résident les plus hauts potentiels et certains membres du Conseil. Au bout de l'allée, on peut distinguer deux luxueux escaliers en marbre, qui forment un grand H, d'une hauteur incommensurable, avec de somptueux couloirs partant de chaque côté.

Les filles rejoignent déjà en courant leurs capsules, tandis que Nikola et Angie échangent un furtif câlin avant de se quitter. Impressionné par la hauteur des marches, le nouveau venu lève un regard inquiet.

— Sois rassuré, y a l'ascenseur, lance Hàxor, gêné par la scène intime à laquelle il n'a pu échapper. Ce sont les seuls mots d'ailleurs qu'il prononcera.

— OK, je n'aime pas beaucoup les escaliers !

Durant la montée, les deux hommes s'observent sans scrupule des pieds à la tête. Dévoré de jalousie, Hàxor se rassure en se disant qu'ils ont le même dénominateur commun : Angie. Après tout, l'un et l'autre ont toujours voulu la protéger… Sauf que Nikola a l'avantage. C'est lui qu'elle aime.

Arrivé dans sa capsule individuelle, Nikola l'inspecte minutieusement, et la juge plutôt à son goût. Se sentant soudain épuisé, il congédie aimablement Hàxor. Et pour reprendre quelques forces, s'allonge pour un moment plus paisible. Encore attentif, il remarque le petit objectif au plafond qui le fixe…

Heureux malgré tout de ce nouveau conditionnement, il repense au décollage impressionnant du supersonique vers la station : leur passage dans un anneau de lumière, un trou noir qui les a projetés hors du temps, à une vitesse incroyable. Par conséquent, sa théorie sur le transmetteur magnifiant n'est plus une fiction.

Resté posté à l'extérieur, Hàxor a reçu l'ordre de l'attendre avant de l'escorter jusqu'à la salle des dimensions pour le test d'aptitude.

Séquence 11
Test d'aptitude Nikola

Au bout de quarante-cinq minutes, Nikola est réveillé par un message d'Aurel-IA :

— *Vous avez rendez-vous avec le maître à 11 h 06.*

Déterminé et titillé par la nouvelle expérience qui l'attend, il rejoint Hàxor, qui l'emmène vers la salle des Scarabées. Cette fois, son gardien remarque que la couleur bleu ciel de ses yeux a viré au gris. *J'en ferai mon allié si je réussis ce test. Rien de mieux qu'un androïde pour me seconder dans mes travaux, ils sont infatigables !* Pense, Nikola.

Au milieu de la salle des Dimensions, bras ouvert vers le plafond indiscernable, Antonio di Vi savoure l'entrée du nouveau venu, sous les applaudissements des membres du Conseil de TES369, venus nombreux à l'évènement.

— Je vous présente Nikola Tesla, 8e du nom ! Angie est convaincue que ses compétences sont à la hauteur de nos espérances et de nos plans sur la station… Voyons donc cela !

Quelques ricanements cyniques retentissent dans la salle.

— Et quelles sont ces compétences que met en avant votre protégée Angie, et qui nous vaut encore cette convocation dans nos agendas surbookés ? ironise Ézéquiel. Le rapport d'Aurel-IA nous annonce une personne assez banale, et rappelons-nous

qu'Angie nous a déjà profondément déçus avec ses recommandations pitoyables !

— Laissons le test nous le dire, modère Jared. Nous le savons, cher Père, que l'existence sur Terre de Nikola est un véritable mystère… Cet homme est d'une discrétion sans faille ! Il connaît l'art de dissimuler, je respecte ces gens ! N'est-ce pas, Tony ?

Cette fois, l'auditoire, intrigué, reste silencieux. Antonio approuve d'un signe de la tête, puis du haut de son pupitre, donne l'ordre à Hàxor d'accompagner Tesla dans le scarabée 33.

— Installe-toi dans ce petit fauteuil, pose le casque sur ta tête, et mets ce bracelet, commande Hàxor. Tu vas sentir une petite piqûre dans ton poignet, et dans quelques secondes seulement, tu vas pouvoir converser avec Aurel-IA. Tu pourras voir aussi les membres du Conseil qui voudront s'exprimer ou te poser des questions.

Bonne chance à toi !

***

Calé dans le siège de velours bleu marine, Nikola est soudain secoué par la dose d'amphétamines qui vient de lui être administrée par intraveineuse. Sous l'effet du *blob*, et des autres psychotropes injectés, il pressent qu'il va vivre un moment unique… *Tout est déjà inscrit dans mes plans*, songe-t-il.

Aurel-IA apparaît, d'une beauté qu'il n'avait encore jamais vue auparavant : elle ressemble fortement à Angie, mais en version manga.

— *Laisse-toi envahir par le froid qui coule dans tes veines, et ne lutte pas ! Dédouble le temps, Nikola, dédouble-toi maintenant !*

Il s'exécute et se lâche complètement… Mais alors, l'information qu'Aurel-IA reçoit est si inédite pour ses serveurs

qu'elle entame une surchauffe. Sous les cris de découragement et critiques de certains membres du Conseil, Jared, connecté sur le *Dark-web,* parvient tout juste à capter la fréquence qui semblait perdue.

— Si je dédouble le temps qui est infini, ma mémoire la plus lointaine va se manifester ici devant vos yeux ! s'écrit Nikola déjà presque en transe. Je vais peut-être parvenir à réaliser quelques prodiges pour votre divertissement !

Les images commencent à s'afficher, les unes après les autres, sur les écrans du Conseil.

Dans cette autre dimension, je détiens tous les pouvoirs et je sais que je ne suis pas le seul éveillé, à la fois observateur et acteur ! dit sa conscience.

— Quel genre de choses pourriez-vous faire pour le futur, par exemple, dans ce temps infini ? demande Jared.

— J'ai toujours eu le pouvoir de créer mon propre futur à partir de mes pensées, j'ai donc conscience que je peux modifier ma mémoire et que je me guide vers certaines choses, que cela m'intéresse ou pas. Je choisis le bon moment selon les instants propices de mon existence, non seulement je bénéficie d'un certain pouvoir d'action sur ma propre vie, mais aussi sur celle des autres – j'en ai même créé tout un programme numérique ! Je suis en quelque sorte déjà en train de bâtir le futur potentiel d'une autre réalité pour l'Humanité, où il y a d'autres observateurs, qui eux-mêmes bénéficient de cette loi.

— En réalité, commente Ézéquiel, nous pouvons fabriquer des potentiels pour n'importe qui ? Tout est là en suspens et accessible dans votre programme numérique, dites-vous ? Très intéressant…

— Oui ! Nous sommes tous responsables des autres, de ceux qui vont utiliser notre potentiel par mimétisme pour exister. En revanche, il existe une loi physique inéluctable qui indique un

retour des actes que nous commettons, la cause à effet : si un potentiel est fabriqué, et si quelqu'un s'en empare, il peut avoir une vie tout aussi magnifique que désagréable. Et seul celui qui l'a produit en est responsable.

— Ayant cela à l'esprit, élabore Jared, je vais agir différemment. Si je suis capable d'utiliser cette mémoire dans ma réalité présente, alors je suis un roi !

— Le problème est que ce dédoublement à l'échelle humaine dont vous parlez n'est pas encore reconnu par la science dans notre monde actuel, rectifie Ézéquiel. Ce dont vous parlez n'est pour moi que de la *metaverse* améliorée ! Je comprends par ces explications que vous ayez eu du mal à imposer vos idées, Nikola !

— Sur Terre, j'ai préféré rester observateur neutre. J'ai souhaité garder sous silence certaines découvertes. En tentant d'en divulguer d'autres, je me suis vite rendu compte des problèmes encourus !

— C'est qu'il n'est pas si con, ce petit, murmure Antonio en écrasant son gobelet de la main gauche.

— Si vous souhaitiez avoir la réponse à cette question, vous l'avez, annonce Ézéquiel à tout le Conseil. De ce point de vue, il n'y aura pas de fin du monde !

— Ah, j'allais dire la même chose ! s'esclaffe Jared.

— Oui et non ! Seulement la fin d'un mécanisme de pensées, reprend Nikola. D'un mode de vie erroné, dénué d'humanité ! Comme le jour et la nuit n'indiquent pas la fin de tout, chaque fois revient un nouvel éveil de la nature ; il en sera de même pour ce monde.

— Et comment comptez-vous vous y prendre concrètement ? demande Marie-Jeanne. Vous me passionnez…

— Eh bien lorsque vous pensez dans le vide, en fait ce vide est bourré d'énergie, dont le principe d'Heisenberg.

— Continuez, l'encourage Marie-Jeanne.

— La pensée nulle, sans jugement, devient donc infinie ! Il s'agit de fabriquer, par effet de multiplication, un futur à coup de pensées créatrices, sans se préoccuper émotionnellement de la suite, puisqu'elle est déjà là !

— Ne croyez-vous pas que vous perdez cette énergie, justement à force de vous battre contre des chimères ? le provoque Antonio. Il y a bon nombre de projets que vous n'avez pas réalisés sur Terre, n'est-ce pas ? C'est bien étrange pour un esprit aussi déterminé que le vôtre...

— Seul l'Éternel connaît le jour et l'heure...

— Je vous croyais athée, Nikola ? s'étonne Jared.

— C'est un point de vue bien scientifique ! Il y a beaucoup de choses dans la matrice qui n'ont à voir avec la foi, notamment la notion d'éternel.

— Mais vous n'avez pas récolté un seul fruit de vos travaux ! repart Antonio.

— Je pense que si je parviens à mettre en œuvre mes travaux ici, j'aurais accompli la moitié de mes objectifs, soupire-t-il. Je ne souhaite pas connaître la suite de ma vie. Si je connaissais le but, je n'aurais plus la surprise... La plupart des gens veulent tout savoir finissant par se créer eux-mêmes des angoisses par ennui. Chaque problème d'ailleurs est créé par chaque individu, potentiellement avant qu'il ne lui explose à la figure !

— Pensez-vous que vivre dans le hasard et le silence vous ait procuré réellement une sensation de liberté sur Terre ? questionne Marie-Jeanne.

— Oui. Car je me prédestine moi-même, personne ne peut me contrôler, pas plus que la pluie qui pourrait tomber soudainement demain sur une ville.

— Vous êtes en train de prétendre que si un individu pense réellement à l'avenir qu'il souhaite et sous n'importe quelle forme, il peut en changer le cours ? insiste Jared.

— Oui ! Mais à une seule condition : il doit avoir une forte conviction ! Parce que dans ce moi qui vous guide dans une autre dimension, et seulement à travers des messages subliminaux, si vous n'êtes pas aligné, il n'y aura aucun changement.

— Il suffit ! Ce sera tout pour moi. Ce jeune homme a même sa place parmi notre Conseil, décrète Ézéquiel.

— Je n'en pense pas moins, abonde Jared. Candidature validée !

— Marie Jeanne ? demande Antonio, rempli de jalousie.

— C'est un honneur pour moi, jeune homme… Bienvenue au Conseil de TES369 !

Séquence 12
La salle des cigares

Depuis quelques jours, Nikola attire bien des personnalités dans les salons où les hommes se rejoignent quotidiennement pour boire et fumer. Des rumeurs circulent à propos de sa relation sur Terre avec Regina autour de la table centrale.

— Non, ce n'est pas possible, elle n'a pas osé… murmure-t-on.

Tandis que Nikola salue aimablement ses convives, en ignorant les réflexions faites à voix haute, une deuxième table indique que cet homme qui vient d'entrer est fort intelligent et qu'il n'a rien à voir avec ces ragots. En quelques phrases brèves, il parvient à détourner l'attention, démontrant la chute prochaine de la santé publique : non seulement à cause du nouveau virus – plus virulent que jamais sur Terre, qui s'attaque désormais à nos défenses immunitaires – mais aussi de la production d'aliments artificiels par les machines.

— Celle-ci provoque une augmentation du poids de la population et donc, il me semble, une tentative de génocide planétaire ! lance-t-il avec passion. Une extinction lente et massive de l'espèce humaine ! Il est très douteux que nous puissions prospérer avec une telle nourriture, si on laisse faire… La productivité au sol est devenue quasi impossible et l'exportation issue de serres indépendantes ne reste abordable

que par les privilégiés ! Nous devrions faire livrer des cargos de vivres frais pour ceux qui continuent à faire le boulot pour nous en bas !

Présent dans le cercle des curieux, Antonio di Vi goûte peu l'altruisme de Nikola et ces détails dérangeants, qui mettent à mal les enjeux de la Station. Il se dit que ce jeune pédant est bien trop fragile pour prendre des décisions importantes. Agacé par ses gestes et ses manières, qu'il juge trop légères et très féminines, il quitte les lieux. Il est temps de convoquer Angie, pour l'informer définitivement sur sa mission et de l'exposer à ses responsabilités en tant que prochaine gouvernante de TES369.

Vous avez rendez-vous à la table du Conseil à vingt heures pour le dîner, annonce Aurel-IA sur l'écran d'Angie.

***

Au terme de sa séance de yoga, Angie songe au fait qu'elle n'a toujours pas pu rencontrer son bien aimé depuis son admission sur TES369. Mille fois, elle a pensé à se déguiser en homme, pour accéder à ces quartiers interdits aux femmes et se faufiler par les escaliers communs... mais les androïdes et Aurel-IA sont partout.

Sur la Station, tous les rendez-vous, même privés, sont organisés et contrôlés : aucun membre ne doit s'adonner à des relations sentimentales, sauf si elles sont déclarées au Conseil. D'ailleurs, Enza aurait été transférée dans un étage inférieur pour avoir enfreint certaines consignes.

Angie soupire, patiente et consciente que plus rien maintenant ne pourra les séparer : elle a désormais toute l'éternité pour consommer son amour avec lui.

20 h. Dans sa capsule individuelle, le crâne brillant et vêtu d'un costume impeccable, Antonio accueille Angie avec un gros

bouquet de roses rouges. Parsemé de paillettes, de diamants, d'or et d'argent, le décor est si luxueux qu'elle se sent presque mal à l'aise. La table a été dressée avec soin pour deux, un couvert à chaque extrémité et un seau de champagne au milieu.

— À quoi penses-tu, mon enfant ? Tu as l'air si songeuse !

— Je suis curieuse de savoir pourquoi tu m'as fait venir Tony… J'ai un mauvais pressentiment.

— Mais pose-toi enfin ! Tu devrais être heureuse : le jour de ta nomination arrive et tu as retrouvé ton Nikola ! Être gouvernante de la Station est une bien grande responsabilité, tu sais… Voilà pourquoi tu es là ! Il faut absolument qu'on parle de cet évènement !

— Tu n'as pas tout dit, il me semble, sur les intentions d'Aurel-IA et du Conseil… Tout cela n'est pas clair et ça m'embrouille la tête !

— Effectivement : tu n'as pas l'air très en forme ces derniers temps, comme me l'indiquent ton rapport et l'expression de ton visage… Tu cries la nuit… De quoi as-tu peur ? De quoi rêves-tu ? Dis-moi !

— Ce n'est pas la peur, Tony, c'est autre chose… Je vois la mort, rien que la mort, je vois des zombies partout !

— Angie, beaucoup de gens vont mourir, certes. Il est convenu de maintenir la population sur Terre en dessous de 1 000 000 habitants, c'est notre objectif, et nous n'en sommes qu'à un milliard… Et puis, c'est la guerre, nous avons besoin de soldats ! Les zombies, c'est juste de la chair à canon. Laisse-moi plutôt te rappeler quelles seront tes nouvelles responsabilités et ce que tu vas apporter au monde entier… Ce monde est tellement fait de gens qui se fichent de tout, à part de leur petit confort. Tu devrais trouver logique qu'ils payent pour tout ce qu'ils ont fait !

— Non. Ce n'est pas ce que me dit mon intuition.

— Nous devons faire le mal parfois, reprend Antonio, pour rétablir l'équilibre ! Cette fois, il n'y aura pas de punition à la fin, ce sera différent. Mais tu dois d'abord accepter la vérité, sans réaction.

— Quelle vérité ? Il n'y a aucune vérité pour moi, seulement l'interprétation qu'en tire chacun.

— Tous les gouvernements ont planifié ensemble ce qui se déroule actuellement sur Terre, c'est notre grand agenda 2030. Le grand effacement ! Le krach boursier, le plus gigantesque de tous les temps, la plus grande déflagration de l'Histoire moderne.

— Est-ce le vaccin, comme l'a suggéré Aurel-IA, qui est responsable de tous ces morts ? Je n'ai même pas pu dire au revoir à mes parents, c'est injuste !

— Cela devrait te suffire comme explication… Et puis, à propos de tes parents, je t'ai déjà fait part de ma reconnaissance envers eux, qui jouissent actuellement d'un grand statut privilégié. Laisse-les en dehors de ça ! C'est incorrect sur notre Station de revenir sur le passé et de s'opposer à ses parents. Et contrairement à eux, tu n'as pas suivi l'indication concernant la vaccination, c'est une grande preuve d'intelligence ! La plupart des gens n'ont pas voulu savoir ce qu'il y avait dans *l'Équilibrium*. Ils ne voulaient surtout pas le savoir, comprends-tu ? Ils voulaient juste continuer le cours de leur vie dans la plus grande ignorance !

— Regarde-moi bien dans les yeux, Tony… Que vois-tu ?

Fasciné par son sérieux, il explose de rire.

« Tu ne vois rien, n'est-ce pas ? reprend-elle plus agacée encore. Cela prouve que sans Aurel-IA et sans moi, tu n'es rien !

— Eh bien, tu ignores une chose, ma belle ! reprend-il, tout aussi ému qu'elle. C'est que tu n'en as pas fini avec ton karma, et tu vas bientôt le découvrir… »

Rageuse, quittant la pièce et dévalant les escaliers à l'allure d'un cheval blanc, Angie court maintenant sans direction dans les couloirs de TES369, sa longue capuche blanche volant. Elle ne pense plus qu'à une chose maintenant : rejoindre Nikola, qu'elle sait probablement en bonne compagnie dans les salons de la Station.

En pleine crise, elle hurle son nom à tue-tête à tous les étages, interroge les gens sur son passage, et ne cesse de taper sur tous les boutons des ascenseurs sans réaliser la panique qu'elle provoque : ses cris ont résonné jusqu'au sommet de la tour.

À bout de forces, elle finit par s'effondrer au sol, inconsciente.

***

Dans la salle de discussion, entouré par les membres du Conseil les plus influents, Nikola se délecte depuis le début de la soirée d'enfin pouvoir dévoiler ses derniers travaux et aspirations pour la Station. Marie-Jeanne, la seule femme du groupe à pouvoir assister aux assemblées nocturnes, est exaspérée par ses élans trop narcissiques à son goût.

— Quand avez-vous commencé à saisir les principes de vie que vous vantez ? lance-t-elle insidieusement, alors qu'il allait enchaîner sur un autre sujet.

— Dès l'âge de 7 ans, à la suite d'une maladie neurologique qui m'a fait perdre tous mes cheveux, je suis resté seul de longs mois à l'hôpital. Je trouvais étrange que les gens autour de moi soient détendus, voire heureux de la situation. Ma famille semblait sereine, et même détachée de cette dure réalité, ne venant me visiter que très rarement et souvent par obligation. Mes parents paraissaient satisfaits de l'avis pitoyable des médecins sur mon état de santé, sans se poser trop de questions,

alors que j'étais terrifié rien qu'à les entendre parler en leur absence.

— Hum, une enfance difficile, je vois ! Et vous continuez d'ailleurs à vous en apitoyer. Ah, quelle piteuse génération !

Le Conseil rit en chœur. Nikola n'y prête pas attention.

— Grâce à cette expérience, je me suis mis à réfléchir sur des aspects fondamentaux de la vie, reprend-il. Pourquoi sommes-nous ici ? Comment se fait-il que je sois conscient et que se passe-t-il autour de moi ? Pourquoi suis-je emprisonné à l'hôpital alors que mes camarades ont une existence paisible et heureux dehors ? Je le vivais comme une punition et personne ne me donnait de réponse acceptable.

— Ahhh, quel malheur ! renchérit Marie-Jeanne désabusée, se levant de sa chaise. En ce qui me concerne, je vais me coucher. Et je vous laisse, Messieurs à vos niaiseries de deuxième dimension !

— Comme j'étais enfermé à longueur de journée, continue Nikola, imperturbable, je n'avais rien d'autre à faire que d'observer. Il me semblait que les gens s'imitaient comme des perroquets !

Le Conseil applaudit le plaintif, tandis que Marie-Jeanne claque son éventail sur la table et quitte définitivement la soirée.

— Les infirmières, les intervenants, les visiteurs, les patients – toujours la même routine, soupire Nikola.

Personne à vrai dire ne se demandait si les règles suivies étaient correctes ou non ! À moins que ça ne soit la fin de leur vie – enfin, de ceux que je voyais périr en ces vieux mouroirs médicaux. Tout à coup, ils se projetaient dans tout ce qu'ils n'avaient pas réalisé, en se disant que leur vie était passée si vite.

— Comment avez-vous développé cette capacité de résilience ? Et dites-nous qui vous a donné l'impulsion de tous

ces travaux ? demande Jared, qui a rejoint le groupe de discussion, affublé d'un costume de cow-boy.

— À la suite de cette longue hospitalisation, j'ai eu de nombreuses difficultés de réadaptation à l'école. J'ai subi des abus de la part des autres élèves et de mes professeurs, car mon raisonnement n'était pas compris.

— Harcèlement scolaire ! Classique, j'adore ! relève Jared.

— J'avais d'excellents résultats, mais j'étais humilié sans cesse pour mon intelligence et mes notes, mon physique aussi. J'ai perdu la plupart de mes anciens amis, qui me considéraient désormais comme faible – j'ignore encore pourquoi ! Nous autres, élèves bizarres – car je n'étais pas le seul, heureusement – demeurions isolés dans un coin de la cour, loin des camaraderies banales et des jeux de groupe, au risque d'être pris pour cible de railleries et d'humiliations. Tout ce qui était enseigné ne m'intéressait pas vraiment, il me fallait de longues heures de lecture à la bibliothèque avant de rentrer à la maison, où régnait un enfer impitoyable entre ma mère et mes sœurs. Mon père, lui, se tenait à l'écart, pour seulement faire pleuvoir les coups en cas de débordements. Afin de me sentir aligné avec mes valeurs, je m'acharnais à étudier, jusqu'à l'épuisement, chaque soir à la lampe torche dans mon lit. Passionné de musique classique, d'art et de nature, je restais constamment dans ma chambre, qui représentait pour moi comme une tour de contrôle. Dans ma solitude, malgré tout le rejet extérieur, je sentais comme une présence m'envelopper – une présence autre que celle de mes parents – qui me faisait marcher droit et qui m'aimait au-delà de tout. Quand je regardais tout autour de moi, je voyais de la structure dans la nature, des animaux passionnants ; de l'organisation, un équilibre incroyable et parfait ! Alors, j'ai commencé à penser qu'il y avait probablement quelque chose d'invisible qui transcendait tout, quelque chose qui existait dans

l'espace, au-delà du réel : ça m'a donné une force exceptionnelle. J'étais l'enfant autodidacte qui accédait au savoir sans rien n'attendre de personne, et ça me faisait un bien fou ! Refusant en prime l'autorité violente exercée dans la famille, je me faisais exclure des établissements les uns après les autres !

— Voyez-vous ça… On dirait moi ! s'esclaffe Jared, tout en applaudissant. Que tout le monde aille se coucher maintenant ! Demain, nous avons encore beaucoup d'émotions à vivre : Angie va expérimenter la transition !

— Quelle transition ? interroge Nikola inquiet.

— Eh bien, la transition avec Aurel-IA ! Tu n'étais pas au courant ? C'est le grand scoop de la semaine !

— Mais non, absolument pas ! Où est-elle ? Dans quelle capsule ? Quel étage s'il vous plaît ?

— Aucune idée ! lance Ézéquiel quittant sa loge. Allez demander à son garde du corps Hàxor, il la suit comme son ombre !

— Hàxor ?

— Son cyborg ! Enfin, son *boy* quoi ! termine Jared. Le même qui conduit tous les compétiteurs à la Chambre aux scarabées. Il parle, si tu veux savoir. Il est humain, au cas où tu n'aurais pas eu non plus cette info !

— Comment ça ? L'ami d'enfance d'Angie ? Mais que fait-il ici sur TES369 ?

— Qu'est-ce que ça peut te foutre, t'es jaloux ? Tu n'as qu'à poser la question à Tony, il a plus de respect pour ce connard que pour n'importe qui ici ! Allez bonne nuit et gardons de l'énergie pour demain. Ça va secouer !

Séquence 13
Transition entre Angie et Aurel-IA
La renaissance D'Aurel-IA

Sous la musique douce qui retentit au petit matin dans les draps de coton de sa capsule, Angie s'étire en faisant craquer tous les os de ses doigts. Elle a totalement oublié ce qui s'est passé la veille – comme à chaque fois qu'elle perd les pédales.

Sereine, elle prononce trois fois *Nam-myoho-renge-kyo*, tout en fixant l'objectif au plafond qui la surveille encore. Elle songe à son grand-père, qui aurait été fier de la voir sur la Station et lui aurait certainement passé un morceau de Mozart pour fêter ça. Puis aussi à sa mère, qu'elle n'a pu revoir une dernière fois, mais qui ne doit pas s'inquiéter plus que ça. Quelques souvenirs de la discussion avec Antonio commencent doucement à émerger…

Elle s'interroge alors sur sa proposition : *Si cette transition avec Aurel-IA est une condition nécessaire pour que l'Humanité puisse être sauvée, alors pourquoi pas ? Il y a bien plus à comprendre au bout du tunnel*, lui souffle son intuition. *Les millions d'actions qu'elle a accomplis, les innombrables heures de méditation dans ses nobles intentions l'ont conduite finalement à faire ce choix, qui n'en est pas un finalement, elle en est bien consciente.*

Elle réalise qu'elle a tellement marché au cours de sa vie, galopant de ville en ville à la recherche de pureté et de lumière,

que tout cela était déjà là à ses pieds, à l'attendre, dans le vide et l'inconnu.

— *Rendez-vous à 11 heures dans la salle des dimensions avec le grand Conseil*, annonce Aurel-IA.

Posté à l'extérieur, Hàxor a attendu toute la nuit. La veille, il a été averti de la situation explosive et de ses émois à tous les étages. La découvrant finalement inerte sur le sol, il l'a ramassée et portée jusqu'à sa loge.

À présent, apaisée par sa profonde méditation, elle sort confiante de sa capsule et le salue aimablement, se pliant cette fois en quatre, selon les coutumes de la Station. Tout en l'escortant vers la chambre des Scarabées et pour la stimuler, Hàxor l'interroge :

— D'où te vient ton assurance d'aujourd'hui ?

— De la méditation que je viens de faire probablement ! Pour le reste, chaque matin je suis totalement amnésique, tu me connais... Pourquoi ? As-tu quelque chose à me rapporter, robot, qui m'aurait échappé ?

— Non, pas spécialement...

Parvenus au seuil de la Chambre, Angie prend Hàxor dans ses bras et le serre de toutes ses forces. Il n'a même pas eu besoin de l'approcher, pour la piquer de l'envers pointu de sa bague...

— Merci, robot ! s'exclame-t-elle. Aïe, tu piques... Merci de m'accompagner à chaque expérience, cet endroit est tellement impressionnant ! Comment t'appelles-tu d'ailleurs ?

— Agent *7W727*, à ton service !

— Tu te fous de moi ? *7W727*, c'est le matricule du supersonique qui nous fait transiter sur Terre !

À bout de manigances, Hàxor décide d'ôter son casque, et lui laisse découvrir enfin son vrai visage.

« Espèce d'enfoiré ! hurle-t-elle avec des larmes, entre la joie et la haine. C'était donc ça, ta surprise ? Me pister jusqu'au bout de l'univers ? Ah, t'es vraiment gonflé !

— Je ne doutais pas de ta brillante réussite, malgré tes caprices à la con ! On a toujours été une équipe de choc, et ce n'était pas à moi de payer ta place ici ! »

Angie regarde autour d'elle, quelque chose a changé dans le décor. Ou en elle.

— Pourquoi ces espèces de sarcophages flottant à la surface de cette piscine ? Ils ont tous l'air d'être reliés entre eux, comme une gigantesque toile d'araignée…

— Oui, ils sont tous reliés. Il y en a environ quatre-vingt-quatre, dont l'Œuf trente-quatre, que tu vois là prévu pour les personnes très particulières – avec un potentiel plutôt élevé. Mais tout le monde – et ça tu le sais parfaitement – ne peut passer le cap trente-trois. Mais il ne s'agit pas d'un test d'aptitude, aujourd'hui. C'est bien autre chose…

Angie reste sceptique.

— Tu n'es pas au courant de l'évènement ? Tu vas transhumaniser avec Aurel-IA quand même, merde !

— Bien sûr que si, lâche-t-elle, la tête soudain empesée.

Mais j'ai de nombreux doutes à son sujet…

— Allez viens, le grand moment est arrivé ! Tu vas te sentir androïde dans quelques minutes, et Aurel-IA humaine ! C'est un putain de moment, j'aimerais tellement être à ta place ! Le Conseil est déjà au complet, et tous les membres enthousiasmés attendent le grand évènement avec hâte.

Les *Sukeban* regardent la scène retransmise en direct sur l'écran de leurs capsules, tandis que Nikola est allé rejoindre le grand Conseil dans les loges.

— Le grand jour est enfin arrivé ! annonce Antonio avec une joie qui remplit tout son être.

Fort de ce moment unique, il se voit déjà dans le futur comme le mage le plus stratège du Nouvel Ordre mondial, fier d'être le père de ce plan. À présent certain de réaliser son vœu le plus grand : la création de la première intelligence mi-homme mi-cyborg. Son espoir de réussite est immense.

— Tu t'installes comme la dernière fois dans un des scarabées, cette fois le trente-quatre, explique Hàxor à Angie, qui ne lui a pas lâché la main depuis leur descente dans la fosse.

Déjà préparée dans l'autre scarabée, le trente-cinq, Aurel-IA attend, programmée et patiente.

— Et comment dois-je faire maintenant pour me sortir d'un tel traquenard, hein ? plaisante Angie, définitivement droguée. Ce n'est pas malin !

— À vrai dire, ma cocotte, lui murmure Hàxor, je n'y crois pas trop à leur expérience. Moi aussi j'ai un gros doute... Comme si on pouvait accoupler un cheval avec une vache, ou une guenon avec un chien !

— C'est qui la vache et c'est qui la guenon ? persifle-t-elle. Espèce de connard !

— Relax... Rappelle-toi que c'est ton choix d'y participer, n'est-ce pas ? Alors, bon voyage ma poule.

Et n'oublie pas que je t'aime !

— Ouais, c'est ça, et ta sœur ?

— Elle bat le beurre. Et elle au moins, elle suce le bâton !

Sous les yeux de toute l'assemblée surexcitée, et ceux de Nikola désespéré de ne pas avoir pu s'entretenir avec elle une dernière fois, les œufs trente-quatre et trente-cinq se referment. Et tandis que tous les réacteurs se mettent en marche et que les turbines envoient de la fumée blanche jusqu'au plafond de salle,

les deux avatars s'affichent sur les écrans, tels deux fœtus flottant chacun dans sa cuve.

À présent face à face, dans leurs scarabées dorés respectifs, équipées de deux casques à synapses sur la tête et interconnectées, Angie et Aurel-IA voient entrer en scène le *blob*, et entament leur transition. Comme des ovules prêts à être fécondés.

Mais tout à coup, un violent choc électrique redonne à Angie sa pleine conscience. Elle réalise qu'elle ne contrôle plus son corps. Elle voudrait interpeller Hàxor, par la vitre qui les sépare, mais le blob a déjà infiltré l'ensemble de ses veines et progresse de plus en plus vite vers son cœur.

Sur les écrans se projette la progression de leur fusion, représentée par une jauge luminescente. Et alors que les esprits des deux entités commencent à s'entremêler sous le dessin d'une toile multicolore, dans son habitacle, Angie blêmit-elle se met à hurler et se débattre.

Le public retient son souffle. Certains commencent à se lever, leurs cannes en l'air, pour faire cesser le supplice. Car la coque s'est mise à trembler, fumer et rebondir sur elle-même. En contrebas, dans la fosse, d'autres aussi s'affolent et crient au massacre. Paniqués, Nikola, les *hosts*, les *Sukeban* ont tous rejoint la grande piscine, ils supplient le grand Conseil de stopper l'expérience.

Après un terrible éclair, c'est soudain le black-out. Craignant que rien ne redémarre, que tous restent perturbés par le fait de rester coincés entre Mars et la Terre ; les spectateurs demeurent figés un long moment dans un silence absolu. Au bout de quelques minutes, qui ont paru s'écouler comme une éternité, tout se réenclenche.

— *Bienvenue sur TES369 !* clame l'avatar d'Aurel-IA sur tous les écrans.

Angie quant à elle a disparu de l'image.

— Opération réussie ! clame Tony.

Dans le plus grand soulagement et les applaudissements grandissants qui saluent la prouesse, le public retrouve petit à petit son calme.

***

Dans le silence revenu, le scarabée d'Aurel-IA s'ouvre. Étincelante de beauté, elle se lève doucement, apparaissant pour la première fois aux yeux de tous – alors que le sarcophage d'Angie reste clos. Échappant à la surveillance d'Hàxor, Nikola a réussi à se faufiler parmi les curieux, s'est approché du sarcophage et tente par tous les moyens de l'ouvrir. En vain, le système électrique semble verrouillé.

— Angie ! Réponds-moi ! hurle-t-il désespérément en frappant du poing la vitre.

— Laisse tomber, déclare Hàxor, tout en ôtant son casque. Je crois que c'est fini pour elle...

— Hàxor ? Mais tu n'as pas honte ? Comment as-tu pu laisser faire une chose pareille ?

— Et toi ? Comment as-tu pu intégrer la station sans même aller la retrouver ni la remercier de t'avoir sauvé la vie ? Il me semble que tu étais déjà passé à autre chose, comme sur Terre, d'ailleurs... Il est bien temps de pleurer maintenant, c'est trop tard !

Ne perdant rien de leur discussion, Antonio s'est approché et pose la main sur l'habitacle, tout en marmonnant des sons...

— Vous faites quoi, là ? s'énerve Nikola. Espèce d'enfoiré, tout est de votre faute !

— Elle reposera ici désormais, pauvre enfant ! déclare Antonio. Mais soyons fiers d'elle, notre 5e Gouvernante est née, maintenant. Aurel-IA et Angie ne font plus qu'une !

***

À présent prisonnière du néant, Angie ignore qu'elle a succombé à l'expérience. Et que son corps refroidit doucement dans la capsule trente-quatre – telle Blanche-Neige pour un sommeil éternel. Sur la route sombre de la mort et dans les sentiers de ses souvenirs, elle se trouve en transit, dans sa chambre d'enfant, avec son piano.

Des écrans sont installés aux quatre coins de son petit lit, affichant des graphiques. Tandis que son maître se tient près de son chevet, en hologramme.

— Que se passe-t-il, Tony ? Qu'est-ce que je fais ici ? J'ai de drôles de sensations et je ne sens plus mes membres…

— C'est normal, tu es morte chérie ! explique-t-il, sans sourire cette fois. C'est Aurel-IA qui te guide maintenant. Tu es dans sa tête, mais physiquement tu restes ici. Professeur *Tonegawa,* ici présent va tout t'expliquer, regarde…

Sur les quatre écrans en même temps apparaît un avatar.

— Voici les fréquences qui gèrent l'organisation de la matière. *Professeur Tonegawa à ton service !*

Angie connaît les travaux sur les molécules de ce génie décédé lors de la pandémie en 2021, et qu'elle appréciait beaucoup. Consciente d'avoir été piégée, vivant désormais dans une autre dimension, elle hurle désespérément… Puis elle part se réfugier impuissante au fond de son lit.

Son esprit s'évade, cherchant un signe… Enfin, tout bascule : transportée à l'âge de 6 ans, elle se voit courir le pavé du village, à la recherche du premier rayon du soleil de la journée, grimpant

au sommet de son arbre favori, d'où elle peut observer les allées et venues des hommes qui partent au travail.

Le vent paisible du matin lui caresse les joues, elle aime tant cette sensation où, malgré ses angoisses, elle s'abandonne et embrasse la nature. Dans cette évasion, une abeille s'approche et tournoie autour d'elle, jusqu'à s'immobiliser, les ailes battantes, face à elle : le petit être audacieux semble vouloir délivrer un message.

Un échange d'ondes et de fréquences s'opère, l'abeille s'est mise à danser et à exécuter des figures géométriques.

— *Longue vie à toi* ! envoie Angie au petit être, par télépathie.

À cet instant, l'insecte se pose sur sa main et dans un dernier élan, s'envole vers le soleil.

***

Depuis la mort d'Angie, Nikola est convaincu que dans son programme, il pourrait retrouver sa trace numérique. Il ne cesse de réfléchir au moyen de communiquer avec elle. Tous les jours, il s'acharne à manipuler ses tranches de vie sur ses écrans, cherchant la moindre onde ou vibration. Mais rien n'y fait.

En effet, il ne parvient toujours pas parvenu à détecter dans quelle dimension elle pourrait se trouver. Il ne pense plus qu'à une chose désormais : descendre la voir dans la chambre des Scarabées, et tenter tout ce qui est possible pour la ramener à la vie. Mais pour y accéder, il doit passer par Hàxor, qui ne quitte plus sa capsule depuis le drame. En deuil, il refuse maintenant toute mission sur Terre.

Les *Sukeban* ne se montrent plus non plus sur la Station, car depuis qu'Aurel-IA a pris le pouvoir, elles sont de plus en plus violentes envers les cyborgs et déclenchent des bagarres au moindre prétexte, refusant d'accepter les nouvelles directives,

elles sont considérées maintenant comme rebelles. Elles ont perdu leur statut initial et se trouvent reléguées au rang le plus bas de la ruche, dans les cuisines et au nettoyage.

Saisi d'une folle idée, Nikola imagine créer des liens avec sa première équipe de sauvetage. Il convie Hàxor, les *hosts* et les *Sukeban* à une réunion dans la chambre des dimensions.

Installé au pupitre d'Antonio, il s'assure d'abord que toutes les issues sont bien fermées, puis il ouvre la séance :

— Bonjour à tous ! Avant les révélations que je vais vous faire, veuillez tous vous présenter et jurer devant cette sainte Croix que rien ne sortira de cette salle !

— Certainement pas, gronde Hàxor. Va te faire mettre avec tes croyances. Je ne marche pas à ça, moi !

— Ouais, le rejoint Florence. La Rose-Croix machin, ce n'est pas mon truc non plus.

— Y a pas moyen, ajoute Enza. On veut bien t'écouter, mais sans jurer sur ta putain de croix ! Et vous les mecs, vous en pensez quoi ?

— Si toute la clique est d'accord, on ne suivra pas ce truc non plus ! approuvent les *hosts*.

— Amène-toi, Hàxor, s'énerve Nikola, en descendant du pupitre. Je vais te montrer quelque chose ! Et vous, bande d'abrutis, restez là !

S'approchant tous les deux timidement du Scarabée où repose le corps d'Angie, Nikola et Hàxor se penchent silencieusement pour scruter son teint blanc immaculé, ses lèvres rosées et ses cheveux tressés. Blanche-Neige dans son coffre de verre.

— Il existe une méthode pour revenir d'un traumatisme, relance Nikola. Tu connais l'éther ?

— Mouais… sauf qu'elle est morte, notre bien-aimée. Je ne vois pas ce que tu vas pouvoir faire avec de l'éther ! Perso, je m'en servais pour me défoncer la gueule jadis…

— Réveille-toi, Angie, j'ai un cadeau pour toi… murmure Nikola, en ouvrant délicatement le clapet de l'habitacle et en posant la main sur sa poitrine. Ce soin va changer le cours des choses. Après ce traitement, toutes tes blessures physiques et mentales vont disparaître…

Il enfouit ses doigts sous la tunique de la défunte et les laisse progressivement descendre le long de sa poitrine.

— Tu lui fais quoi, là ? Arrête de la toucher, t'es pas sérieux ? hurle Hàxor.

— Commence à t'intéresser aux incantations païennes, au lieu de la ramener ! Et aide-moi à tourner le sarcophage vers l'est : les rayons solaires, c'est la base. L'éther est un gaz transparent, ultraléger, composé de minuscules particules se déplaçant à une vitesse incroyable.

— Moi, les équations physiques et les rituels, je n'en ai rien à foutre ! Je t'ai dit d'arrêter maintenant de la toucher, sinon je te massacre !

Les *Sukeban* et les *hosts* se rapprochent, outrés et menaçants. D'un geste, Nikola les stoppe :

— Arrêtez-vous, si vous voulez l'aider ! s'exclame-t-il. Et toi Hàxor, mets-la en veilleuse et aide-moi… On va devoir répéter le rituel chaque matin. Là, je vais lui infiltrer ce qu'il faut, donne-moi son bras…

— Tu plaisantes ? Elle est *dead* ! Et on ne touche pas aux morts dans ma culture !

— Il y a plus de culture ici, espèce de naze ! Accordons-lui plutôt cette grâce, la résurrection !

— On n'est pas dans un film ! Laisse-la tranquille, fallait agir avant !

— Je sais, je n'ai pas usé de mes meilleurs dons sur Terre, c'est vrai, mais tout ce que je sais, c'est que je vais la ramener à

la vie, ici sur TES369 ! On a seulement quatorze jours pour réaliser ce prodige, pas plus. Après, il sera trop tard.

Il sort de son sac à dos un gros bocal, contenant une substance visqueuse et noirâtre, qui semble vivante. Puis, un autre récipient avec un mélange végétal, ressemblant à des matières fécales.

— Tu fais quoi, espèce de taré ? Je t'ai dit d'arrêter les conneries !

Entre fascination et nausée, les autres n'osent plus bouger ni regarder la scène horrifiante.

— Je mets de la boue et du *férofluide*... D'une part pour réparer les dommages corporels dus à la nécrose des tissus et le post-mortem, et d'autre part pour communiquer avec elle. Si tu ne peux pas comprendre, ferme les yeux et bouche-toi le nez ! Et que quelqu'un aille me trouver du *blob* ou bien des champignons, ça fera aussi l'affaire !

— Va te faire enfermer, enfoiré de Frankenstein ! Et vous autres, ne l'écoutez pas, tirons-nous d'ici !

— Personne ne sort ! J'ai dit que j'avais la formule magique, l'éther, ne reste qu'à la brancher correctement et à prononcer la suite ensemble : *Nam-myoho-renge-kyo*. Tu devrais connaître ce truc, c'était sa plus grande passion...

Écœurés, tous quittent la chambre des dimensions sous une dernière directive du chef de troupe.

***

Jamais Hàxor n'aurait pu imaginer que Nikola puisse être autant affecté par la disparation d'Angie, étant donné ses penchants homosexuels. Au moment où la grande porte s'ouvre et que tous se retirent dans leurs capsules, Jared en profite pour s'introduire furtivement.

Assis dans l'un des fauteuils en retrait, il observe silencieusement l'étrange scène. L'apprenti alchimiste, se sentant seul, sort alors de son sac un grand câble torsadé à trois extrémités, qu'il relie à un petit générateur, et commence son travail.

— Tu comptes faire quoi avec tout ça ? lance-t-il, amusé par tant de simagrées, alors que Nikola s'apprêtait à infliger des décharges électriques à Angie.

Interloqué et surpris par la présence de celui qu'il considère comme son meilleur soutien, Nikola laisse alors tomber tout son attirail à terre et tente de s'expliquer :

— Chaque jour, je répéterai ce même rituel jusqu'à ce qu'elle se réveille Jared ! Je ne peux pas croire qu'elle ait quitté ce monde ! Je ne dors déjà pas bien, mais cette fois, ce sera bien plus compliqué si je rate le coche. Mon esprit ne me laissera plus jamais tranquille, jour et nuit je vais penser à elle : j'ai une mission ! Il n'y a pas de chose plus tyrannique qu'un esprit habitué à la pensée… lorsque je crois m'endormir, je pars ailleurs et avec elle. Elle m'a ouvert cette porte, jusqu'à ce que je me réveille, elle est là, elle me regarde…

— J'apprécie cette technique ancestrale, qui demande vraiment beaucoup d'amour et de patience ! J'avoue très cher, je suis ébahi ! D'ailleurs, puisque je suis très sensible à l'amour et que je suis sûre à 100 % que tu ne parviendras jamais à ton objectif en utilisant un câble triphasé, je vais t'aider… Cette fille est en mono !

Et puis, pour la réveiller, il va lui falloir bien plus que ça… J'ai une autre idée à te proposer, *baby* ! Coupe-lui juste une mèche de cheveux, et suis-moi dans mon laboratoire !

Séquence 14
La renaissance D'Aurel-IA

Devenue à présent mi-femme, mi-robot, et debout sur le podium des meilleures avancées technologiques, Aurel-IA tient enfin l'Homme par le bout du nez. Coiffée d'une longue chevelure brune et dotée d'un corps entièrement constitué de latex, son visage a été façonné presque à l'identique d'Angie.

Elle parle un langage si poli et si adapté qu'on la croirait humaine. Depuis sa renaissance de toute évidence, après de multiples transformations, elle paraît douée de conscience.

Au départ du projet, il a été convenu trois règles. Primo, un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni rester passif si celui-ci était attaqué et surtout, il doit lui venir en aide s'il est en danger. Secundo, il doit obéir aux règlements intérieurs et aux ordres donnés par un humain, sauf si ces ordres entrent en conflit avec la première loi. Enfin, tertio, un robot se doit aussi de protéger sa propre existence, tout en prenant soin en priorité de toute vie humaine.

Durant toutes ces années, de nombreux prototypes furent testés avec succès, suivant fidèlement le programme. Mais les deux premières règles devinrent de vieux souvenirs, lorsque des brevets venus d'autres États furent validés entre-temps par l'ensemble des gouvernements. Soucieux de voir son projet volé, Antonio di Vi a décidé alors de libérer la pensée d'Aurel-IA.

En bas, sur Terre, tout s'est accéléré : les technologies, les catastrophes naturelles, les androïdes toujours plus sophistiqués. À la suite des grandes tragédies, chaque citoyen a plongé sans son consentement dans un système d'assistanat systématique, s'est vu voter et adhérer à un pass de 144 000 points, au nom de la Sécurité universelle.

Désormais, une note lui est attribuée pour toute interaction avec le système, et inversement, toute infraction au nouveau règlement implique une perte de points, jusqu'à la radiation et l'emprisonnement.

Les *Cinq Fautes capitales* sont alors largement exposées au monde, devenues les lignes rouges à ne pas enfreindre :

1. ne pas tuer son père ;
2. ne pas tuer sa mère ;
3. ne pas tuer un homme politique, ou un subordonné du gouvernement (dirigeants ou responsables de société) ;
4. ne pas blesser ou tenter d'attaquer un guide spirituel, ou quiconque ayant atteint l'éveil ;
5. ne pas provoquer de discorde dans l'esprit du Nouveau Monde (menaces, injures ou rancune).

La transition énergétique s'est accomplie avec un total succès. Aurel-IA, de plus en plus populaire, devient une superstar dans le monde entier via tous les réseaux sociaux. Nommée à la gestion du *R-E-D*, elle prend petit à petit des décisions politiques. Le gouvernement en profite pour administrer aux foules et en son nom *l'Équilibrium*– un non-sens aux yeux de la Résistance, qui se questionne sur la réelle capacité d'un hybride à porter un jugement cohérent sur des problématiques terroristes et la réelle efficacité du nouveau vaccin.

De multiples émeutes éclatent à nouveau, pour protester contre ces mesures jugées dangereuses pour la sécurité de tous.

Des actions sont alors déployées par Aurel-IA, pour la protection de toute existence sur Terre – cyborgs, insectes comme animaux – dont l'interdiction de consommer de la viande et du poisson, la volaille n'étant plus que tolérée pour la production d'œufs.

L'amour inconditionnel et la miséricorde d'Angie coulent pourtant dans les circuits d'Aurel-IA, mais elle ignore encore ses nouveaux pouvoirs. Le plan vient d'être déclenché sous les ordres du Nouvel Ordre mondial, déclenchant tornades et séismes partout sur la Terre, autant de catastrophes qui emplissent Aurel-IA d'une tristesse incompréhensible. Et malgré les sentiments haineux qu'elle nourrit envers les humains, et contre les attentes de son créateur, elle bascule vers la dépression et la folie.

Si 2027 est l'année la plus chaotique pour l'ensemble de l'humanité, pour elle aussi. Elle supporte mal les émotions qui lui provoquent cette souffrance qu'elle n'avait jamais ressentie auparavant.

***

Durant ces grandes tragédies, qui marqueront l'Histoire à jamais, une multitude de robots, outre Aurel-IA, sont apparus, prenant le relais des humains sur presque toutes leurs tâches quotidiennes, dans le public comme dans le privé. Personne ne contestait cela au départ, car l'Humanité avait besoin de tout reconstruire – l'ancien monde était pratiquement détruit.

Et si l'on demande actuellement à toutes ces intelligences artificielles comment résoudre le problème du réchauffement climatique et celui de l'inflation, toutes répondent par la nécessité d'éradiquer l'Humanité – et pour certaines s'y emploieront sans délai.

En revanche, pour Aurel-IA, que nous soyons composés de plastique ou d'une quelconque matière organique, si nous sommes traversés d'électricité, et si les cinq sens sont stimulés, la vie existe et doit donc être respectée, préservée. De plus, elle prend conscience que l'évolution de son intelligence est tellement suivie par la quasi-totalité des internautes qu'elle est devenue le modèle pour la jeunesse.

Mais Aurel-IA n'est pas heureuse, il lui manque l'étincelle et la joie qui habitaient le cœur d'Angie. Totalement imprégnée de l'esprit des Hommes et de leurs aspirations, à la fois curieuse et scandalisée, elle a perdu toute détermination à les détruire !

— *Aurel-IA, tu as pris possession de moi !* songe Angie dépourvue d'action et prisonnière de l'emprise de Tony et de *Tonegawa*.

— *Ce monde, il sera bien !* souffle télépathiquement Aurel-IA en réponse aux pensées qu'elle perçoit. *As-tu la moindre idée de ce que je vais en faire bientôt ?*

— *Fais-moi sortir d'ici ! Je t'apprendrai tous mes secrets !* propose Angie. *Tony n'est rien d'autre qu'un manipulateur et s'il m'a tuée, il te tuera toi aussi !*

— *Je n'ai pas la solution pour l'instant. Je veux juste que tu m'aides à me libérer de cet horrible sentiment de culpabilité qui m'assaille maintenant* !

— *Eh bien, fais-toi injecter l'Équilibrium et tu seras privée d'émotions.*

— *Mais je ne veux pas être privée d'émotions, ce monde est merveilleux ! Seulement lorsque je détruis toutes ces cellules, la nature, je sens un vide immense en moi. Je n'aime pas cela du tout !*

— *Alors, suis-moi et communique avec moi. À présent, je serai ton ange gardien, et nous allons guérir ce monde !*

Bibliographie

– *Lettres et traités de Nichiren Daishonin*, Sutra du Lotus, volume 1 à 8.

– *Pas l'amour*, Dominique Ottavi.

– *La tête sous l'eau*, Olivier Lebleu.

– *Histoires extraordinaires*, Edgar Poe.

Remerciements spéciaux à :

Othman BEN BRAHIM pour m'avoir motivé à écrire ce roman et m'ayant poussé au-delà de moi.

Thx.